

Bibliothèque numérique

medic@

**Gautier d'Agoty, Jacques Fabien.
Anatomie générale des viscères et de
la névrologie, angéologie et
ostéologie du corps humain, en
figures de couleurs et grandeurs
naturelles..., par M. Gautier,...**

Paris : l'auteur : Delaguette, 1754.

Cote : 768 bis



(c) BIUM / R. Caussimon

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?00768bis>

ANATOMIE
 GENERALE
 DES VISCERES,
 ET DE LA NEUROLOGIE,
 ANGELOGIE ET OSTEOLOGIE
 DU CORPS HUMAIN,
 EN FIGURES,

DE COULEURS ET GRANDEURS NATURELLES
 DEDIEE ET PRESENTÉE
 AU ROY,

Par M. GAUTIER, de l'Académie des Sciences & Belles Lettres de Dijon
 & Pensionnaire de SA MAJESTÉ.



A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, rue de la Harpe, à l'Imprimerie Royale des Tableaux.
 ET
 DELAGUETTE, Imprimeur-Libraire, rue S. Jacques, à l'Olivier.

M. DCC. LIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

ANATOMIE GENERALE DES VISCERES

EN SITUATION, DE GRANDEUR ET COULEUR NATURELLE,
AVEC L'ANGELOGIE, ET LA NEUROLOGIE
de chaque partie du Corps humain.

Le zèle continuel que le Public a toujours eu pour avoir ces Planches depuis qu'elles ont paru [malgré les retards & les interruptions qui auroient dû le valoir] & plus encore les bontés de SA MAJESTÉ & sa puissante protection m'ont mis à portée de finir un Ouvrage aussi considérable que celui-ci, où nous démontrons des Figures honorables par leur couleur & grandeur naturelle, & qui n'a jamais paru.

La partie de Monsieur Duverney démonstrateur au Jardin Royal est réparée par M. Mertrud qui occupe maintenant sa place; il continuera les Différences & les Démonstrations de ces Figures.

On trouve ci-après les explications que M. Mertrud a faites, ainsi qu'il continuera jusqu'à la fin de cet Ouvrage.

La première & la seconde Table serviront pour les explications des trois premières Planches; lesquelles ne forment cependant qu'une seule Figure, si l'on veut les joindre, GAUTIER.

PREMIERE TABLE EXPLICATIVE

Des trois premières Planches par M. MERTRUD, Chirurgien ordinaire du Roi, de l'Académie de Chirurgie, Démonstrateur Royal.

SI les anciens Philosophes ont donné à l'Anatomie, toute imparfaite qu'elle fut de leur tems, le premier rang entre les Sciences naturelles à cause de l'excellence de son objet, quelle considération ne mérite-t-elle pas aujourd'hui, étant devenue la plus certaine de toutes les parties de la Médecine, par les utiles & savantes découvertes qu'on y a faites, & qu'on y fait encore tous les jours?

Il tenoit superflu de vouloir prouver son excellence à ses amateurs & à ceux qui en font leur étude: son objet, qui est le corps humain, ouvrage le plus parfait qu'ait produit la main du Créateur; son but qui est la santé, lien si précieux, en font assez connoître l'importance.

L'Anatomie a beaucoup d'obligation à André Césalpino, qui découvrit la circulation du sang dès l'année 1543; à Hervé qui la démontra en l'année 1627; à Veslingius, qui a trouvé le canal pancréatique; à Astucius, qui a fait voir les Veines lactées; à Pecquet, qui le premier a démontré le canal thorachique; mais elle n'en a pas moins aux célèbres Anatomistes, qui ont enseigné au Jardin Royal, & auxquels j'ai l'honneur de succéder.

L'exemple de ces grands Hommes doit sans doute me donner de l'émulation, & c'est aussi dans le desir de marcher sur leurs glorieuses traces, que j'ai entrepris de continuer les Ouvrages que Monsieur Duverney, le dernier de mes prédécesseurs, avoit commencé avec Monsieur Gautier.

Suivant cette intention, je donne d'abord la figure d'une jeune femme dessinée, peinte, & gravée par Monsieur Gautier, dont l'habileté lui a mérité l'honneur d'être Pensionnaire du Roi, & qui est l'auteur du nouvel art d'imprimer les tableaux à quatre couleurs; lequel donne à cet Ouvrage tant de vraisemblance, que ces figures paroissent égaler la nature.

Pour la plus grande utilité des Etudiens, j'y joins des Différences courtes, qui les mettront en état de concevoir aisément les parties contenues dans chaque Planche.

J'y ajoute un Abrégé de la fonction de chaque Viscère en particulier, afin que rien ne manque de tout ce qui peut faciliter la connoissance des principales sécrétions qui se font dans le corps humain.

PREMIERE PLANCHE.

Elle représente seulement la tête de la femme que l'on veut donner au naturel: elle n'est point dessinée pour ne point répéter ce que l'on a déjà vu & les différences que l'on donnera dans celle de l'homme. La Tête sert ici à compléter la Figure.

SECONDE PLANCHE.

Cette Planche comprend le Tronc en entier, & le Bras gauche, dessiné & injecté.

A. La poitrine & le Teton droit couvert de sa peau.
B. Le Bras droit couvert de même, & passé derrière le Tronc.

Nota. Le corps est ici un peu panché sur le côté droit, & un peu en avant, pour mieux découvrir le fond du Bassin, & donner plus de grâce à la Figure. La coupe des Tégumens & des Muscles s'écarte naturellement, & allonge un peu la taille.

On donne ici les proportions d'un grand sujet de femme, & l'on s'est attaché aux plus beaux modèles.

On marquera par des chiffres tous les vaisseaux, par

des lettres capitales les grandes parties & les Muscles. Les Viscères en général & les autres parties seront marquées par de petites lettres Romaines ou Italiques.

La même lettre répétée plusieurs fois sur la partie indiquée, ne servira qu'à déterminer son étendue.

Les Muscles des extrémités: comme ils ne font vus qu'en partie, on ne fait point mention de leurs attaches; on peut s'en instruire dans les Planches du cours de Myologie de feu Monsieur Duverney, qui fait la première partie de cet Ouvrage.

Le Bras droit.

C. Le Deltéroïde.
D. Une partie du Biceps.
E. Masse charnue du profond.
F. Le long Extenseur.
G. L'Anconéus.
H. Le Brachial interne.
I. Le long Supinateur.
L. Le Radial externe ou Bicomis.
M. Le Cubital externe.
N. Les Extenseurs communs des doigts.
O. Le long Extenseur du pouce.
P. Le court Extenseur du pouce.
Q. L'Extenseur propre du doigt index.
R. L'Abducteur de l'index.
S. L'Extenseur propre du petit doigt.

1. Branches & Rameaux de plusieurs Veines qui parcourent toute l'étendue externe des Muscles de l'extrémité supérieure, que nous venons de décrire, & que l'on détaillera dans la Figure de l'homme. La plupart de ces Vaisseaux se coupent en enlevant les Tégumens.

2. Partie de l'Artère.
3. Rameaux d'Artères qui traversent les Muscles & vont ramper sur leurs superficies, ou traverser les Tégumens.

Mammelle gauche.

2. Les corps Globuleux ou les GLANDES DE NUK.
b. Quelque Tuyaux qui reçoivent & portent le lait.

c. L'ARÉOLE parsemée de Glanides.

d. Le MAMMELON & l'orifice des petits Tuyaux LACTÉS.

4. Les Vaisseaux nommés MAMMAIRES externes.

Partie du Bas-ventre.

e. Les Cartilages des dernières des vraies côtes.

f. Les Cartilages des premières des fausses côtes.

g. Le Cartilage de l'Os xiphoidé.

h. Une portion du MOYEN LOBE du FOIE.

i. Une partie du GRAND LOBE du FOIE, qui pose sur le Rein droit que l'on voit en dessous.

j. La VEINE OMBILICALE.

k. Le Canal HÉPATIQUE.

l. La VÉSICULE DU FIEU.

m. Son conduit CISTIQUE qui se joint avec l'hépatique.

n. Le conduit GHOLEDUQUE, qui est formé par la réunion du conduit hépatique ou Cistique.

7. L'Artère antérieure.

8. Le TRONC GELIAQUE qui se divise en trois branches.

9. La MÉSENTÉRIQUE supérieure.

10. Les Artères REINALES, ou EMULGENTES.

11. L'Artère SURÉNALE.

12. Les Artères SPERMATIQUES.

13. L'Artère MÉSENTÉRIQUE inférieure.

14. Les Artères LOMBAIRES.

15. La division de l'Artère en ILIAQUE DROITE ET GAUCHE.

16. L'Artère SACRÉE.

17. Les Iliaques externes, ou HIPOGASTRIQUES.

18. Les Veines internes, ou HIPOGASTRIQUES.

19. LA VEINE CAVES inférieure.

20. Les Veines REINALES, ou EMULGENTES.

21. Les Veines SURÉNALES.

22. Les Veines SPERMATIQUES.

23. Les Veines LOMBAIRES.

24. Les Veines ILIAQUES droite & gauche.

25. LA VEINE SACRÉE.

26. Les Veines ILIAQUES externes.

26. Les Veines ILIAQUES internes, ou HIPOGASTRIQUES.

n. Les Reins droit & gauche.

o. Les GLANDES SURÉNALES.

p. Les URÉTERES.

q. Le RECTUM.

r. LA MATRICE.

s. Les OVAIRES.

t. Les TROMPES DE FALLOPE.

u. Les morceaux déchirés.

v. L'ouverture des Trompes.

w. Les ligamens RONDS.

x. Les ligamens LARGES.

y. LA VESSIE.

z. L'URACQUE.

27. Les Artères ombilicales.

28. L'OMBILIC.

t. Les Muscles quarrés DES LOMBES.

v. Les Muscles Psoas & ILIAQUES.

w. Le PUBIS.

18. Les Artères EPIGASTRIQUES.

Le haut des Cuisses, où l'on voit les principaux Troncs des Artères & des Veines crurales sera démontré dans la troisième Planche ci-après.

TROISIEME PLANCHE.

Cette Planche est pour les extrémités inférieures, dont la gauche est vue antérieurement, & la droite par sa face intérieure.

A l'extrémité de la Cuisse du côté droit, on a représenté les Muscles qui servent au mouvement de la Jambe. De ce même côté on distingue, savoir:

Muscles de l'extrémité inférieure droite.

U. Le Droit antérieur.

X. Le Vaste interne.

Z. Le Couturier.

Y. Le Demy netveux.

8. Le Demy membracé.

A. A. Le Triceps.

B. B. Le Pédoncule.

C. C. Le Jambier antérieur.

D. D. Le Jambier postérieur.

E. E. Les Jumeaux.

F. F. Le Soléaire.

G. G. Le long Extenseur des Doigts ou Orteilis.

H. H. L'Extenseur propre du Pouce.

I. I. Le court Extenseur des Doigts ou Piedeux.

Muscles de l'extrémité inférieure gauche.

K. K. Le Droit antérieur.
L. L. Le Veille externe.
M. M. Le Veille interne.
N. N. Le Crural.
O. O. Le Couturier.
P. P. Portion du d'emy nerfveux.
Q. Q. Portion du d'emy nerfveux.
R. R. Portion du Pédiueux.
S. S. Le Jambier antérieur.
T. T. Le Jambier postérieur.
V. V. Les Jumeaux.
U. U. Le Solaire.
X. X. Le Péroceur antérieur.
Z. Z. Le Péroceur postérieur.
Y. Y. Le long Extérieur des Doigts ou Orteils.
& &. Le long Extérieur du Pouce.
W. W. Le court Extérieur des Doigts nommé Pédiueux.

Différens parties des deux Extrémités inférieures.

a. Les Rotules, la gauche est vñe obliquement.
b. La Tubérosité du Tibia, où s'attache le ligament de la Rotule.
c. La face externe du Tibia couverte du périoste seulement.
d. Portion de l'expansion du Fascicula qui vient à la partie latérale du Tibia extérieurement.
e. Le ligament transferté.
f. Le Ligament oblique ou Y. Groc.
g. La Malléole interne.
h. La Malléole externe.
i. Le Calcaneum.

Foyez les notes lettres sur les deux extrémités inférieures.

10. La Veine CRURALE, qui est une continuation de la veine iliaque externe.
11. La HONTRAISE, qui est une branche de l'hyppogastrique.
12. Le Tronc de la SAPHENE, qui est la première branche de la crurale; cette Veine est cutanée; après avoir donné plusieurs Rameaux sur la partie externe des Muscles cruraux externes & à la peau, elle se divise en deux branches assez considérables qui sont,
13. La Saphene interne.
14. La Saphene externe.

Nous verrons un détail plus ample des Vaisseaux, des Extrémités dans la figure de l'homme, qui est composée aussi de trois Planches.

On donnera la 5^e Table en Latin, en Anglois & en Allemand, où sera mis de nouveaux tous les chiffres & les lettres de la 1^{re}, 2^e, 3^e & 4^e Table. Ceci s'ordonne se continuera ainsi jusqu'à la fin des Tables qui nous restent à donner pour la commodité des Etrangers qui ont enlevé une grande partie de ces Ouvrages.

D I S S E R T A T I O N A B R E G É E
de chaque Viscère en particulier, & leurs fonctions à l'usage du corps humain.

D E S M A M M E L L E S.

a, b, c, d. Les Mammelles ne font pas considérables dans les hommes & d'aucun usage; celles des femmes font les plus apparentes, ce sont les Réservoirs de notre première nourriture.

Elles se gonflent, & elles croissent à l'âge de 14 ans dans les filles, & elles diminuent dans un âge avancé, lorsqu'elles deviennent stériles. Le bout des Mammelles, ou son embouchure, s'appelle Mamelon.

La substance des Tereux est composée d'une grande quantité de graisse, d'une substance blanche qui paroit être glanduleuse, d'une quantité de corps globuleux, qu'on appelle les glandes de Nak; plusieurs veulent que ces corps ne soient seulement qu'une espèce de graisse plus épaisse. *Verheyen* soutient le contraire. On trouve parmi cet amas de diverses parties fines, un entrelacement d'une portion de la membrane adipeuse ou graisseuse, dont les Pellicules cellulaires forment un grand nombre de vaisseaux, tant Artères que Veines, nerfs, vaisseaux lymphatiques, conduits (térux ou laiteux), & un grand nombre de petites grappes glanduleuses, qui dépendent de cette membrane. Le tout en se rétrécissant, fait une espèce de cercle, que l'on nomme Aréole. Les Mammelles font fortement artérées entre deux membranes, qui font la continuation des Pellicules graisseuses; la plus interne de ces deux membranes, qui fait le fond, & qui est comme la base du corps de la Mammelle, est épaisse & attachée au Muscle grand pectoral.

L'externe est plus fine, & forme au corps de la Mammelle une espèce de tégument particulier, plus ou moins convexe, & très-adhérent à la peau.

L'Aréole, ou Cercle coloré, est garni de petits corps glanduleux, qui s'échappent d'espèce en espèce comme des Monticules, autour de ce Cercle.

Le Mamelon où aboutit le Sein, dont nous avons parlé, sort du centre de l'Aréole, est spongieux, glabre, & plus ou moins considérable en de certains sujets.

Il a ordinairement plus de volume dans les nourrices, & dans tout autre personne. Il change de couleur suivant les différens âges.

Les conduits laiteux se rendent à la fontité du Mamelon, & s'y gouvernent par autant de petits trous, ou orifices, qui sont presque imperceptibles.

Le corps du Mamelon est enveloppé d'une production cutanée extrêmement mince, & de l'épiderme. Quantité de petites éminences & de rugosités rendent sa surface externe fort inégale.

Les Artères & les Veines qui se distribuent dans les Mammelles, sont des ramifications de celles qui portent les noms particuliers d'Artères & de Veines mammaires, dont les unes font des branches des Soufflavaires, & appellées Mammaires internes; les autres font des productions des Axillaires, & sont nommées Mammaires externes. Ces vaisseaux communiquent entr'eux avec ceux des environs, & avec les Epigastriques.

Les Nerfs viennent principalement des Nerfs coeliaux, & par leur moyen communiquent avec les grands Nerfs sympathiques.

Usage des Mammelles.

L'usage des Mammelles dans les femmes, est de séparer du sang le suc laiteux qui sert à la nourriture des enfans.

Ce qui paroit un prodige dans la nature, c'est que ces parties qui ne faisoient point cette sécrétion avant l'accouchement, & qui ne la font jamais dans les vierges, ayent en deux fois vingt quatre heures la faculté de fournir assez de lait, pour nourrir un ou plusieurs enfans, lorsque la mere les a mis au jour.

Pour entendre cette merveilleuse mécanique, il faut sçavoir que les Artères Epigastriques communiquent avec les Mammaires internes, que tant que l'enfant repose dans la Matrice, il est nourri du suc laiteux, qui lui est apporté par les Artères Hippogastriques, ou Iliques internes, qui se distribuent à l'Utérus, lequel suc est séparé par la Placenta, & ensuite parvient jusqu'au Fœtus par la Veine ombilicale, pour servir à la nourriture & à son accroissement.

Il faut encore ne pas ignorer, que lorsque l'Enfant & la Placenta sont sortis de la Matrice, & que les vaisseaux de cette partie se font vuidés par la rupture qui s'en fait, ces mêmes vaisseaux se referment. Pour lors il ne se fait plus de sécrétion; par conséquent cette liqueur laiteuse étant obligée de prendre une route différente de celle qu'elle avoit prise, elle remonte par les Artères Epigastriques, qui sont très-voisines des Hippogastriques, ou Iliques internes, puisque les premières partent des Iliques externes, qui sont les principales branches de la division de ces Artères.

Les Epigastriques rapportent donc aux Mammelles, par le moyen de leurs Anastomoses avec les Mammaires, le suc qu'elles ont reçu des Hippogastriques, & alors les Mammelles qui sont destinées à séparer le lait du sang, font cette fonction si admirable & si nécessaire pour la conservation de l'espece, & pensent qui pendant son séjour dans la Matrice, avoit fait la nourriture par le Cordon ombilical, est aussitôt qu'il est né, en état de la recevoir de la Mammelle par la bouche.

D U F O Y E.

h, i. Le Foye est le plus gros de tous les Viscères contenus dans le Bas-ventre; il est situé dans l'hyppocondre droit, dans la région épigastrique, & en partie dans l'hyppocondre gauche; le grand lobe du Foye occupe tout l'hyppocondre droit, & une partie de ce même lobe se trouve dans la région épigastrique avec une portion du moyen lobe; l'autre portion du moyen lobe est située dans l'hyppocondre gauche, & le petit est situé dans la région épigastrique.

Le Foye est divisé qu'en trois lobes, en grand, en moyen & en petit, appelé lobe de *Spigelius*. Ses faces sont externes & internes; la face externe est convexe, lisse & polie; la face interne est concave & inégale; il est séparé en deux par une *Sulfure*, qui quelquefois forme un canal où passe la Veine ombilicale, qui se trouve renfermée dans les replis du péritoine, qui forme ce que nous appelons la base, qu'on a regardé pendant bien du tems comme un ligament suspenseur du Foye.

Ses bords sont antérieurs & postérieurs; le bord antérieur est tranchant, & le bord postérieur est arrondi.

L'une de ses extrémités est à droite, & l'autre à gauche. L'extrémité droite pose sur le Rein droit, & l'extrémité gauche sur une partie de l'Estomach.

Il est attaché par sa partie supérieure au Diaphragme, & il y est intimement collé par sa partie antérieure, par les replis du Péritoine qui accompagnent la Veine ombilicale, & ses parties latérales y sont attachées par deux ligamens, l'un à droite & l'autre à gauche, qui sont faits par des replis du Péritoine.

Il est encore fortement attaché par les Artères & les Veines, & par un repli du Péritoine, qui entre dans sa composition, & qu'on appelle, Capitul de *Gilison*.

La membrane qui le recouvre, lui vient du Péritoine: elle est lisse & polie extérieurement; & cellulaire intérieurement; pour s'affaïrer qu'elle est en effet cellulaire, on peut faire une petite lésion & la souffler. C'est sous cette enveloppe commune que rampent tous les Vaisseaux lymphatiques qu'on trouve au Foye.

On remarque à sa face interne trois éminences: la première, qui est la plus considérable, & que l'on met au nombre des lobes du Foye, est appelée lobe de *Spigelius*, comme nous avons dit, ou éminence pyramidale.

La seconde éminence, est celle qui se trouve entre le lobe de *Spigelius*, la vésicule du fiel & le moyen lobe du Foye. On l'appelle éminence quarrée par rapport à sa figure.

La troisième éminence, est une élévation ovale située sur le lobe postérieur & externe du grand lobe ou lobe droit.

Les parties caves du Foye doivent être considérées comme des simples entonnemens & des rainures. Les cavités simples sont ordinairement au nombre de deux; l'une se trouve sur le bord postérieur & externe du grand lobe du Foye; l'autre sur le bord postérieur & interne du petit lobe, celle-ci est finée sur le petit cul-de-sac, ou petite extrémité de l'Estomach.

Les cavités en forme de rainures sont au nombre de trois: la première est cette gouttière qui sert à loger le canal venaux qui se trouve entre le moyen lobe du Foye & le lobe de *Spigelius*.

La seconde est celle que l'on voit à la partie postérieure du grand lobe du Foye, & qui sert à loger la Veine cave.

La troisième cavité est un entonnement transversal destiné à loger le sinus de la Veine porte.

Fonctions de ce Viscère.

Le Foye est composé de plusieurs fortes de Vaisseaux, dont les ramifications sont multipliées d'une manière étonnante, & forment par l'entrelacement leurs extrémités capillaires un amas innombrable de petits grains glanduleux, que l'on prend pour autant d'organes propres à séparer de la masse du sang un suc particulier qu'on appelle le bile.

Ses Vaisseaux sont Artères, Veines, Nerfs, Vaisseaux lymphatiques, & pores biliaires. Les pores biliaires se réunissent ensemble pour former le conduit hépatique.

L'Artère qui va au Foye & qu'on nomme hépatique, part du Tronc coeliaque, & se divise en deux branches. Celle qui se porte au lobe droit est la plus considérable, & se subdivise en trois ou quatre branches; celle qui va au lobe gauche se divise en deux branches principales, qui se subdivisent comme à droites à l'infini.

Indépendamment de l'Artère, il y a de deux fortes de Veines au Foye; sçavoir une qui y porte le sang, qu'on appelle Veine porte, & qu'on a regardée pendant bien du tems comme faisant la fonction d'Artère, & d'autres qui rapportent le sang, & qu'on appelle les Veines hépatiques.

Usage de la Veine porte.

6. Pour bien entendre l'usage de la Veine porte, il faut la diviser en tronc, en branches, & en racines. Les racines sont faites par la réunion de tous les rameaux qui rapportent le sang des intestins, tant grêles que gros, & celui de l'Estomach, des Epiphloons & de la Rate. Tous ces Vaisseaux donnent des branches assez considérables. Ces branches se réunissent ensemble & forment un tronc, qui a environ deux pouces de longueur, & qu'on appelle Tronc de la Veine porte, lequel est parvenu dans la partie concave du Foye, prend le nom de tous de la Veine porte, & ensuite se divise en branches, qui se distribuent à l'infini dans toute la substance du Foye, lesquelles branches sont accompagnées de rameaux de l'Artère hépatique & de filets de Nerfs, qui viennent du plexus appelé hépatique; ce qui forme les corps pulpeux & glanduleux, & compose la masse du Foye.

Il part de chaque corps glanduleux un petit canal excrétoire qu'on appelle pores biliaires, lesquels font les racines du canal hépatique.

Les quatre fortes de Vaisseaux marqués ci-dessus sont renfermés dans la Capsule de *Gilison*, qui les accompagne dans toutes leurs distributions dans la substance du Foye.

Sécrétions par les Pores biliaires.

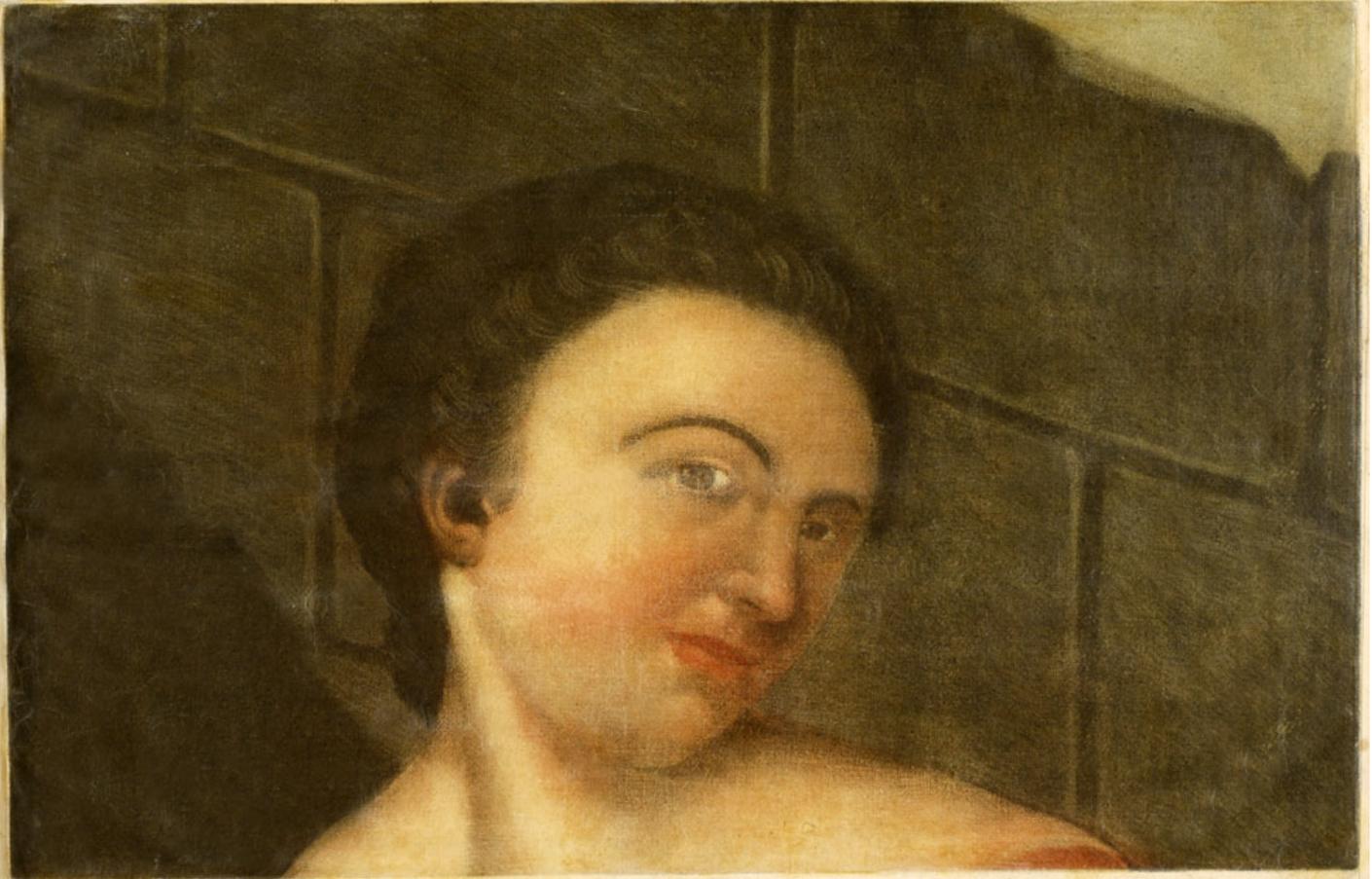
C'est l'étroite union qu'ont les branches de l'Artère hépatique avec les rameaux de la Veine porte par le moyen de la Capsule de *Gilison* qui oblige le sang par le battement de ces Artères d'être porté jusqu'aux extrémités de chaque corps pulpeux & glanduleux pour que la bile en soit séparée.

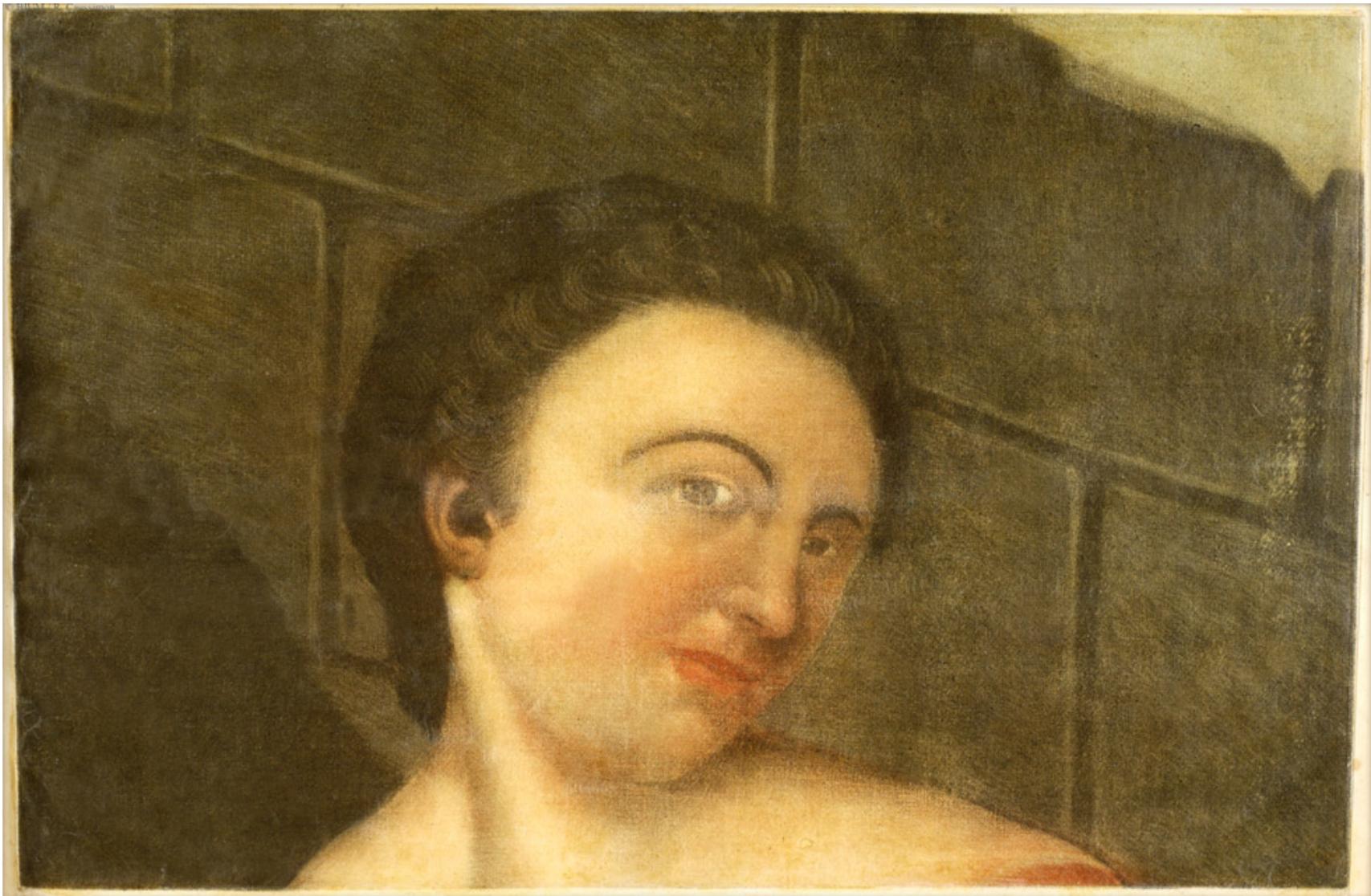
Le résidu du sang est repris par des Veines qui ne suivent pas la même route de celles qui sont renfermées dans la Capsule de *Gilison*. Cela est démontré par plusieurs auteurs, elles se croisent & vont former trois gros troncs qui se portent du côté de la partie postérieure du Foye pour s'ouvrir dans la Veine-cave.

Les Nerfs qui forment le plexus hépatique viennent des intercostaux & de la huitième paire.

D E L A V E S I C U L E D U F I E L.

k. La Vésicule du Fiel est une petite vessie en forme de poire située dans une dépression qui se trouve à la surface inférieure du grand lobe du Foye vers son bord antérieur; souvent le fond de cette vésicule paroit excé-





S E C O N D E T A B L E .

S U I T E D E L A P R E M I E R E T A B L E .

der le bord du Foye.
On remarque que son col est une petite éminence contournée qui ressemble à une tête d'oiseau d'où part son conduit qu'on appelle Cistiqne, qui en se contournant s'approche du conduit hépatique avec lequel il se joint, pour former le conduit Cholodique.
On ne trouve aucuns conduits hépatiques Cistiqnes qui vont du Foye dans la Vessicle du Fiel.
La bile qui se trouve dans la Vessicle du Fiel, lui vient du conduit hépatique, & est parvenue dans le conduit Cholodique, rentre par le conduit Cistiqne dans la Vessicle du Fiel. Pour s'en assurer, il n'y a qu'à lier le conduit Cholodique après avoir vuide la Vessicle du Fiel, & l'avoir ouverte; en pressant le conduit hépatique, on fait rentrer la bile du conduit hépatique dans le conduit cistiqne.

U s a g e d e l a B i l e .

Il y a tout lieu de croire, que dans le tems que la digestion se fait, la Bile contenue dans la Vessicle du Fiel sort par son conduit cistiqne lequel se joignant avec celle du conduit hépatique, vont par leurs réunions dans le conduit cholodique, & se portent dans le duodenum pour se mêler avec les aliments: & cette Bile contenue dans la Vessicle du Fiel est obligée d'en sortir, attendu la pression qui reçoit des intestins; mais quand la digestion est faite, il y a moins de pression, & alors la Bile qui vient du conduit hépatique la remplit facilement.

La Vessicle du Fiel est composée de même que les intestins de quatre membranes: la premiere qui lui vient du Péritoine, est la membrane commune; la seconde, la Musculaire; la troisième, la Cellulaire ou Musculaire; & la quatrième la Veloutée, laquelle étant mêlée dans l'entrecaille représente un tissu mammillonneux rempli de petites Lacunes & de Glandes d'épice en épice.

Il y a vers son orifice ou son col des Valvules conniventes ou plutôt spirales, que M. Heister a fort bien décrites.

Les Artères lui viennent du tronc Coliaque & de l'Artère hépatique, & s'appellent Cistiqnes. Les Veines portent le même nom; les Nerfs partent du plexus hépatique, qui est fait par des filets de la huitième paire, & des branches Intercollaires qui forment un petit plexus appelé Cistique.

D E S R E I N S .

Les Reins font deux corps glanduleux, un peu fermes, que l'on met au rang des Glandes conglomérées.

Leur figure ovalaire est à peu près comme celle d'une grosse fève d'Aricot, leur couleur est d'un rouge qui tire assez sur le brun.

Ils sont situés hors du sac du Péritoine, dans la cavité du bas ventre de chaque côté des vertèbres Lombaires, entre la dernière des fausses Côtes & les os des fesses dans les régions appelées Lombaires.

Le Rein droit est sous le gros Lobe du foye, & par conséquent plus bas que le Rein gauche, qui est sous la Rate. Quelquefois les Reins sont parallèles & de la même hauteur, & quelquefois il n'y en a qu'un, alors il est situé transversalement sur le corps des Vertèbres.

On remarque à chaque Rein une face antérieure & une face postérieure.

Une extrémité supérieure & une inférieure.
Une grande courbure & une petite courbure, ou une convexité & une concavité.

La face postérieure est plus large que la face antérieure.

L'extrémité supérieure est aussi plus large & un peu plus courbée que l'inférieure.

Les Reins sont enveloppés d'un tissu membraneux & cellulaire fort lâche, que l'on appelle Membrane adipeuse ou graisseuse.

Ce tissu s'étend aussi sur les Artères & sur les Veines émulgentes.

La tunique, ou membrane propre des Reins, est composée de deux lames, entre lesquelles il y a un tissu Cellulaire extrêmement fin, que l'on peut rendre sensible en soufflant entre ces deux lames avec un tuyau très-délié.

La lame externe est lisse & polie, & rend toute la surface des Reins très-unie & égale dans les adultes; mais dans les enfans cette convexité est comme divisée en plusieurs bosses ou lobes, à peu près comme le font ceux du Veau.

La lame interne se plonge de tous côtés dans la substance des Reins, de sorte que l'on ne peut en séparer sans déchirement: elle forme des cloisons, qui s'instruinent dans la substance des Reins, contribuant à former les calices & le bassin, que l'on appelle Entonnoir.

U s a g e s d e s g l a n d e s d u R e i n .

On diligente trois substances dans les Reins, une corticale ou glanduleuse, une cannelée ou rayonnée,

& la troisième mammellonnée, qui est la réunion de tous les petits Canaux excréteurs.

La substance Corticale ou Glanduleuse, qui est extérieure, n'est autre chose que l'amas de tous les petits grains glanduleux qui doivent filtrer l'urine.

La seconde cannelée ou rayonnée, est formée de tous les Canaux excréteurs des glandes, qui composent la substance Corticale ou Glanduleuse.

La troisième substance des Reins est la mammellonnée: elle réunit les ouvertures de tous les petits Canaux excréteurs; de sorte que plusieurs de ces Canaux se réunissent ensemble, forment des mammellons de figure conique: Ces mammellons sont au nombre de dix ou douze: ils sont libres, & pendent dans leur calice, qui quelquefois sont doubles.

Ces Calices sont de petits entonnoirs membraneux, qui se réunissent ensemble forment trois branches principales: savoir une supérieure & deux inférieures, que l'on peut voir sans détruire le Rein: ce sont ces trois branches que l'on appelle le Bassinet du Rein, lesquelles réunies ensemble forment le commencement de l'urètre qui est le conduit des urines.

Les vaisseaux des reins sont Artères, Veines, Nerfs, & vaisseaux lymphatiques.

Les Artères qui vont aux Reins, sont nommées Emulgentes, ou Artères Reinales, elles viennent de l'artère inférieure, & en partent latéralement. Quelquefois elles sont doubles, & sur-tout du côté gauche.

Les Veines qui rapportent le résidu du sang, portent le même nom, & vont s'ouvrir dans la Veine cave inférieure.

Les Nerfs viennent des Intercollaires & des Lombaires: ils forment des plexus assez considérables, qui accompagnent les vaisseaux, qu'on appelle Plexus Emulgentes ou Reinaux.

Les vaisseaux Lymphatiques vont se rendre dans les Veines latérales & au Canal thoracique.

D u C a p s u l e a t r a b i l a i r e , o u R i n s s e c t a n t a i r a x .

Les Capsules atrabillaires font deux glandes un peu jaunâtres, aplaties & convexes sur la partie supérieure de chaque Rein; leur figure ressemble assez à une crête de coq, ou à la partie supérieure d'un calice: la base en est un peu large, concave & poitée sur l'extrémité supérieure du Rein.

Leur grosseur est différente selon les âges; elles sont fort considérables dans le Foetus, & très-petites dans les Adultes.

Leur substance est molle, spongieuse & glanduleuse; & leur couleur est encore différente à proportion des âges; dans les jeunes sujets, elles sont d'un jaune tirant sur le rouge, & dans les Adultes d'un jaune plus brun.

Les Capsules atrabillaires ont une petite cavité, qui contient une humeur épaisse, qui est pour l'ordinaire de la couleur de la glande.

Quand on fouille dans la veine de la Capsule atrabillaire, l'air entre dans sa cavité; ce qui a fait croire à plusieurs Auteurs, que la Veine atrabillaire faisoit la fonction de Veine & de Canal excréteur. Leur usage n'est pas encore connu.

Elles sont recouvertes par la membrane adipeuse commune, hors du Péritoine, de même que les Reins. On trouve une membrane au-dessous de la premiere, qui est la membrane propre de la Capsule.

Les Artères qui s'y distribuent, viennent de l'Artère émulgente, & quelquefois de l'aorte, les Veines s'ouvrent dans les émulgentes, & les Nerfs sortent du plexus Reinal.

D E S U R E T H E R E S .

Les Urethères sont les Canaux excréteurs des reins. Ils servent à expulser la liqueur que l'on nomme Urine, après qu'elle a été filtrée & séparée du sang par ces mêmes viscères.

L'origine des Urethères provient des petits Calices, ou petits Entonnoirs membraneux, qui se réunissent ensemble forment trois branches principales comme nous avons dit: elles font ce que nous appelons Bassinet, & sont le commencement de l'Urethère.

Les Urethères sortent ensuite par l'échancrure des reins à leur bord intérieur, au-dessous de l'Artère & de la Veine émulgente: ils passent quelquefois derrière leur bord inférieur; chaque Urethère descend obliquement sur le muscle Psoas, étant entourée de la portion externe & cellulaire du Péritoine. Elles passent ensuite derrière le cordon des vaisseaux Spermaticques & devant les vaisseaux Iliques, pour entrer dans le Bassin, c'est là qu'elles s'envelaient avec l'Artère ombilicale, pour s'implanter ensuite à la partie postérieure & inférieure de la Vessie proche son col.

Les Urethères entrent dans la Vessie obliquement, en perçant les membranes, de façon que l'une de ces membranes bouche l'ouverture que l'Urethère a fait à l'autre, & par ce moyen empêche l'urine de sortir de la Vessie & de rétrograder; quoique dans les suppreffions d'urine cela ne laisse pas d'arriver; mais il faut pour cela que la Vessie soit extrêmement pleine, & que l'urine ne puisse sortir par son ouverture ordinaire.

Les Urethères sont des Canaux très-filiformes, qui présentent en tout sens & reprennent bien-tôt après leur étendue naturelle, pourvu qu'elles n'aient pas trop longtemps souffert une étendue forcée; leur grosseur est à peu près comme celle d'un tuyau de plume à écrire, plus large en haut proche le Rein que par-tout ailleurs, elles se contournent en forme d'S Romaine dans le trajet qu'elles font, pour aller du Rein à la Vessie.

On en trouve dans certains sujets qui ressemblent à de petits intestins, tant par leur grosseur, que par leur courbure.

Elles sont composées de trois Tuniques propres, dont la premiere qui environne les autres, est blanche d'un tissu filamenteux très-ferré, & cependant fort facile à s'étendre, & qui paroit comme un tissu cellulaire ordinaire, dégenéré.

La deuxième Tunique est un peu rougeâtre: elle est plus forte, & formée de différentes couches de fibres qui se croisent, & il est difficile de détacher si elles sont musculouses, ou simplement membraneuses.

La troisième est légèrement graineuse, comme un Velouté très-fin, & mouillée par-tout d'une Liqueur mucilagineuse; elle est plissée par des rides longitudinales, & par quantité de petites rides transversales.

Outre ces Tuniques propres, les Urethères sont environnées du tissu Cellulaire du Péritoine.

On peut mieux voir le Velouté & les rides des Urethères, en les faisant flotter dans l'eau claire.

Il y a des sujets où l'on trouve deux Urethères à chaque Rein.

Les Artères & Veines qui s'y distribuent, sont de petits rameaux des branches Spermaticques & des Lombaires. Ses Nerfs viennent des plexus Méientériques & Réinaux.

D E L A V E S S I E .

La Vessie est un sac membraneux & musculoux, dont la figure imite assez celle d'une bouteille renversée; elle est située à la partie inférieure & antérieure du bassin, devant l'intestin rectum, hors de la tunique du Péritoine. Par sa position externe ou cellulaire, elle se tient attachée aux vertèbres supérieures & postérieures des os pubis, & principalement à leur symphyse.

On la divise en Corps, en Fond, en Col, en parties antérieures, & en parties latérales.

On donne le nom de Fond à la partie supérieure, & de Col à la partie inférieure.

Elle est composée de quatre Tuniques à peu près comme l'estomach, à la réserve que la Tunique externe n'est en partie que la vraie lame du Péritoine qui la recouvre; & s'avance en haut, en arrière, & un peu sur les côtés.

Le reste de la Vessie est entièrement enveloppé du tissu Cellulaire par sa portion externe, qui l'attache aux os pubis dans leur surface interne, comme je l'ai déjà dit.

La seconde est la Musculaire elle est composée de plusieurs couches de fibres charnues, dont les externes sont pour la plupart longitudinales, & les internes plus inclinées de côté & d'autre, de plus en plus obliques, & enfin presque transversales. Tous ces fibres se croisent d'ensemble & tiennent ensemble par un tissu Cellulaire très-fin.

La troisième Tunique est appelée la Nerveuse, & est à peu près d'une structure semblable à celle de la Tunique nerveuse de l'estomach.

La quatrième est la Veloutée: les rides qu'on y remarque sont irrégulières, quand elle est vidée; & elle est naturellement dans un état de contraction. Cette Tunique est légèrement graineuse & comme glanduleuse. Il en transpire continuellement une limphe mucilagineuse, qui enduit toute sa surface interne & sert à la défendre contre l'acrimonie de l'urine.

La partie inférieure de la Vessie est percée par trois ouvertures; l'une antérieure, & deux latérales un peu postérieures.

L'antérieure qu'on appelle le Col de la Vessie, est formé par le prolongement de toutes les Tuniques propres, en manière de goulot; les deux autres ouvertures sont faites par l'extrémité inférieure des Urethères qui y aboutissent, après avoir percé ses membranes, comme je l'ai dit.

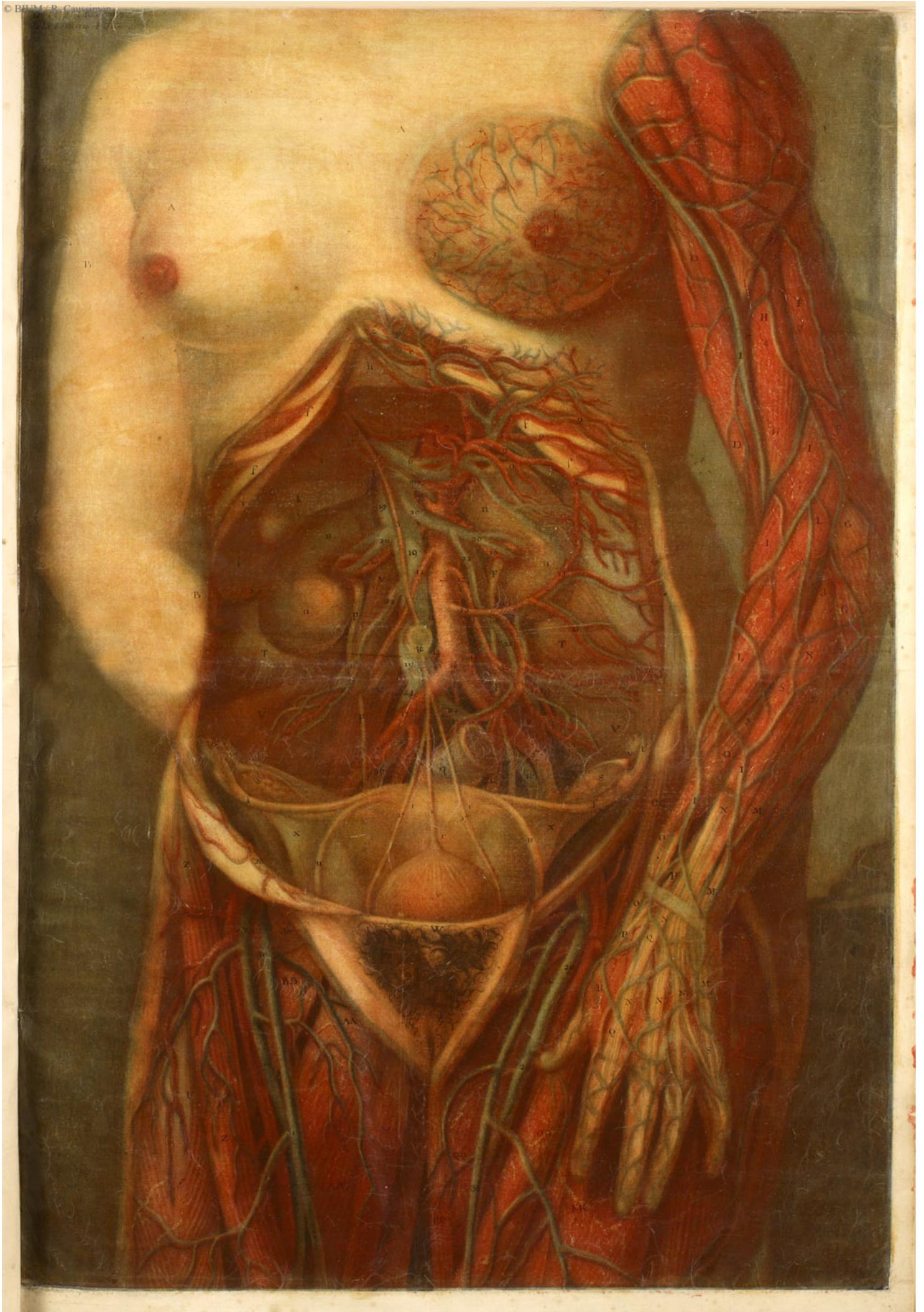
Le Col de la Vessie forme en se prolongeant le Canal de l'urètre, tant aux hommes qu'aux femmes.

L'usage de la Vessie est de recevoir l'urine, de la contenir pendant quelque tems.

Au sommet de la Vessie on voit un cordon ligamenteux, qu'on appelle l'Ouraque, qui monte entre le Péritoine & la ligne blanche jusqu'au nombril; & diminue d'épaisseur à mesure; & il n'est d'aucun usage dans les adultes.

D E S P A R T I E S D E L A G E N E R A T I O N d e l a F e m m e .

Les parties de la génération de la femme sont divisées en internes & en externes; les internes sont le Bassin & communiquent avec les externes.





TROISIÈME TABLE.

EXPLICATION

De la Figure de l'Homme
EN TROIS PLANCHES.

Après avoir donné la Figure entière de la Femme différenciée, je démontre celle de l'Homme différenciément préparée, quoiqu'elle soit dans la même attitude & que l'on observe que malgré la consistance qui est entre les deux sexes, dans la place des Mûcles, dans l'arrangement des Os, dans la distribution des Vaisseaux & enfin dans celle des Nerfs, un étudiant ne diligue pas l'un de l'autre lorsqu'il que le peau est enlevée, les os supposés & les parties de la génération déduites; un vrai connoisseur cependant & un maître de l'art appercevoit toujours, malgré cette suppression, les parties qui appartiennent à l'Homme ou à la Femme.

Une Femme, par exemple, a le bassin plus vaste & plus étendu, un Homme a l'arcade des Os pubis plus étroite, le femur d'un homme est de la même hauteur que le Tibia & le péroné joint au Calcaneum; au contraire une femme a l'Os de la cuisse plus long que ceux de la jambe & du talon plus entières les Clavicules de l'homme & les Omoplates font plus larges, occupent plus d'espace que celles d'une femme de même grandeur.

A l'égard des Mûcles on pourroit faire les mêmes observations, vous trouverez que le Biceps, le Deltôide d'un homme, les Jumeaux & plusieurs autres Mûcles, des extrémités, font plus charnus dans leurs corps, plus tendus & plus aperturés dans leurs insertions, &c. & si l'on se conçoit qu'il est utile de varier les sexes pour représenter les différentes situations des parties, d'autant mieux que l'étude en devient plus agréable & que l'on peut en faire la distinction, sans multiplier pour cela les objets.

EXPLICATION DE LA IV. PLANCHE.

La Tête est ici vue de côté, & l'on appercevoit la partie latérale du Cerveau, la veine qui a déjà été donnée, mais dans des Pièces détachées qui ne pouvoient se joindre avec le corps comme celle-ci. J'aurais cependant bien pu la tète en face, mais cette attitude n'est point avantageuse aux parties qui voient l'Occipital, & on ne peut les voir que dans un raccourci disgracieux, c'est pourquoi dans cet endroit où l'on voit l'origine des principaux Nerfs extérieurs de la Face d'ailleurs l'ensemble de la Figure demandoit cette position, pour appercevoir la situation naturelle de la jugulaire externe au-dessous de la sous-clavière & du tronc Axillaire.

- #### LES MUSCLES.
- A. Le Mûcle CAROTIDIEN, B. Le FRONTAL.
 - C. L'OCULAIRE, D. Le MENTONNIER.
 - E. Le Mûcle, grand DENTIER, F. Le ZYGOMATIQUE.
 - G. L'OCULAIRE des Levres.
 - H. Le BUCALINFERIEUR, I. Le QUARRÉ.
 - L. Le TRIANGULAIRE, M. Le MAXILLAIRE.
 - N. Le DENTONNIER, O. Le STYLOIDIEN.
 - P. Le PRACHIER, Q. Le STERNOMASTOÏDIEN.
 - R. Le CARTILAGE THYROÏDE, S. L'Os HYOÏDE.
 - T. L'Os de la Machoire inférieure.
 - Y. L'Angle de la Machoire, X. L'Os de la Pommette.
 - Z. L'AVOÏSIE ZYGOMATIQUE.
- #### LES NERFS.
- a. Rameau du Nerf MAXILLAIRE supérieur.
 - b. Rameau du Nerf MAXILLAIRE inférieur.
 - c. Communication de ce Nerf avec le précédent.
 - d, e, f. Tronc de la portion dure des Nerfs auditifs, que l'on appelle petits Nerfs Sympathiques.
 - g. La grosse branche qui forme d'abord la PATE d'OÏE.
 - h. La petite branche ou Dentelle inférieure.
 - i. Les parties qui se joignent à la grosse branche & les conduisent à leurs Rameaux vont aboutir: si l'on veut de la confusion dans les Lettres indicatives, par la figure, si on veut les expliquer & la distinction faire une seule pour les figures de la tète.
- #### LES VEINES.
- p. Le Tronc JUGULAIRE externe.
 - q. La Branche TEMPORALE.
 - r. La Branche OCCIPITALE.
 - s. La MAXILLAIRE externe, qui se jette dans le Tronc de la jugulaire interne.
 - m. L'AXILLAIRE, n. LA PRÉPARATE.
 - o. La THYROÏDALE, Cette Veine se jette ordinairement

dans la Sous-clavière, comme ici dans cette Figure, mais quelquefois elle tombe dans la jugulaire interne.

- #### LES ARTERES.
- p. L'extrémité de la Branche de la CAROTIDE externe, ou l'Arterie THYROÏDALE.
 - q. La quatrième Branche de la Carotide, ou MAXILLAIRE externe & ses divisions sur les levres & les autres parties de la Face.
 - r. La naissance de l'Arterie OCCIPITALE.
 - s. On voit ici la partie supérieure du Deltôide X. & l'extrémité de la Veine Céphalique & Maxillaire, pour mieux appercevoir le tronc de la portion dure du Nerf auditif, la veine Temporale & l'Arterie Carotide externe. Ces Glandes ont déjà été démontées dans la Miosologie.

EXPLICATION DE LA V. PLANCHE.

Cette Plaque est la seconde de la Figure de l'Homme que nous représentons; elle contient le Tronc, le Bras droit, une portion du Bras gauche, & les parties en situation naturelle. Ayant ouvert la moitié de la poitrine on appercevoit le Cœur dans son état naturel & le Lobe antérieur du pumon gauche, une partie du Diaphragme, & la coupe des Cartilages de vraies côtes, les fausses Côtes d'un côté à découvert, avec leurs Mûcles intercostaux; & dans le bas-ventre on voit le Foye, la pointe de l'estomac, les intestins à nud & la vessie de l'urine, les Mûcles droits renversés sur l'Os pubis au-dessous la verge & les testicules. Cette situation est avantageuse pour faire le dénombrement d'un grand nombre de parties Anatomiques & pour les expliquer dans une même Plaque.

- #### LES OS.
- A. Coupe des CARTILAGES des vraies côtes.
 - B. Coupe des vraies côtes.
 - C. Coupe de la partie supérieure du STERNUM.
 - D. La première des vraies côtes, E. LA CLAVICULE.
 - F. Coupe inférieure du STERNUM & le Cartilage ZYGOMATIQUE.
 - G. L'Os PUBIS couvert de graisse.
 - H. LA CAÏTE antérieure de l'Os des fesses.
 - I. La tête de l'Os du bras gauche.
- #### LES MUSCLES.
- K. Le PECTORAL en entier.
 - L. Sa portion supérieure.
 - M. Coupe & dentelle du GRAND OBLIQUE, ou de l'Oblique externe.
 - N. Portion du GRAND DENTIER.
 - O. Extrémité du GRAND DORSAL.
 - P. Le CORACO-BRACHIAL, Q. Le BICEPS.
 - R. Le grand ANCONIEN, S. Le long SUPRATENDINEUX.
 - T. Le court ANCONIEN, V. Le RADIAL interne.
 - U. Le long PALMAIRE, X. Le Tendon du SUBLIME.
 - Y. Le TENDON, Z. L'HYVOTENDRE.
 - a. Le DIAPHRAGME, b. Sa partie TENDINEUSE.
 - c. Les INTERCOSTAUX.
 - d. Coupe du DELTOÏDE du bras gauche.
 - e. Le BICEPS à découvert avec les attaches.
 - f. Le Mûcle DENTONNIER, g. Attache du TRACHÉE.
 - h. Attache du COUTURIER.
 - i. Attache du GRESLE antérieur.
- #### LES VISCERES.
- 1, m, n, o. Le Cœur en situation.
 - n. L'ŒILLETTE droite, n. La pointe du Cœur.
 - o. LA BÈZE, p, q. Le POUMON gauche.
 - q. La Coupe de ce Viscère pour mieux découvrir le Cœur, & pour voir les coupes des Vaisseaux languins & ariens qui le travèrsent.
 - r. Coupe antérieure des LOBES du Foye.
 - s. LA POINTE de l'estomac.
 - t, s, z, y. Les INTESTINS couverts de leurs Arteres.
 - u. Le COLON ou CECUM, x. Le JEJUNUM.
 - z. L'UTERUS, aa. La Verge dépourvue.
 - bb. Le GLAND à découvert.
 - c. Le SCROTUM qui couvre le testicule.
 - d. Le TESTICULE à découvert enveloppé de sa tunique albuginée.
 - e. Le LIGAMENT suspensif.
 - ff. Le CORDON spermaticum garni de veines, d'arteres & de nerfs, gg. Les VAISSEAUX détachés.
- #### LES VEINES.
- 1. Le Tronc de la VEINE-CAVE supérieure.
 - 2. La VEINE MAXILLAIRE interne droite.
 - 3. La VEINE SOUS-CLAVIÈRE du côté gauche.
 - 4. Coupe de la Veine MAXILLAIRE interne gauche.
 - 5. Coupe de la Veine DIAPHRAGMATIQUE gauche.
 - 6. Coupe de la Veine MËDIASTINE gauche.
 - 7. Coupe de la Veine INTERCOSTALE supérieure.
 - 8. La Veine AXILLAIRE.
 - 9. Coupe de la Veine CÉPHALIQUE du côté gauche.
 - 10. Coupe de la BASILIQUE du même côté.
 - 11. La Veine profonde.
 - 12. Les VEINES CORONAIRES sur la surface du Cœur.
 - 13. LA CÉPHALIQUE du côté droit en sortant de dessous la Clavicule.
 - 14. LA BASILIQUE, 15. LA MÉDIANE.
 - 16. Les MAMMAIRES externes.

- 17. Les EPYGASTRIQUES.
- 18. Les petites ILIAQUES externes.
- 19. L'extrémité des VEINES SATURNIENNES qui vont se jeter dans la Veine Crurale.
- 20. Le Tronc de la CRURALE du côté gauche.
- 21. Les honteuses EXTERNES.
- 22. La Veine MËTOYENNE formée par l'union des branches Hypogastriques.

- #### LES ARTERES.
- 23. Le Tronc de l'Arterie ascendante.
 - 24. L'Arterie PULMONAIRE.
 - 25. Les Arteres CORONAIRES.
 - 26. LA MAMMAIRE interne.
 - 27. LA MAMMAIRE externe du côté droit.
 - 28. L'Arterie BRACHIALE du côté gauche.
 - 29. Celle du côté droit.
 - 30. La bifurcation de cet Arterie.
 - 31. L'Arterie CUBITALE.
 - 32. L'Arterie palmaire de cet Arterie & ses Rameaux dans les doigts.
 - 33. LA RADIALE, 34. Les Arteres CRURALES.
 - 35. Les EPYGASTRIQUES & les honteuses EXTERNES.
 - 36. Branche des honteuses INTERNES qui couvrent les corps caverneux.

- #### NERFS DUBRAS.
- 17. Le Nerf MUSCULOCUTANÉ.
 - 18. Le Nerf MÉDIAN, 19. Le CUTANÉ interne.
 - Le Nerf Cubital & Radial feront voir dans la Figure de l'Homme d'un grand nombre de parties Anatomiques & pour les expliquer dans une même Plaque.

EXPLICATION DE LA VI. PLANCHE.

Cette Plaque complète la Figure de l'Homme, & est nécessaire pour connoître la distribution des nerfs, des artères & des Veines sur la partie extérieure de la cuisse; d'un côté on voit la cuisse dans le contour, & de l'autre elle est garnie de son muscle, & la jambe & le pied sont injectés d'un côté & non de l'autre.

Voilà pour les nerfs les deux cuisses & les deux jambes à la fois, la même chose s'explique la même partie sur l'une & sur l'autre extrémité inférieure.

- #### LES OS.
- A. LA ROTULE & son ligament inférieure.
 - B. Le CONDYLE interne du Femur.
 - C. Le CONDYLE interne du Tibia, & couvert de ses cartilages.
 - D. L'extremité de la face externe du Tibia.
 - E. LA MALLEOLE interne.
- Dans le Scapulae qui se donnera ci-après on verra mieux le détail des Os.
- #### LES MUSCLES DES EXTREMITÉS inférieures.
- F. Le COUTURIER. Ce muscle ne parait que du côté gauche.
 - G. Le VASTE interne.
 - H. Le GRESLE antérieur, il manque à la cuisse droite.
 - I. Le CRURAL, L. Le GRESLE interne.
 - M. Le TRACHÉE, N. Le JAMBIER antérieur.
 - O. Son Tendon.
 - P. Le Tendon de l'INTERSEUR propre.
 - Q. Portion du JUREAU de la Jambe gauche.
 - R. Portion du SOLAIRE.
 - S. Portion du Tendon d'ACHILLE.
- #### LES ARTERES DE L'EXTREMITÉ inférieure.
- 40. Le contour de l'Arterie CRURALE.
 - 41. L'Arterie THIBIALE antérieure.
 - 42. L'Arterie THIBIALE postérieure.
- #### LES VEINES DE LA CUISSE ET DE LA JAMBE.
- 43. Le Tronc de la Veine CRURALE.
 - 44. LA SATURNE.
 - 45. Branche de la THIBIALE antérieure.
- #### LES NERFS DES EXTREMITÉS inférieures.
- 46. Le commencement du Tronc du Nerf CRURAL se voit à la plaque précédente à la même hauteur.
 - 47. La continuation de ce Nerf dans cette Plaque.
 - 48. Ses divisions.
 - 49. Les Nerfs CUTANÉs internes.
 - 50. Le RAMEAU antérieur supérieur de la branche Peronière.
 - 51. Le RAMEAU antérieur interne du même Nerf.
 - 52. Le RAMEAU antérieur externe du même Nerf, ou petite branche sciatique externe ou peronière.

- #### DESCRIPTION DES VISCERES.
- Je donne à la suite de l'explication des trois Planches, qui composent la Figure de l'Homme, la description des parties.
- #### L'APPEVRE, LE MËDIASTIN & le PERICARD.
- La région comprise depuis les Clavicules jusqu'au Diaphragme s'appelle Thorax, dérivé de thor, qui veut dire Jeter, quelques-uns l'ont appelé thorax, qui signifie à peu près la même chose; en effet cette partie est la cuisse

qui contiennent les Viscères les plus agiles de notre compo-
sition, la forme est conique, quoiqu'on ne se des parties
olécréales elle est cependant flexible, les efforts de la res-
piration de l'inspiration, font raccourcir le Thorax & le
rallongent dans son état naturel par le concours des Muscles
intercostaux & des autres Muscles de la respiration. Nous
avons parlé de ces Muscles dans la première partie de mon
Cours Anatomique, & je traiterai les parties olécréales qui
composent le Thorax dans l'explication des dernières Plan-
ches de ce Colloci: il nous faut présentement de savoir que
la cavité formée par le Thorax, c'est-à-dire la *Pleurite*,
est ce que l'on appelle le *Ventre moyen*. M. Vieussou la
compare à une *cege*, effectivement dans le Squelette elle
en a l'air.

Le Thorax est revêtu en dedans d'une membrane fort
adhérente à la surface interne des côtes, à celles du sternum
des Muscles intercostaux, des Muscles foveolaires,
& à la convexité du Diaphragme, que l'on nomme *Pleure*,
lorsque cette partie est atteinte par l'inflammation ou
autrement, c'est ce qu'on appelle *pleurésie*.

Les côtes de la Pierre font fortes & garnies de vaisseaux
fangueux & de nerfs; le tissu cellulaire fait la convexité
& tout le tour de la surface interne & de la lame membraneuse
elle est celle qui forme la convexité, elle est séparée &
suffragée en deux grandes valées à côté l'une de l'autre,
qui forment deux cavités inégales; celle du côté droit est
plus grande que celle du côté gauche; ces cavités n'ont
aucune communication, elles soutiennent les poumons,
de façon que lorsque l'on se couche sur le côté gauche
le poumon du côté droit se porte que légèrement sur le
cœur & sur le poumon gauche, & de même quand on se
couché sur le côté droit.

Dans l'endroit où ces lames membraneuses s'adossent,
elles forment la duplicature ou cloison appelée *Média-
stin*. Cette cloison va du Sternum aux Vertèbres.

Le *Médiastin* s'écarte sur la partie postérieure pour for-
mer la gaine de l'œsophage, & sur la partie antérieure il
s'écarte pour former le péricarde & envelopper le cœur;
& dans l'espace triangulaire que forme le corps des vertè-
bres avec les lames des deux plevres l'Aorte trouve sa
place.

Le *Médiastin* n'est pas d'applois sous le Sternum, il est
porté un peu obliquement dans cet endroit; & depuis le
sternum jusqu'au péricarde les deux lames membraneuses
des plevres n'ont point de contact, ce qui les rend presque
transparentes excepté à l'endroit où
elles se placent.

La portion cellulaire de la plevre se gélifie entre les la-
mes du *Médiastin* qui forme le *Médiastin* & communi-
que avec le tissu cellulaire des interstices formés par les
fillets musculaires, & par là se porte jusqu'à la membrane
adhérente de la convexité extérieure de la poitrine ainsi que
le péricarde.

Le *Péricarde* est la capsule membraneuse qui enveloppe
le cœur, il s'attache autour des grosses veines au-delà
des oreillettes & aux troncs des grandes artères avant leur
division, il s'attache ensuite étroitement avec le diaphrag-
me par la partie qui répond à la face plate du cœur, &
vers la pointe il est couché sur le diaphragme sans aucune
adhérence & forme une espèce de sac dans lequel le cœur
est à son aise.

Le *Péricarde* est composé de trois lames, qui sont d'abord
l'intérieure, formée par la continuation de la tunique exté-
rieure du cœur; la moyenne composée d'un tissu de filaments
tendineux & croisés en divers sens, & l'externe qui n'est
que la duplicature du *Médiastin* dont nous avons parlé.

La lame interne est percée d'une infinité de trous im-
perceptibles, par lesquels il découle continuellement une
humidité huileuse comme dans la surface interne du péri-
tone. Cette humidité s'amasse après la mort autour du
cœur, c'est ce que l'on appelle l'eau du *Péricarde*. *Du Lan-
cet* prétend avec *Hippocrate* que l'eau du *Péricarde* s'en-
génére aux corps vivants, tant sains que malades, pour
rafraîchir & humecter le cœur.

LE COEUR.

L'on voit ici le Cœur dans sa situation naturelle, mais
aux dernières Planches on le donnera séparément avec
les autres Viscères, on le fera voir de plusieurs faces avec
ses coupes; il faudra donc de parler de la forme de sa
situation & de son usage dans les dernières tables.

Le Cœur est situé sur la partie antérieure du diaphragme
dans le *Péricarde*, comme nous venons de dire, il a la
forme d'un cône renversé & applati des deux côtés, ce
qui est facile de voir dans ces Planches.

La base du cœur est la partie supérieure, que les Grecs
nomment *Episthale*, & la pointe la partie la plus basse,
qu'ils entendent par *parthos*. Ses appendices sont ce que
l'on appelle les oreillettes, elles accompagnent la base l'oreil-
lette droite posée sur le diaphragme, de façon que le cœur
paraît couché sur l'un de ses côtés sur ce Muscle. La
partie la plus considérable du cœur est dans la cavité gau-
che, comme l'on apperçoit ici & où l'on voit que la poin-
te du cœur est tournée vers l'extrémité olécréale de la si-
tuation vraie côté.

Le mouvement du Cœur.

Il n'est occasion en parlant du mouvement du cœur de
faire connaître combien les préjugés ont d'empêché l'es-
prit des hommes. Nous avons tout récemment l'ex-
emple de la circulation du sang, elle me fut présentée pour
faire appercevoir jusqu'à quel point ces préjugés sont
pernicieux, & à quel déboire font exposés ceux qui ont
le malheur de découvrir quelque vérité contraire au sen-
timent reçu.

Arétée, avec les Anciens, prétendoit que la chaleur

est la seule cause du mouvement continué de notre
Cœur, parce que pendant notre vie l'humidité qui le
peut toujours au cœur, étant sans cesse enflammée,
cause la dilatation, & ensuite le cœur se refait perpé-
tuellement par l'expansion de l'air froid; car il arrive trois
choses, dit-il, au cœur, la palpitation, le poux &
la respiration, le poux se fait par l'ebullition du sang, le
quel bouillonnant occupe davantage de lieu, remplit
les ventricules & les dilate, &c. Voilà de quelle façon
l'on démontre le mouvement du cœur avant que l'on con-
nût la circulation du sang.

Cette ridicule hypothèse a été cependant reçue univer-
sellement depuis *Arétée* jusqu'en 1591, que *Cesalpinus* osa
dire le contraire. La nouvelle opinion fut rejetée de tout
ce qu'il y avait de grands Gênes dans ce temps-là; l'Au-
teur fut traité de visionnaire & l'on prétendit que *Cesalpinus*
ne se fût pas avisé de proposer ce qu'il manquoit de prin-
cipes & qu'il n'eût pas le *Arétée* dans l'esprit même.
L'École de Médecine de Paris soutint des Thèses contre
les *Circulatoires* c'est ainsi qu'on nommoit alors les gens
de bon sens, *Vireux Du Larnon*, premier Médecin d'Hen-
ri IV. qui vivoit de ce temps-là, il méprisa si fort cette
découverte qu'il n'en voulut pas faire mention dans les
controvertes anatomiques du mouvement du cœur, &
le Docteur *Théophraste Galié*, son Traicteur en 1621, n'en
dit pas un seul mot, il s'agit toujours du système d'*A-
rétée* & de *Galié*, mais *Harsni*, Médecin accrédi-
té, épousa cette découverte & la démontra publiquement en
1627, c'est-à-dire, 14 ans après qu'elle avoit été mise
au jour par *Cesalpinus*, & recueillit adroitement les fruits
que méritoit l'Auteur infortuné d'une découverte si céle-
bre & si utile à la Médecine. C'est à peu-près le fort des
Inventeurs, démont ceci qui découvrit les Antipodes &
tant d'autres, dont il est inutile de parler; la suite des
temps prouvera de même, que l'écrit-je que mes décou-
vertes sur la *Zoon Grosse* & sur la *Chèvre Grosse* sont aussi
ventilées que celles de *Cesalpinus* & que je ne suis pas
plus heureux que lui.

La vérité n'est ni tard triomphé; le système des *Circu-
latoires* a présentement pris le dessus, il est vrai, & c'est ce-
lui de la nature. Voici comme je l'explique d'après M.
Vieussou.

Le cœur avec tout son appareil & ses appartenances,
est la principale machine de la circulation du sang, il faut
regarder les deux ventricules du cœur comme deux serin-
gnes mises à côté l'une de l'autre & jointes ensemble,
comme si elles ne faisoient qu'un corps, & cependant
il ne peut y avoir de deux coupures à contre-sens; de for-
te que les uns laissent entrer la liqueur, quand on tire les
pistons, & les autres la laissent sortir quand on les pousse.

Il ne seroit pas nécessaire d'avoir des pistons dans les se-
ringes si leurs parois étoient d'une matière qui par une
sérieuse & dilatable alternativement; c'est ce que l'on voit
dans le cœur; les fibres charnues, dont les ventricules font
composés, le mettent en contraction, serrent les deux ca-
vités également & directement, non pas par un contour
oblique en forme de vis, ou en manière de contortion, que
la fausse idée du prétendu chiffre de huit a fait imaginer;
car tout peut se considérer attentivement en combien de
sens, & en combien d'endroits sont les fibres du cœur sé-
crétées & dilatables alternativement; c'est ce que l'on voit
dans le cœur; les fibres charnues, dont les ventricules font
composés, le mettent en contraction, serrent les deux ca-
vités également & directement, non pas par un contour
oblique en forme de vis, ou en manière de contortion, que
la fausse idée du prétendu chiffre de huit a fait imaginer;
car tout peut se considérer attentivement en combien de
sens, & en combien d'endroits sont les fibres du cœur sé-
crétées & dilatables alternativement; c'est ce que l'on voit
dans le cœur; les fibres charnues, dont les ventricules font
composés, le mettent en contraction, serrent les deux ca-
vités également & directement, non pas par un contour
oblique en forme de vis, ou en manière de contortion, que
la fausse idée du prétendu chiffre de huit a fait imaginer;

Le sang ainsi poussé par la contraction des ventricules,
& ensuite pressé par le ressort des artères, entie les vai-
sseaux capillaires & est enfin obligé de revenir par les ve-
nes aux oreillettes, qui alors comme des retrains, *offen-
sives* ou *antichambers* le reçoivent & logent pendant une
nouvelle contraction.

La contraction ou systole des ventricules est un mo-
ment par lequel le relâchement des fibres charnues, pen-
dant que les oreillettes qui agissent loge le sang venant,
le mettent en contraction à leur tour & lui font un passa-
ge par les valves *Triglochin*, & le poussent dans les
ventricules, de sorte qu'il en écarte les parois & en dilate
la cavité. Cette dilatation est appelée *Diastole*.

CIRCULATION DU SANG.

C'est ainsi que le cœur, par les Systoles & les Diastoles
des ventricules & des oreillettes, pousse le sang par les ar-
tères dans toutes les parties du corps & le ramène de
toutes les parties par les veines, c'est ce que l'on appelle
la circulation du sang, qui se fait principalement en trois
manières différentes.

La première espèce de circulation est la plus générale
dans presque toutes les artères du corps, qui le remplit
font par le *Système* des ventricules du cœur, & dans la plus
grande partie des veines qui se dégagent par la Diastole.

La seconde espèce de circulation est toute opposée. Elle
se trouve dans les vaisseaux coronaires du cœur, dont les
artères reçoivent le sang par la Diastole des ventricules,
& les veines le voident pendant la Systole de ces mê-
mes ventricules.

La troisième espèce de circulation est celle qui se fait
dans le ventricule gauche du cœur, en ce qu'il y passe

une petite partie de sang par les conduits veineux sans
avoir traversé les poumons, comme tout le reste de la
masse du sang est obligé de faire.

Outre ces trois différentes manières de circulation, il
y a encore certaines singularités dans le cours du sang,
que l'on peut regarder comme des circulations particu-
lières: tel est le passage du sang par le foye, par la rate,
par les corps caverneux des parties naturelles, & par le
loup caverneux de la Dure mère, sans parler de la circu-
lation particulière du Fetus, que nous verrons dans les
dernières Planches.

LES POUMONS.

Je me réserve de donner la structure intérieure des pou-
mons & ses différentes coupes dans les dernières plan-
ches, mais on peut ici parler de leurs situations & de leurs
offices.

Les poumons forment deux grosses masses spongieuses,
contenus dans la poitrine & séparés par le *Médiastin* &
le cœur; & enveloppés de la plevre appuys sur le Dia-
phragme; leur figure du côté des côtes est convexe, du
côté du cœur intégrale & sur le Diaphragme elle est con-
cave; ils sont de couleur rougeâtre dans l'enfance, beau-
coup dans l'âge moyen & de couleur bleue dans la vieillesse.

Le poumon droit est plus grand que le gauche. Il
est divisé chacun par deux ou trois lobes particu-
lières, qui ne sont cependant pas séparés les uns des au-
tres, comme dans certains animaux.

Le poumon gauche est échancré & dentelé vers la
pointe du cœur, denture que le cœur peut librement frap-
per les côtes sans être empêché ni détourné par le mou-
vement du poumon.

L'Arterie se ramasse dans le ventricule droit, comme
nous avons déjà dit, & s'étant dirigée vers la cour-
bure en deux branches, dont l'une va au poumon droit &
l'autre au gauche, y porte le sang tel qu'il vient des
veines, c'est-à-dire, grossier & dépourvu des esprits
qu'il a fournis au cerveau, des fets qui ont servi par
les urines & du beaucoup qu'il a perdu par l'ordon des
muscles & des parties corrompues de notre corps; mais
pendant moitié du chile, que le canal thoracique a char-
rié dans les fourclaviers, ce chile est dépourvu de l'air &
des parties de feu que l'air contient en abondance, c'est
donc dans les poumons où le sang imparfait se dissolvit,
où chaque particule prend sa place, & où l'air & le feu
viennent y occuper les intervalles convenables à la Bal-
dité & à la chaleur naturelle.

Le sang ainsi élaboré & préparé retourne au cœur par
l'oreillette droite & par les veines pulmonaires, & par
la partie de l'oreillette dans le ventricule gauche il se porte
dans toutes les parties de notre corps.

À l'égard des vaisseaux *Bronchiques* fangueux, qui péné-
trent les poumons, ce ne sont que ceux qui servent à la
propre nourriture de ces veines; nous les dénommerons
ci-après avec les poumons en particulier.

LA TRACHÉE ARTERE.

La trachée artère est le tronc des bronches ou des vai-
sseaux aériens qui se distribuent dans les poumons & qui
communiquent avec le sang dans les cellules ou vei-
cules qui environnent immédiatement les bronches.

Elle est striée extérieurement au bas du col, d'où elle
descend dans la poitrine entre les deux plevres par l'ar-
rrière du *Médiastin* derrière le thymus, & étant parvenue
à la courbure de l'Aorte elle se partage en deux pour
former les *Bronches*.

Ces *Bronches* accompagnent les vaisseaux fangueux dont
nous venons de parler jusqu'aux dernières ramifications,
d'où sort un râteau de Bronche; se trouve entre un ra-
meau d'artere pulmonaire & une veine pulmonaire. À l'é-
gard des vaisseaux bronchiques ils sont immédiatement
côtés aux *Bronches*. Souvent ces trois premiers vaisseaux
sont rangés de façon qu'on se touchent tous les trois,
comme ils sont coniques, ils laissent entre eux un espace
triangulaire, je parlerai plus au long de ceci à la fin de
mon Cours Anatomique.

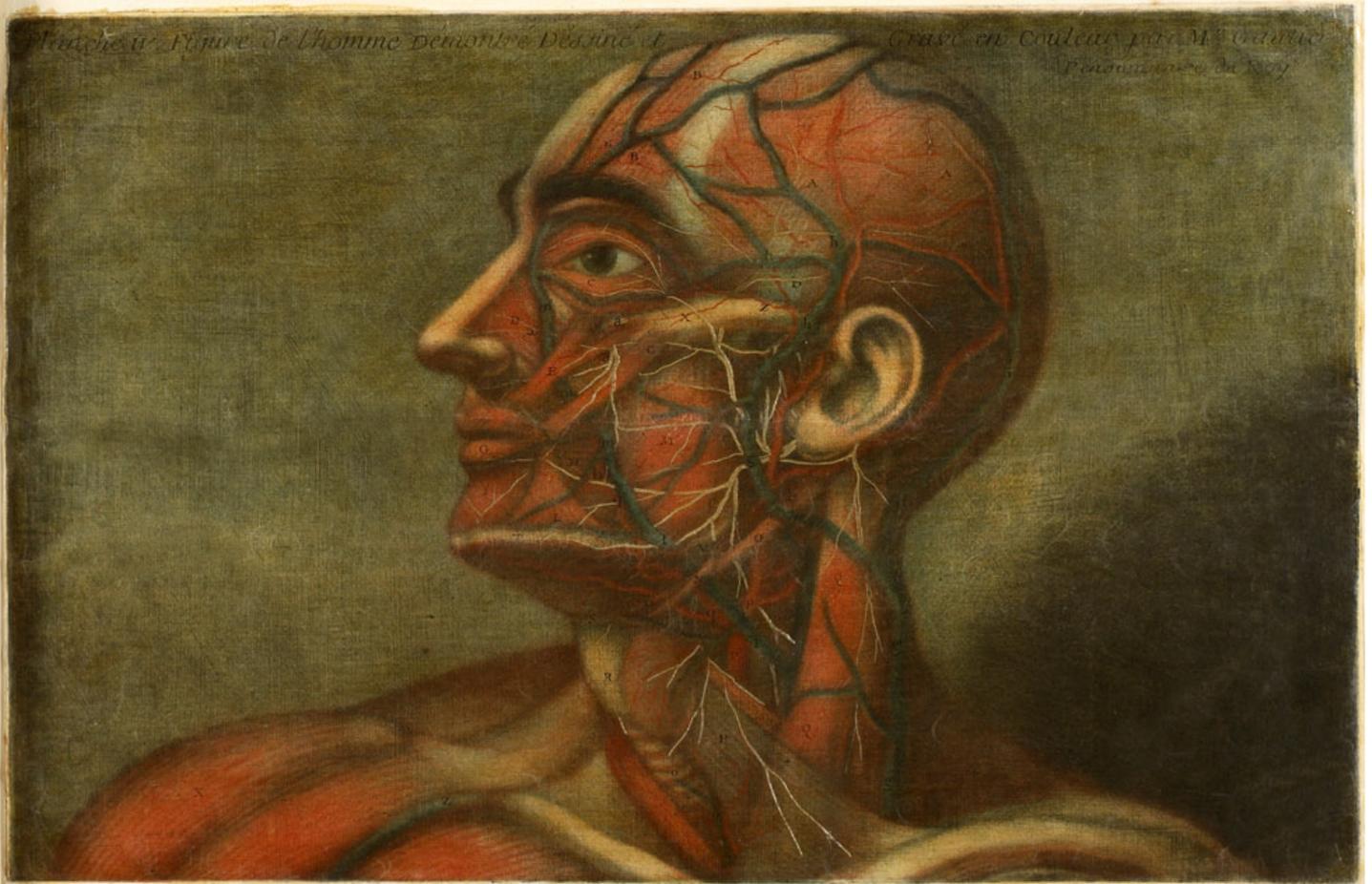
USAGE DE LA RESPIRATION.

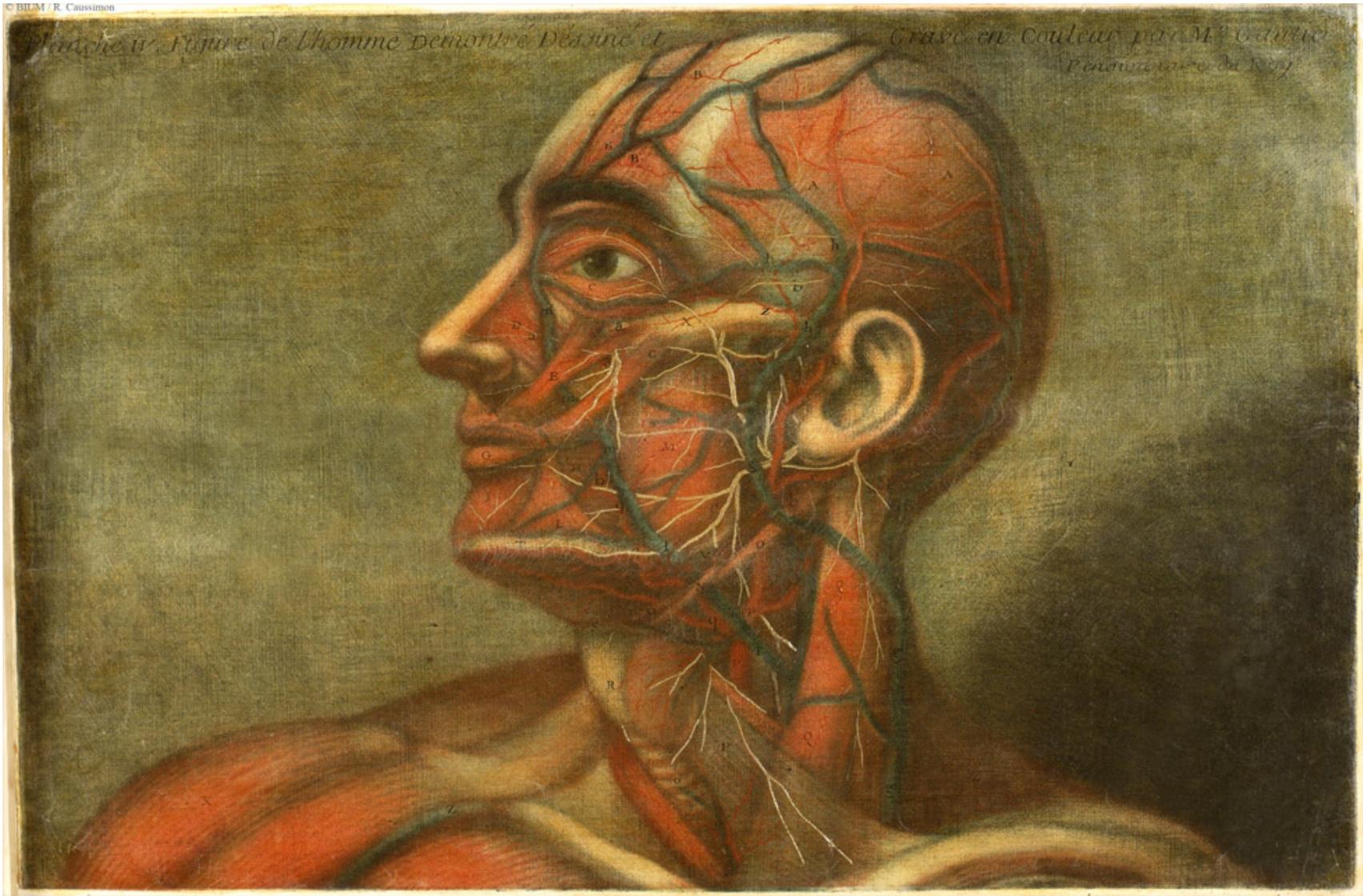
La respiration se fait par deux fortes d'organes, l'un ac-
tif & l'autre passif; le premier est le musculaire & le se-
cond le pulmonique.

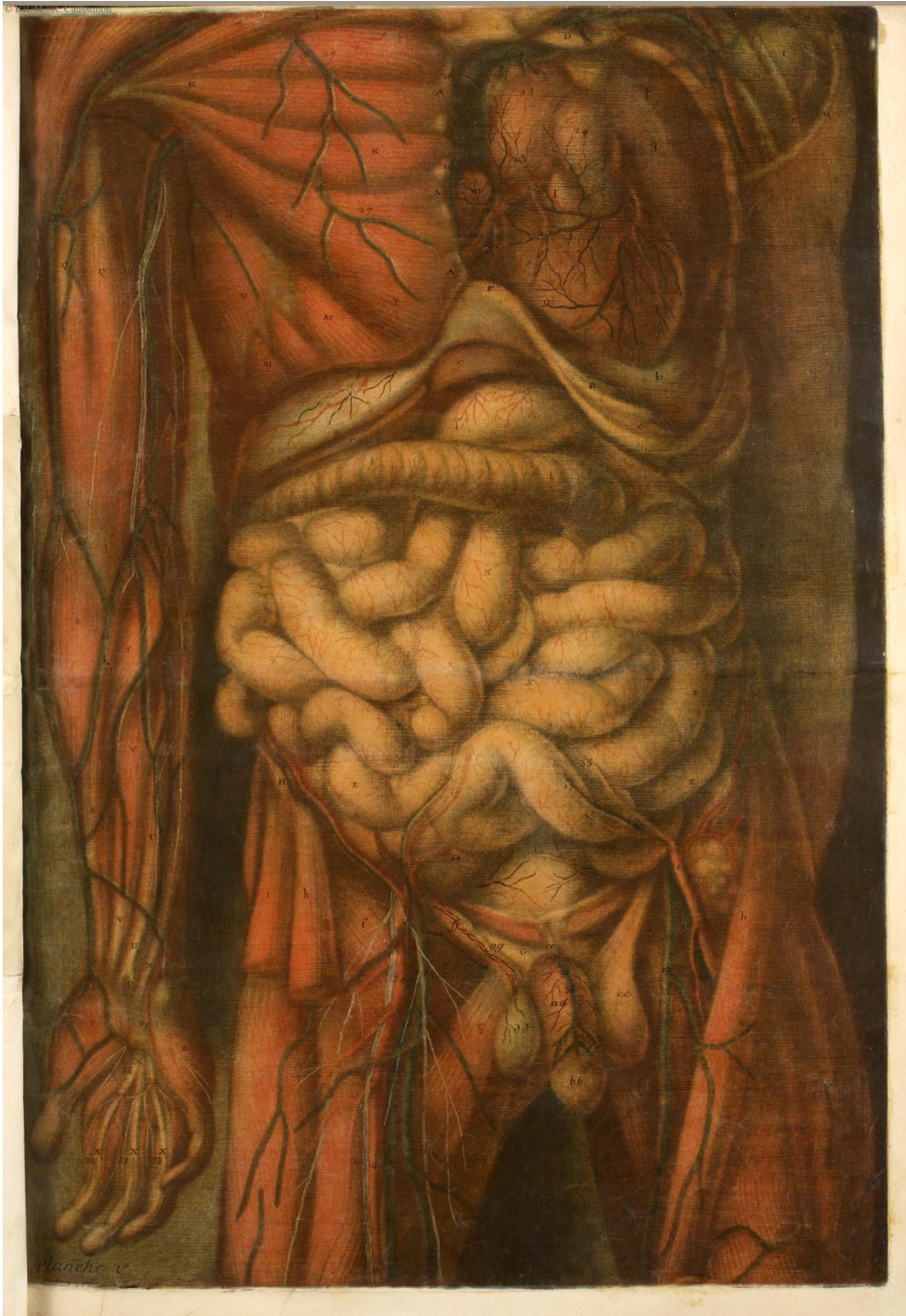
D'abord les muscles intercostaux se mettent en contrac-
tion, les arêtes des côtes s'élevant & s'approchant les
uns des autres, (M. Vieussou a dit p. 60.) qu'elles s'é-
cartent dans la contraction des Muscles, mais cet Auteur
entend qu'elles s'écartent à droit & à gauche, & non pas
du même côté les unes des autres, ainsi que veulent dire
quelques-uns) & qui fait écarter le sternum & dilate
la capacité de la poitrine; dans l'instant le diaphragme
s'aplatit par sa contraction & par la dilatation de la poi-
trine.

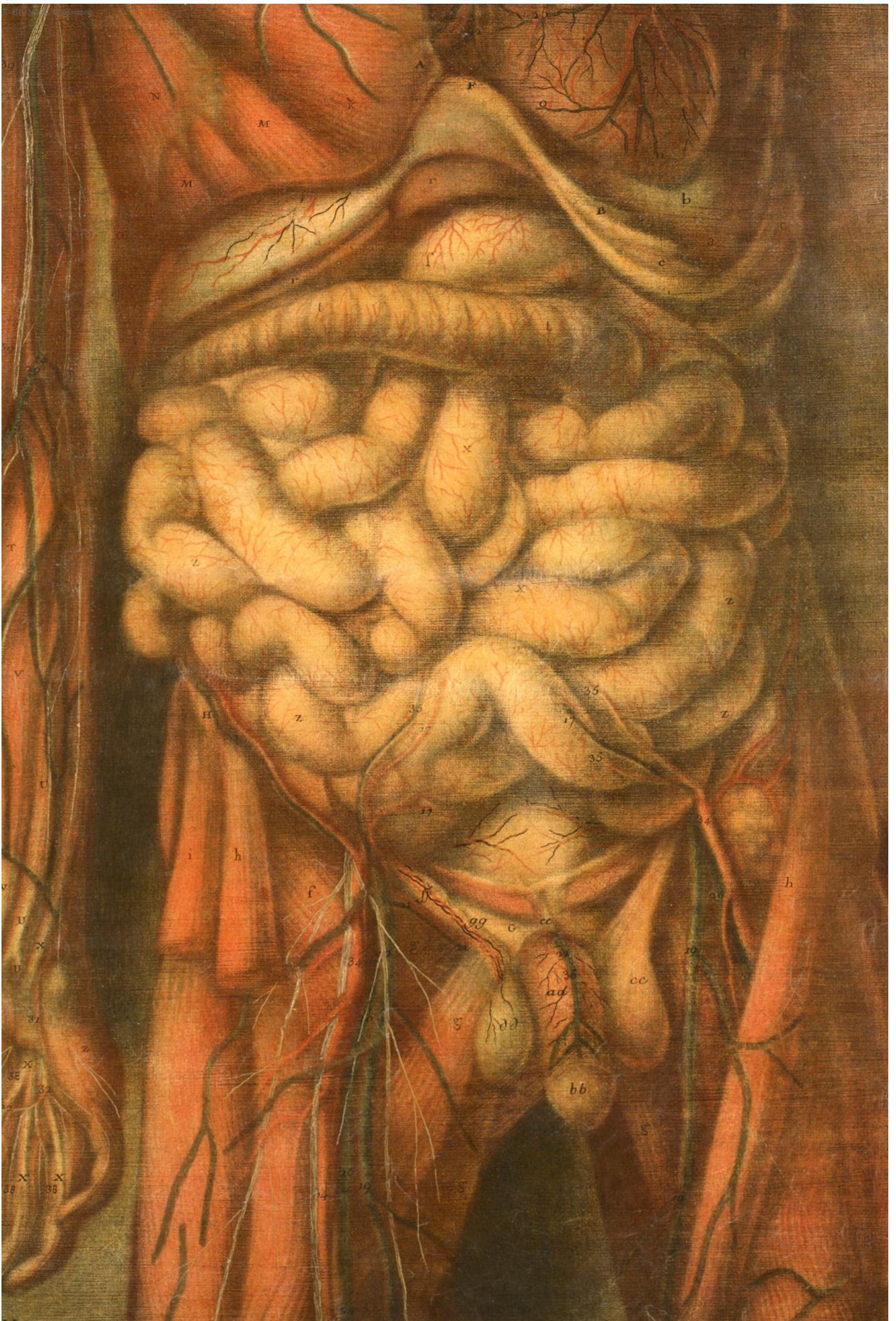
Alors les poumons cessent d'être pressés par toutes leurs
longueurs, puisqu'ils sont tirés de chaque côté entre les
côtes, les vertèbres, le sternum & le cœur, ils s'agran-
dissent, & l'air y coule avec plus de facilité & les gonfle,
c'est ce qui fait l'Inspiration.

Au contraire l'expiration est faite par le relâchement des
muscles, alors la poitrine se resserre, les côtes s'abaissent
s'écartent entre elles, les lobes du poumon se rapprochent
& l'air comprimé dans les bronches s'élève dans les cel-
lules, & ce qui prouve les modifications du sang, 1.° en
le forçant de passer par les filières ou détroits des extrémités
capillaires des veines, avec lequel l'air se mêle alors pour
entrer dans les artères, 2.° en chassant les parties visqueu-
ses du sang qui ne peuvent passer par les filières & en les
forçant de retrourner & sortir des poumons par la tra-
chée artère.









QUATRIÈME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION
de la Figure de l'Homme.

DE L'ESTOMAC.

Quoique nous ne voyions ici que la plus petite partie de l'estomac, & que nous nous réservions d'en donner la figure entière dans les Planches qui démontreront les Viscères en particulier, cependant ayant occasion de parler de la situation générale des Intestins il est à propos de connaître celle de l'estomac, pour donner une idée précise de la route des aliments & de leurs digestions.

L'œsophage est le conduit du boire & du manger de la bouche dans l'estomac; nous avons parlé du Pharynx dans la Méthode, c'est ce que l'on entend par l'œsophage, ou le fond de la gorge. Cet œsophage est le commencement des œsophages, & la continuation est ce que l'on appelle le canal ou le conduit, il traverse la poitrine au devant des vertèbres du dos & le diaphragme en suite par l'ouverture particulière de son muscle inférieur, & va se terminer à l'œsophage supérieur de l'estomac. Nous parlerons dans une autre Table de ses Tuniques.

L'estomac, que l'on entend par le nom de *Ventricule*, est un réservoir ou un sac placé en partie dans l'hypochondre gauche, & en partie dans l'épigastre, c'est-à-dire sous le côté gauche du diaphragme & sous la petite portion du foie, au dessus de la foudrière; nous voyons ici la partie placée dans l'épigastre, celle de l'hypochondre est cachée par le colon & par les fausses côtes du côté gauche, la figure ressemble assez à une concombelle; mais comme nous ne l'appreçons ici qu'en partie, nous ne parlons que de la situation & de son office.

L'œsophage supérieur de l'estomac est celui qui reçoit d'abord les aliments, il tient avec le canal de l'œsophage dont nous venons de parler; l'œsophage inférieur est celui qui s'abouche avec le canal des intestins on appelle cette dernière ouverture le *Pylore*, celui-ci est plus incliné & plus bas que l'autre, & il est tourné en dedans, vers la partie antérieure de l'épigastre, à la distance de deux travers de doigts du corps des vertèbres, immédiatement au dessus de la petite portion du foie; mais l'office supérieur est presque vis-à-vis & au-dessus du milieu du corps des dernières vertèbres du dos; ainsi l'œsophage forme avec l'estomac un angle proche le diaphragme: cette position oblige l'œsophage supérieur de tourner un peu en arrière.

L'usage de l'estomac est connu de tout le monde, il reçoit ce que nous voulons bien lui donner, & lorsqu'il est trop plein, ou si nous caufe des indigestions, ou si le régime le change, il garde les aliments qu'il reçoit pendant quelque tems, les boye & les cuit en les agitant & les humectant jusqu'à ce qu'ils soient en état de fournir la liqueur nourricière; par ce que le chyle, c'est ce que nous appelons la digestion, ou le commencement de la digestion.

La Digestion s'écoule en partie par la pénétration de la liqueur nourricière qui décaie continuellement de la tunique extérieure de l'estomac, & en partie par le mouvement continu de la contraction des fibres charnues qui composent la seconde tunique de la foudrière, lesquels font secoués par le mouvement des muscles de la respiration & du bas ventre.

Le *Pylore* dont nous avons parlé est un cercle charnu, ou une espèce de Sphincter musculaire, qui se relâche pendant le jeûne que font les aliments dans le ventricule, & qui se resserre à propos, ainsi que l'*Anus*, pour laisser sortir les aliments boyés & préparés pour la chylification. Le mouvement que font les fibres de l'estomac pour la digestion & pour presser les aliments, lors de leur sortie par le *Pylore*, s'appelle mouvement *Peristaltique* ou *Vermineux* par ce que qui le crovoient successivement rétrécis, comme ceux des vers de terre.

En faisant attention à l'obliquité de l'estomac, on conçoit aisément que les aliments peuvent y séjourner quelque tems sans peine, & que selon la posture que l'on donne au corps ils passent plus ou moins difficilement par l'œsophage inférieur, & il est aisé d'observer que quand on se penche sur le côté gauche il s'épouvent davantage & sur le côté droit ils passent plus; d'autres nos mouvements & les diverses attitudes que nous faisons en marchant & en agissant, facilitent l'écoulement des aliments & leur *Tranisme*.

Depuis le *Pylore* jusqu'à l'*Anus*, le Canal ou conduit qui continue d'entraîner les aliments fondus s'appelle *Boyaux* ou *Intestins*; mais comme ce conduit est différent en divers endroits, en grosseur & en situation, on lui a donné divers noms, quoique cependant en général on le dit vis-à-vis seulement en *Intestins grêles* & en *gras Intestins*: les grêles comprennent le Duodénum, le Jejunum & l'Ileum; les gras sont le Cecum, le Colon ou Colonne & le Rectum. On voit dans cette figure la situation naturelle & les circonvolutions des intestins, lorsque les muscles du bas ventre font entrés. Lorsque les *Boyaux* font hors du bas ventre & s'étendent du *Mésentère*, ils contiennent 7, ou 8, fois la hauteur du foie.

LES INTESTINS GRÊLES.

Ils commencent au *Pylore*, & se forment qu'un seul canal uniforme.

La portion la plus courte de ce canal est appelée *Duodénum*, à cause que la longueur est à peu près de douze

travers de doigts, il tient au *Pylore*, & se courbe d'abord obliquement de haut en bas un peu en arrière, & se recourbe ensuite vers le Rein droit où il s'attache plus ou moins, & de là il passe devant les gros vaisseaux en remontant un peu de droite à gauche, & par une troisième courbure il revient en devant.

Dans tout ce trajet le *Duodénum* est fortement attaché par des replis du péritoine, & par la duplication transverse qui donne origine au *Mésentère*; l'espace des deux lamens de cette Duplication du Péritoine est occupé par un tissu cellulaire qui forme l'adhérence de ce boyau aux parties qui le voient sous lesquelles il est caché & enfoncé comme dans un trou triangulaire, de sorte que la première Tunique du *Duodénum* est plus épaisse que celle des autres intestins grêles, & par conséquent plus forte & plus active.

La Tunique nerveuse & la veloute composent dans l'intérieur du *Intestin* un grand nombre de duplicatures qui forment des bandes flottantes, auxquelles on a donné le nom de *Valvules conniventes*. Le tissu du veloute ressemble à une substance spongieuse & grossière, formée par des mammelons, qui par le moyen du microscope laissent apercevoir leur orifice propre à recevoir le chyle d'une part, & de l'autre à laisser découler une liqueur mucilagineuse pour humecter continuellement la cavité de l'intestin. Parmi ces mammelons il s'en trouve de considérables dispersés dans le pariois de l'intestin.

C'est dans ces mammelons où les vaisseaux capillaires des veines laites abondent, & ce même tissu est de vaisseaux sanguins, & je crois que ces mammelons sont de deux espèces, ce qui est cependant très-difficile à observer, je crois que ceux des vaisseaux sanguins sont séparés des capillaires laites.

Outre ces mammelons j'ai aperçu des glandes qui se multiplient vers le *Pylore*, ces glandes sont en abondance dans cet endroit, elles sont plates & ont une espèce de cavité au milieu de leurs surfaces, cette cavité est composée de plusieurs follicules qui forment des embouchures tournées vers l'intérieur de l'intestin, & se plongent dans le tissu nerveux. Je m'imagine que ces embouchures communiquent avec les nerfs intestinaux, & que dans ces endroits l'esprit animal, que le sang a produit, se mêle de nouveau avec le chyle & revient dans le sang par le canal thoracique, ce qui forme une seconde circulation.

Il est très-certain que les esprits animaux circulent dans les nerfs, qu'ils vont & viennent du cerveau, ce qui est confirmé à leur nature; car autrement comment trouver un mouvement de quelque partie de notre corps, si ce n'est par l'émission de ces esprits & par leur retour.

Les esprits animaux ne sont appelés *esprits* que parce qu'ils sont imperceptibles à la vie, mais dans le fond ce n'est qu'un composé de parties de feu de même nature que le feu matériel que nous connaissons, il se tire des aliments que ces éléments passent plus ou moins, & le cerveau est l'endroit où se fait la séparation de ces parties avec celles qui sont plus grossières & plus matérielles; ces parties contiennent la chaleur animale étant rassemblées au degré qu'il faut.

Mais comme avec un brique on peut rassembler assez de ces parties en écartant l'air pour former une étincelle, & qu'alors cette étincelle devient brillante sur le champ, je crois qu'il arriveroit de même dans le cerveau si ces parties de feu, séparées du sang, étoient libres comme dans l'air, mais étant retenues tout au-dessus de leurs séparations dans des tuyaux il seroit qui ne peuvent communiquer qu'une seule de ces parties sur leurs diamètres, lesquelles coulent alors dans les filières du cerveau & du cerveau, & de-là dans celle des nerfs pour donner la chaleur dans tout le corps, & par une inspiration prompte ces parties donnent à propos le mouvement & les convulsions de nos muscles & de nos viscères.

Que l'on ne croie pas cependant ici que je prenne les esprits animaux pour l'âme, pour la raison je ne suis point matérialiste, j'abhorre cette idée, & je crois que l'âme est indépendante de ces esprits matériels, qui ne se forment alors qu'à cause que par une circulation animale comme celle du sang, au contraire, ce être indépendant de la matière sert à diriger les particules du feu & à les retenir d'un endroit pour les laisser couler abondamment dans un autre.

Si on me demande comment l'âme peut résister dans les parties de feu, & les détourner d'un lieu pour les faire passer dans un autre, j'avoue qu'il seroit difficile de répondre à l'une & à l'autre de ces objections, qu'elles sont très-fortes, mais je ne les crois pas cependant sans réponse; je vais y répondre le mieux qu'il me sera possible; ceci ne s'écarte point de mon texte primitif. Il agit de *situ servare* & de la communication de ce tissu avec l'intérieur du premier intestin par les glandes dont nous avons parlé, & leurs ballines; communication à la vérité seulement apparente, & point encore tout-à-fait établie. Mais l'homme est fait pour raisonner, ce n'est que par le raisonnement que l'on parvient aux découvertes.

Pour répondre à la première objection, je dis donc que selon le système que j'ai donné contre *Diemer*, dans lequel j'ai prouvé par des démonstrations (auxquelles je renvoie le Lecteur) que la matière contient du vaide entre les espaces de ses plus petites parties, & par conséquent

que ces espaces étant alors admis entre tous les corps, l'âme peut être logée dans ce vaide sans peindre les corps, & alors être distincte de la matière, & si on me répond alors que, cela étant, l'âme pourroit se trouver partout, non-seulement dans les corps vivants mais dans les Plaines, &c. je répartis que l'âme pour à la vérité exister partout, mais qu'elle ne peut agir sur les corps que dans certains lieux étendus, capable de lui fournir l'espace convenable à ses fonctions, & que ces lieux sont apparentement dans les *Ventricules* du cerveau, où il se peut qu'il y ait ni air ni feu, & que ce soit la fige de l'âme & de notre être indépendant de la matière.

Et pour répondre à la seconde objection, je dis que si les *Newtoniens* admettent une attraction de corps à corps, de matière à matière, Hypothèse ridicule à laquelle j'ai répondu dans ma *Critique*; je puis bien avec plus de vraisemblance admettre l'impulsion des Esprits immatériels, c'est-à-dire de l'âme, sur la matière ou les parties de feu qui composent les Esprits animaux, & qui nous font mouvoir. La situation avantageuse des *Ventricules*, où je suppose que l'âme réside, fait soupçonner cette hypothèse, d'ailleurs à quoi serviroient les *Ventricules*?

De-là je conclus que si les Esprits animaux sont des parties de feu & matériels, qu'ils proviennent du chyle, & que le chyle se fait continuellement & se porte par le canal thoracique dans le sang, & comme d'ailleurs j'ai déjà dit que le sang veineux reprenne sa fluidité & ce qu'il avoit perdu par la séparation des sels, celle de ferri-frites & des Esprits, dans la respiration de l'air qui passe par les vaisseaux bronchiques; si fait bien qu'il y ait un lieu où les Esprits se dégorgent lorsque le corps demeure long-tems en repos & qu'il prend beaucoup d'aliments. Je l'ai trouvé dans le corps aucun endroit plus propre à ce office que les intestins. C'est là-même où ils se dégorgeront & leur donner la chaleur convenable à leurs offices; il est vrai qu'il se dissipe beaucoup de ces parties par la transpiration, mais ce n'est que l'excédent, & les que par des mouvements violents, par des respirations chaudes & ardues, l'abondance de ces parties de feu fait qu'elles sortent des houes nerveuses qui répondent aux téguments, ce qui cause la transpiration & les sueurs.

Quant à l'esprit *Bilaine* il se trouve au bas de la première courbure du *Duodénum*, & forme une espèce de bec qui couvre cet orifice, au dessus duquel est celui du *condit Pancreas*.

Le *Jejunum* est le second boyau grêle; on appelle cet intestin de ce nom, parce que les aliments n'y lejoignent pas long tems, & qu'il semble toujours vaide. Il commence à la dernière courbure du *Duodénum*, où il est d'abord attaché à la naissance du *Mésentère*, & d'où il se recourbe de haut en bas & de gauche à droite, en s'écartant des vertèbres du dos. Les circonvolutions de cet intestin observées principalement, comme nous les avons notées, & dans tout leur trajet elles sont attachées au *Mésentère*.

Cet intestin paroit fournir la plus grande quantité de chyle par le nombre considérable de ses valvules.

Les tuniques du *Jejunum* sont à peu près de la même structure de celles du *Duodénum*, mais plus délicates; la commune membrane ou externe est la continuation du *Mésentère*. Le tissu cellulaire de cette tunique paroit manquer dans la grande courbure de ses circonvolutions, où les fibres longitudinales de la tunique musculaire font très-adhérentes à la tunique externe. Ses plans de fibres sont extrêmement minces & presque imperceptibles, surtout à mesure qu'ils s'éloignent de la grande courbure & de l'attache du *Mésentère*.

Dans la courbure de cet intestin on découvre une bande blanche & ligamenteuse, large de quatre ou cinq lignes qui se continue dans la convexité de cet intestin & dans celle de l'Ileum.

À l'égard de la tunique nerveuse elle est comme celle des autres intestins.

Les *Valvules conniventes* de cet intestin sont fort larges & de grand nombre, elles se touchent sans interruption du côté de la grande courbure, & du côté de la petite courbure elles sont plus écartées.

Les Mammelons de la tunique veloutée sont plus élevés & plus onduoyens que dans le *Duodénum*.

Les Lacunes glanduleuses du *Jejunum* ont en général chacune la même conformation, quoique diversément rangées, que les glandes *Duodénales* ou de *Bower*.

L'Ileum est le troisième intestin grêle; les circonvolutions de cet intestin environnent celles du *Jejunum*, comme on voit ici par les deux côtés & par en bas, en traversant du côté gauche au côté droit, où elles se terminent presque au-dessus du rein droit & s'abouchent avec les gros intestins. Les Os des Hies appuyent une partie de cet intestin; il est appelé *Ileum*, c'est-à-dire intestin des Blancs, car *Ileus* veut dire Blanc.

Cet intestin est comme le précédent de la même structure, mais un peu plus long suivant la division qu'on prétend lui donner, car il est impossible de fixer. Son commencement, pour mieux dire c'est le même que le précédent, il ne se distingue que par la diminution des duplicatures internes des valvules conniventes, qui diminuent toujours à mesure qu'on approche des gros intestins parce que les aliments devenant plus grossiers n'ont pas tant de chyle à produire.

Ces valvules changent à la fin leur direction au lieu d'être transversales ou circulaires, elles deviennent infé-

fibres longitudinales, comme pour former une épave de pylone dans l'embouchure des gros intestins.

LES GROS INTESTINS.

Ces intestins ne font qu'un seul canal continu comme le grêle que l'on divise en trois.

Cette première portion, que l'on nomme *Caecum* ou *aveugle*.

Cette première portion du gros intestin forme un cul-de-sac arrondi, du double plus large que les intestins grêles, de la longueur de deux ou trois travers de doigts, il est sous le troisième, & caché par la dernière circonvolution de l'intestin Veau, la tunique interne de ce gros intestin forme une épave de velouté aplati par ses bords latéraux, plus larges que celles des intestins grêles.

La tunique membraneuse ou commune est bordée de bandes blanchâtres & ligamenteuses, font adhérentes à cette tunique & à la tunique charnue elles partagent ce gros intestin longitudinalement en trois parties, & l'une des trois est couverte de l'attache du Méocolon, & les deux autres sont sur l'appendice vermiforme dont elles couvrent toute la convexité.

Sur le côté du fond de ce gros boyau il se trouve un *Appendice vermiforme* de la même longueur que le *Caecum*, & de trois ou quatre lignes de diamètre.

Le *Caecum* est de trois ou quatre lignes de diamètre. Cet Appendice est aussi fait en cul-de-sac & n'a aucune filasse dans le fond. Il a cela de particulier que la tunique réfléchie à côté du *Duo-déum*, & est composée d'une épave de *Ralléaux glanduleux*, percée de plusieurs Lacunes de laquelle il découle continuellement une liqueur gluante qui se mêle avec les excréments.

Le *Caecum* est le second des gros intestins & le plus considérable & est à dilater des autres par la figure & par sa situation. Il forme une épave d'Arc, comme l'on voit ici par delà la région ombilicale, depuis le *Caecum* jusqu'au bas de l'appendice gauche, à son embouchure avec l'Intestin & le *Caecum*, il s'y trouve une épave de *Falciola*, formée par un repli ou bande composée de plusieurs fibres charnues qui tiennent de la continuation de l'Intestin, On pourrait considérer cette valvule comme un second *Pylone* ou comme une épave de *Spincter* qui retient les aliments jusqu'à ce qu'ils soient dépourvus de chyle, & qu'ils commencent à former les matières fécales: & de plus ce boudin ou valvule sert à empêcher le retour de ces matières.

Les trois bandes longitudinales du *Caecum*, dont nous avons parlé, se continuent dans l'Intestin du *Colon*, & servent de brides ligamenteuses (comme on voit ici dans la figure de cet intestin) ce qui occasionne les plis de cet intestin qui forment des bosses ou loges qu'on appelle *cellules du Colon*.

L'Arc du *Colon* commence sous le rein droit, il monte devant le même rein auquel il s'attache, il passe sous la veicule du fiel, laquelle lui communique dans cet endroit par des petites conduites une résine jaune, il passe devant la première courbure du *Duo-déum*, qu'il cache en partie & auquel il est adhérent. Les Anatomistes observent avec attention cette connexion entre le *Colon*, le rein droit, la veicule du fiel & le *Duo-déum*. Ensuite cet arc doit nous paraître le porte devant la grande convexité de l'estomac, & quelquefois plus bas, après quoi il se tourne en arrière sous la Rate dans l'appendice gauche, & s'incline vers les Vertèbres, en se terminant par un double contour, ou deux circonvolutions à contre sens, qui renferment une *Sromaine* renversée par ce double contour il s'avance quelquefois dans le côté droit du bassin en augmentant ces circonvolutions. Cet Arc est attaché par ses deux extrémités à la région Lombaire, près les reins, par deux ligaments particuliers, l'un à droite & l'autre à gauche: ces ligaments font apparemment des duplicatures du Péritoine.

Il y a tout le long du *Colon* une épave de frange adipeuse nommée *Appendix graffax* du *Colon*. Je renvoie pour la démonstration de cette frange aux Planches où je ferai voir le *Méocolon* & l'*Épiploon* détachés.

La tunique commune de cet intestin est formée par la continuation du *Méocolon*, les autres Tuniques sont à peu près comme dans le *Caecum*, j'ai observé cependant que les Lacunes des Glandes de cet intestin font plus larges & plus multipliées que celles du *Caecum*; mais les Tuniques de la portion inférieure de cet intestin font plus fortes & plus épaisses, de même que les bandes ligamenteuses, qui s'écartent & s'approchent entre elles de plus en plus jusqu'à vers l'intestin suivant.

Le *Rectum*, c'est-à-dire droit, à cause de sa situation verticale depuis les vertèbres des lombes tout au long de la face interne de l'Os sacrum jusque vers le Coccyx, où il se termine & forme l'*Anus*, auquel je donnerai les Muscles dans la planche suivante.

Les Tuniques qui le composent font plus fortes que celles des autres intestins, la commune ou membraneuse renferme beaucoup de graisse entre elle & la musculaire; ces graisses font par paquets & rendent cet intestin irrégulier dans sa surface externe, les fibres longitudinales de ce boyau sont très-fortes & très-diffuses, & les bandes ligamenteuses se touchent presque dans la surface intérieure; elles se forment extrêmement dans cet endroit par des fibres charnues qu'on nomme celles de la tunique musculaire. Ce boyau n'a point de tunique veloutée parce que dans cet endroit les matières ne servent plus de rien; il est par conséquent en dedans de glandes qui donnent une viscosité qui facilite la sortie des excréments.

Cet intestin est le sac aux matières fécales, & c'est l'endroit le plus mal-propre de notre corps, à force d'être plein il se dilate & devient comme une vessie gonflée, qui ne font pas le motif, mais l'usage nous rappelle le *Spincter* dans le moment il se vaide en attendant de nouvelles cargaisons.

SUITE DES DIVISIONS DE L'ARTÈRE INFÉRIEURE.

Dans l'explication des trois premières Planches qui forment le corps de la femme, que nous venons de voir, j'ai démontré l'Arterie descendante; ainsi avant de parler des Arteres de la partie inférieure du corps, je vais donner la suite des divisions de cet Artere sur les extrémités inférieures, me réservant le détail circonstancié des Arteres du bas ventre & de la partie supérieure du corps dans les Tables suivantes.

L'ARTÈRE CRURALE. Cet Artere est la continuation de l'*Iliaque*, elle sort du bas ventre entre le ligament tendineux de *Edipo* & le tendon du muscle *Psoas* sur l'union des Os des Iles avec l'Os pubis; en sortant elle donne trois petits rameaux que l'on voit ici, celui qui est marqué 1. dans la 1. Planché, est appelée petite *honteuse* externe, le second va au muscle *Pectiné* & le troisième un muscle *Coarcteur*, & ils jettent de petites divisions aux *Téguments* voisins.

L'Artere Crurale descend ensuite sur la tête du fémur & se communique dans cet endroit avec la Veine Crurale pour aller passer le delà de cette veine, à quelques travers de doigts plus bas. Dans cet espace, ou ce trajet depuis la jonction du bas ventre, elle n'est couverte que de la graisse & de la peau, étant couverte sur le pectiné & sur la première division du triceps; avant de se cacher sous la veine ce sont Artere se divise en trois branches considérables, une externe, une moyenne & une interne; nous voyons ici l'une de ses trois branches, elle va sur les Muscles *Cruraux*, *va*, *extérieure*, *grosse* antérieure & *falcia lata*, & même cette branche remonte jusqu'au moyen fessier vers le grand trochanter. & les Rameaux de cette branche par leurs divisions communiquent avec le premier rameau de la grande *Honteuse* & avec la *Sciaticque*.

A l'égard de la branche moyenne, elle descend sur la partie inférieure de la cuisse, entre les portions du muscle *triceps* qu'elle perce pour se distribuer au grand fessier, aux muscles *denli-nervés*, *denli-nombonneux* & aux *téguments* voisins. Elle ne pourra être vue dans cette figure, mais elle se voit dans les dernières de ces *Cotes Anatomiques*.

La branche interne sera aussi démontrée dans la figure de l'*Humerus* où par le dos. Cette branche va en arrière sur les *Quadrifémoraux* vers le grand trochanter, & après avoir donné un rameau qui entre dans l'articulation du fémur, elle descend en arrière & se jette aux muscles qui couvrent les Os par plusieurs autres rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la ligne épave.

L'Artere Crurale après la distribution de ces branches descend entre le coude & le vaisseau interne & le triceps, comme l'on voit dans la cuisse gauche, en jettant des rameaux aux environs & à la partie inférieure de la cuisse; elle traverse le triceps un peu au-dessus du condyle ou elle change de nom & prend celui de *brachiale* ou de *Poplite* & elle se trouve dans le creux du jarret avec la compagne, c'est-à-dire la veine de même nom.

Quoique cette Artere ne soit pas vue ici, pour ne pas interrompre la démonstration de tout ce qui concerne l'Artere crurale, nous en donnons la description; je renvoie le lecteur à la représentation de la Figure postérieure du corps humain.

L'Artere *Poplite* n'est couverte que des *téguments* dans cet endroit, elle arrose par des rameaux les *condyles* de part & d'autre, & ces rameaux communiquent avec ceux des divisions inférieures de l'Artere Crurale dont nous venons de parler.

Cet Artere donne encore à l'articulation du genou des rameaux, dont un passe entre les ligaments croisés, & en descendant elle jette les branches aux muscles *grands* *Jumeaux* & *Poplite*; ensuite elle jette deux autres rameaux l'un interne & l'autre externe, le premier embrasse la tête du *Tibia* sur lequel il passe en devant entre le ligament latéral externe & l'Os, & communique avec les rameaux qui embrassent le fémur; le second rameau passe par dessus la tête du *Péron*, & se glisse entre la tête du *tibia* & le ligament latéral externe du genou; ce rameau embrasse l'articulation jusqu'aux ligaments de la rotule. Ces rameaux communiquent encore avec les précédents. Il suit au-dessous de ses deux rameaux une artériole sur la surface postérieure du ligament interveux, atteignant le *tibia* dans lequel elle se jette. Cet Artere possédée se termine en fin en deux branches, que l'on nomme *Tibiale antérieure* & *Tibiale postérieure*, celle-ci se soulève encore & se divise en deux & la plus petite se nomme *Perone* *postérieure*.

La *Tibiale antérieure* passe entre la tête du *tibia*, & la tête du *peron* jette des rameaux en haut, en bas & aux côtés, qui communiquent avec les divisions de la *poplite* & se jettent de part & d'autre aux environs de la partie supérieure de cet os, & ensuite cet Artere descend sur le ligament interveux entre le muscle *jambier* antérieur & l'extenseur du *peu*. Cet Artere se jette après sur la partie inférieure & antérieure du *tibia*, & passe sous le ligament annulaire commun & sous l'extenseur du *peu*, pour se plonger dans l'articulation du *peu*; & donne en chemin faisant, depuis les divisions dont nous venons de parler, à droite & à gauche des rameaux qui se plangent dans les muscles, & qui communiquent avec les artères suivantes.

Les branches inférieures de la *tibiale antérieure* se glis-

sent entre l'*Altragal* & le *Calcaneum*, & se distribuent à l'articulation du *peu* & aux os du *Tarse*; ces branches communiquent avec celles de la *tibiale postérieure* & de la *perone postérieure*, & ces communications font des espèces de fragments de cercle qui environnent en partie les os du *Tarse* de part & d'autre.

Cet Artere s'avance après ces divisions le long de la convexité du *peu* jusqu'aux intervalles du *peron* & du *fémur* ou du *Métatarse* entre les sites de ces petits os elle jette une petite branche qui perce les muscles *interveux* *supérieurs*, passe par dessus & va se joindre avec l'extrémité de la *Tibiale postérieure*, avec laquelle elle forme sous la plante du *peu* une arcade nommée *plantaire*; outre cette petite branche elle jette encore par-delà les *au*-tarses Os du *Métatarse* deux ou trois rameaux considérables, qui vont aux muscles *interveux* & aux *téguments* & qui se communiquent mutuellement.

Elle finit après toutes les divisions que nous venons de voir, & qu'on aperçoit en partie dans cette Figure par deux rameaux, dont l'un va au muscle *thorax* & au côté interne du *peu*, & l'autre se jette pour le côté externe du *peu* & pour le côté interne du *fémur* *Cruel*.

La *TIBIALE POSTÉRIEURE*, qu'on nomme aussi *Artere Sarda*, descend entre les muscles *foliaires*, le *jambier postérieur*, le long *fessier* propre du *peu*, auquel elle fournit du sang, ainsi qu'à la moelle du *tibia*, par une épave de canal osseux qui se trouve dans la partie moyenne & postérieure. Cet Artere serpente derrière la *Malleole interne* après avoir donné tous ces rameaux, en communiquant avec l'Artere antérieure où elle est couverte des veines voisines; elle passe sous la plante du *peu* entre la face concave du *calcaneum* & le muscle *thorax*, où elle se divise en deux rameaux, l'un inférieur & l'autre supérieur; l'inférieur, que l'on nomme *plantaire* externe, passe obliquement par la face concave du *calcaneum*, sous la plante du *peu*, & va jusqu'à la base du *cinquième* os du *Métatarse*, & de là fait une épave d'arcade jusque vers le *peu* où elle communique avec la *tibiale antérieure*, ce que nous avons déjà dit; la convexité de cette arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers *orteils* & au côté du *grand orteil* des rameaux, qui forment ensemble l'*Artere* *extérieure*, ou sur le milieu de chaque doigt, & des *Arteres* avec de communication entre eux.

Le Rameau interne s'appelle *plantaire* interne, il se jette au milieu de la plante du *peu*, où il se soulève pour former le *peu*, & peut communiquer aux autres *orteils* & s'anastomoser avec les divisions dont nous avons parlé.

La *PERONE* descend au contraire le long de la face du *Péron*, entre le muscle *foliaire* & le *fessier* du *peu* où elle donne des rameaux & s'étant parvenue au bas du *peron* elle jette une branche qui se plonge entre le *tibia* & le *peron*, qui passe sur leurs extrémités de derrière en devant & fait le ligament *interveux*, & se distribue au *tarse* & aux *téguments*; elle descend ensuite sur la partie postérieure du *peron* jusqu'au *calcaneum* où elle forme une arcade entre l'*Altragal* & le tendon d'*Achille*. Cette arcade communique avec la *tibiale postérieure*, elle se jette après en dehors où elle a des légères communications avec la *tibiale antérieure* par une arcade qui fournit plusieurs rameaux aux parties voisines.

Ces Arteres, ou branches inférieures de la crurale, ont des fréquents anastomoses, soit dans le *peu* ou sur le *peu*, que l'on dilate encore mieux dans les figures, lesquels forment une épave de *Rete mobile*.

Je ne parle point ici des *Arteres crurales*, il suffit de ce que nous en avons dit à l'explication des figures qui les représentent dans leurs situations naturelles avec leurs divisions.

LA VEINE CAVE.

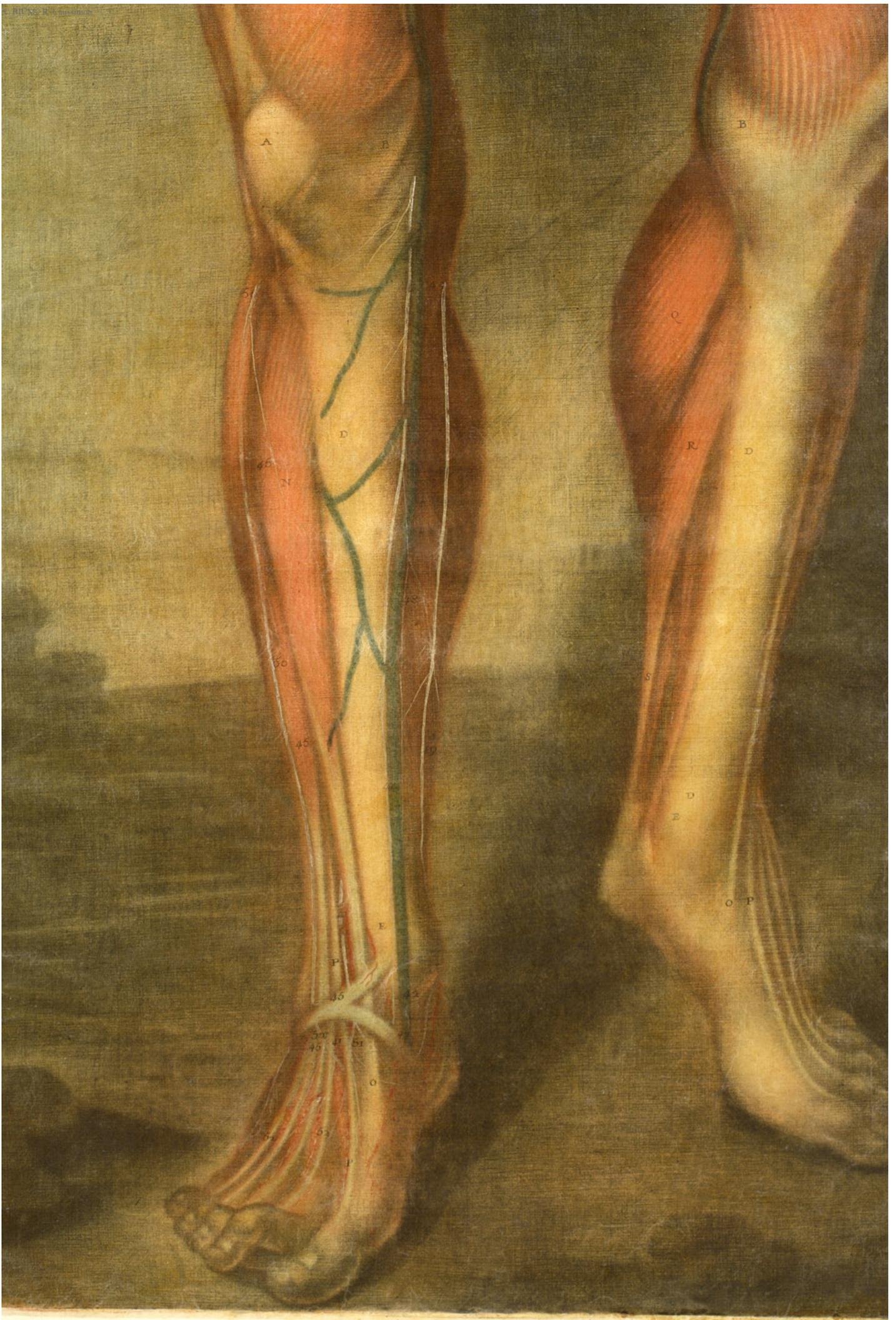
Cette Veine a cependant deux troncs essentiels & distincts l'un de l'autre, qui sont séparément de l'oreille droite du cœur; celui qui descend dans le bas ventre, qu'on appelle *Veine-Cave inférieure*, ou descendante, après avoir percé le diaphragme va se diviser à l'entrée du bassin, ayant donné auparavant plusieurs branches & formé avec l'*Artere* les *iliaques*; elle accompagne les artères par ses divisions, & les branches forment ensemble du bas ventre pour recevoir le sang des extrémités inférieures que les artères crurales ont arrosées.

Nous donnerons ce qui reste à dire sur cette Veine & ses divisions dans les Tables suivantes.

La *VEINE CAVE SUPÉRIEURE*, ou ascendante, est celle que nous voyons dans cette Figure avec ses divisions; la racine de cette Veine est dans l'oreille droite du cœur & renfermée dans le péricarde, au côté droit de l'*Artere* & un peu plus avancée, & se trouve sous les cartilages des vraies côtes du côté droit; son tronc monte presque d'aplomb en suivant la position du *sternum*, elle s'incline cependant vers l'*Artere* à mesure qu'elle s'élève, & étant arrivée derrière le cartilage de la première vraie côte elle se partage & forme du côté droit & du côté gauche les deux *veines* *claviculaires*, posées effectivement sous les *clavicules*; mais auparavant ce tronc reçoit quelques petites branches du côté droit; ces petites branches, que nous ne voyons pas ici, parce qu'elles font cachées par les côtes & le pectoral, viennent du péricarde, du diaphragme, des glandes *thymiques*, des muscles *intercostaux*, du *mediastin*, de la *plèvre*, du *grand pectoral*, de la *mamelle* & de ses glandes: ces branches seront expliquées avec celles du côté gauche dans les Planches des *Vaisseaux*.

A l'égard des divisions des *veines* *claviculaires* & des *Jugulaires*, nous verront ce qui reste à dire de ces Veines dans les dernières Tables.





p. Ensuite où le terminé l'Arrière inférieure descendante, & où elle se sépare en deux branches considérables, qu'on appelle Arrière Supérieure. La Bifurcation de l'Arrière est placée à gauche, & au-dessus de la Veine cave.

q. La Branche Inférieure droite.

r. La Branche Inférieure gauche.

Ces deux Branches s'étendent dans le Bassin, chacune de leur côté, & vont former entre le Ligament Tendineux de Pappus & le Teston du Pion, sur l'union de l'Os des Illes avec l'Os Pubis, où elles changent de nom, & prennent celui d'Arrière Costale.

Il faut observer ici que les Anatomistes ayant aperçu que dans le Fœtus & dans les jeunes enfants, la partie antérieure des Iliaques (marquée x, x, du côté gauche & du côté droit), est beaucoup plus petite dans le Fœtus que la Branche que cette Arrière pouffe dans le fond du Bassin, que l'on appelle *Hypogastrique*, ou Iliaque interne; & comme alors la partie externe de cette Arrière paroît plus une Branche de l'Hypogastrique que le Tronc même de l'Arrière, ils l'appellent par cette raison *Iliaque externe*. Moyennant cette remarque on entendra par l'Iliaque externe la continuation extérieure de l'Iliaque jusqu'à la sortie du Bassin.

Ces Arères jettent quelques Artérioles dans leur naissance, qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Troux supérieurs de cet Os; & d'autres se jettent aussi dans ces endroits des Artérioles au Périnée, aux Testicules, aux Veines, aux Arères, & aux Glandes qu'elles rencontrent. Les Iliaques, à environ deux travers de doigt de leur origine, pouffent une Branche interne, que nous venons d'appeler *Hypogastrique*; la naissance est marquée ici, v. u. J'en donnerai une plus grande Description dans l'explication de la Plaque suivante, où elle est coupée, & paroit détachée au côté de la Vessie.

Le Tronc de l'Iliaque externe pouffe sur son extrémité antérieure avant de changer de nom, & se divise du Bassin deux Branches, savoir:

a. a. Les Arères Epigastriques internes. Par le mot Epigastrique il faut entendre les Arères du *Stomachus*; & car l'Épi est Grec veut dire dessus, & Gastri le Ventre.

c. c. d. Les Arères Epigastriques, que l'on appelle Rameaux externes.

Il est nécessaire de connaître ici ces Arères, nous n'aurons pas occasion d'en parler davantage.

La Branche interne des Arères du Ventre (ou Epigastrique) l'un vent) est antérieurement de l'extrémité de l'Iliaque, & immédiatement avant le passage du Tronc de cette Arère sous le ligament Tendineux; elle renverse ensuite obliquement à travers l'Aponévrose du Muscle Transverse, elle se continue vers la partie postérieure du Muscle droit du Bas-ventre, & gagne même par ses Branches jusqu'à deux ou trois travers de doigt au-dessus de l'Os Pubis, elle monte le long de la face postérieure & interne du Muscle droit, & se ramifie sur les Aponévroses des Muscles voisins, & à la fin se perd en s'anastomosant réellement par plusieurs petites ramifications avec la Mamonne interne. Elle communique aussi avec les Intercostales inférieures, qui se répandent sur les Muscles du Bas-ventre.

Il étoit impossible de faire voir ici toutes les ramifications de cet Arère, il faut en démontrer la Coupe des principales Branches; puisque les Muscles, dont nous parlons sont étendus. (Je prie ceux qui ne se connoissent pas en peinture de ne pas croire que ces Branches sont collées sur les parties qui leurs paroissent postérieures.)

La Branche externe des Epigastriques sort latéralement sur l'extrémité extérieure de l'Iliaque à environ un demi travers de doigt de distance de la première Branche, elle va à la veine interne de l'Os des Illes, où elle se partage ordinairement, & se ramifie sur le Muscle transverse & l'Os du Bas-ventre, en joignant l'Arère des Lombes.

L'Iliaque externe en passant sous le ligament Tendineux, outre ces deux Branches donne encore deux petits Rameaux, l'un à la partie interne qui va gagner la Gaine des vaisseaux Spermatiques, & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe qui se porte à l'Os des Illes.

e. e. H. L'Arère Ombilicale, que l'on peut regarder comme la vraie continuation de l'Arère *Hypogastrique*.

Cette Arère, de quel sens qu'on la considère, est une Branche de l'Hypogastrique, elle termine à côté de la Vessie, sur laquelle elle jette des Rameaux, & en donne aux parties de Périnée les plus voisines. Dans les adultes elle est petite, & se termine à la partie moyenne de la Vessie, quoiqu'elle aille plus haut des veilles de son premier état jusqu'à l'Ombilic, où elle se joint avec l'Arère Ombilicale en forme de cordon. On connoît son usage en parlant du Fœtus.

g. g. h. L'Arère Crurale, dont nous avons parlé dans la précédente Table.

10. 11. 12. Corps des Branches externes, moyennes, & internes de la Veine Crurale.

13. II. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE, (nous avons parlé de son origine dans la troisième Table) cette Veine avant percé le Diaphragme passe par la partie postérieure de la grande Scissure du Foie entre le Lobe, & le Lobule de *Sigmoïde*. Dans ce trajet elle donne ordinairement trois grosses Branches appelées Veines *Hepatiques*, c'est-à-dire *Hepicæ*, le Foie. Effectivement ces Veines vont se ramifier dans le Foie; (en parlant du Foie en particulier nous dirons ces Veines.)

m. n. La Veine RENALE DROITE est l'une des grosses Branches de la Veine cave, qui vont de chaque côté de cette Veine le porter aux Reins; celle-ci est plus courte, & descend un peu obliquement pour aller joindre le Rein.

n. n. Veine RENALE du côté gauche. Elle est plus longue que la précédente, & cela doit être ainsi puisque le tronc de l'Arère descendante est entre le Rein & le tronc de la Veine cave qui les reçoit de côté, ce qui ne se trouve pas du côté droit, où le Rein est plus proche de la Veine cave.

Les Veines Rénales du côté gauche se trouvent placées immédiatement sous l'Arère Méésentérique supérieure. Il n'est cependant pas ordinaire qu'il y ait deux Veines Rénales d'un côté, & une de l'autre, ou deux de chaque côté; assez souvent on n'en rencontre qu'une seule à droite, & une seule à gauche. Ces Veines jettent en haut des Veines Capillaires qui accompagnent les Arères du même nom, dont nous avons parlé, & en bas des Veines Adiposées, qui vont à l'enveloppe graisseuse des Reins. La Veine Rénale gauche fournit ordinairement la Veine *Spermatique*, ou du même côté, comme l'on voit dans cette figure.

Les deux Rénales vont gagner l'échancrure des Reins par plusieurs ramifications, qui se distribuent dans leur naissance, ainsi qu'elles sont peintes au côté droit.

p. p. LA VEINE SPERMATIQUE DROITE.

Les Veines Spermatiques accompagnent les Arères; dans nous venons de parler, & les suivent dans leur division; un peu après avoir croisé les Uterines elles produisent une Branche considérable, qui se divise ensuite en deux Rameaux, dont l'un va communiquer avec la Veine Capillaire, ou Sarcénale, & l'autre communique avec les Veines Rénales ou Emulgoires, elles communiquent ensuite avec la Veine *Mesenterique* & c'est de multiplier en approchant des Anaux, & s'anastomosent entre elles de distance en distance; les Rameaux de ces Veines se tortillent, & s'entrelacent les uns avec les autres, & avec les Arères qui les accompagnent, enfermés dans la Gaine dont nous avons parlé, ce qui les fait appeler des Anciens, *Vaisseaux Panajiformes*. Les Veines & les Arères Spermatiques sont si adhérentes entre elles en certains endroits, que c'est ce qui a fait croire que les Veines s'anastomosent avec les Arères, ce qui est abîmé & contredit par les Anatomistes les plus sçavans, tant autres par M. Winslow.

Les Arères & les Veines Spermatiques sont décrites ci-dessus, avec les parties de la génération de l'homme.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES REINS, ET DE LA VESSIE.

Dans la seconde Plaque il nous a été impossible de démontrer les Reins à découvrir & leurs Coupes; c'est ce que nous ferons dans cette 3^e Figure, & dans les suivantes.

A. A. LE REIN DROIT couvert de la capsule Atrabillaire, qui est à-dire noire ou brune. M. Winslow appelle cette Capsule simplement Glandes sup-rénales, ce Rein est ici vu en son côté.

B. B. Coupe du Rein gauche, &c. Les Tuyaux courts qui forment les trois Branches essentielles que l'on appelle *Rameaux*, lesquelles vont former le Tronc principal qui est le commencement de l'Uretere. Les Uteretes, tant du côté droit que du côté gauche, sont marqués v. v.

C. C. LA VESSIE de l'Homme, et l'Ouraque, v. v. La partie qui doit tenir à l'Ombilic, ou le Sarcéon du Cordon, appelée le ligament supérieur de la Vessie. Nous expliquerons toutes ces parties plus au long en parlant du Fœtus.

D. D. La partie supérieure du Rectum.

(Voyez la seconde figure de cette Plaque.)

Fig. II. A. LA SUBSTANCE CORTECALE qui entoure le rein.

B. LA SUBSTANCE MULLAIRE ou GANDE.

C. LES MAMMELONS CORIQUES, qui rassemblent les petits Canaux Excreteurs des Glandes de la substance Corticale.

D. LES CHATEAUX Membraneux qui sont aux extrémités des Mammelons.

E. LES BASSINETS, au nombre de trois dans les hommes.

F. LE TRONC, qu'il est commun, lequel est ici ouvert en G. Ce Tronc fait le commencement des Uteretes.

(Voyez la troisième figure de cette Plaque.)

Fig. III. G. L'OURAQUE.

H. LA VESSIE ouverte par la partie antérieure.

I. LES OUVERTURES qui forment les Uteretes dans le fond de la Vessie.

L. Le Col de la Vessie. (Voyez la 4. Fig. de cette Plaque.)

M. LA VESSIE, vue par la partie inférieure & postérieure.

N. Les Uteretes.

DES PARTIES NATURELLES DE L'HOMME.

Fig. I. (Voyez Fig. 1. de cette Pl.) EE. LE TESTICULE GAUCHE.

FF. LE TESTICULE DROIT, divisé.

Les Anciens les appelloient *Didymæ*, c'est-à-dire, Jumeaux, & les forment deux corps glanduleux dont on voit ici la figure & le volume. Ils sont plus ou moins gros, selon l'âge & le tempérament. La partie supérieure est couronnée d'une Apophyse que l'on nomme *Epididyme*.

Les Testicules sont suspendus dans une enveloppe crénate & membraneuse appelée *Serenum*; ils sont aussi enveloppés de deux Membranes particulières. La première est la Gaine du Cordon Spermatique que l'on appelle *Tunique Vaginale*, mais leur Tunique propre est une Membrane allée épaisse & très-mince par sa partie postérieure que l'on nomme *Tunique Albuginée*, c'est-à-dire blanche.

Les Testicules sont composés d'un nombre infini de petits canaux extrêmement déliés, qui sont plusieurs circovolutaires, & sont contenus dans différents paquets séparés par des Cloisons membranaceuses. Ces Cloisons aboutissent au Noyau du Testicule, & tiennent de l'autre côté à la partie interne de la Membrane *Albuginée*. Le Noyau du Testicule, ou la réunion de ces petits paquets forme ensuite le commencement des Epididymes.

G. G. LES ENDOCRIMES sont la partie antérieure du Testicule, & ne font que le prolongement du Noyau. La tête de l'Epididyme est la partie antérieure qui sort du Testicule même, à côté des Vaisseaux Spermatiques; & la queue est la partie postérieure qui va former les Canaux Déferens.

Nous avons parlé du *Serenum* & du *Darnis* dans la troisième Table.

HH. LES CANAUX DEFERENS. Ces Canaux sont la continuation des Epididymes. Ils forment deux Tuyaux blancs un peu aplatis, & vont joindre, en se couchant sur les Epididymes, les Vaisseaux Spermatiques; & montent dans la Gaine commune que l'on appelle *Cordon Spermatique*, vers la partie postérieure de ce Cordon. Ils conduisent chacun de leur côté le Spermé préparé par les Testicules dans le Bassin, à l'entrée duquel ils quittent les Vaisseaux Spermatiques, pour se glisser à côté de la Vessie; & viennent se terminer à la partie inférieure & extérieure du col de la Vessie.

Dans leurs trajets, les Canaux Déferens passent derrière l'Arère Ombilicale en la croisant, & en croissant aussi les Uteretes. Ces Canaux sont plissés à leur naissance vers l'Epididyme & plus gros que dans le reste de leur étendue. Ils s'épaississent vers les Vésicules Seminales & se tortillent; ils s'épaississent en devenant très-minces. (Voyez la fig. IV.)

Fig. III. A. (Voyez la Fig. 1.) LA VESSIE de l'Homme.

B. LES OUVERTURES.

C. Le côté intérieur & latéral du Testicule.

D. LE CORDON SPERMATIQUE.

E. F. LES ENDOCRIMES.

G. La partie antérieure du Testicule.

H. La partie postérieure.

I. F. La partie tortillée du Canal Déferent.

F. H. L'ÉPIDIDYME de ce Canal.

H. I. Son extrémité inférieure.

L. M. LES VÉSICULES SEMINALES du côté droit.

N. O. LES VÉSICULES SEMINALES du côté gauche.

Les Vésicules Seminales sont les Réservoirs de la Semence que les Canaux Déferens lui portent, déjà préparée & propre à la formation animale.

Selon M. Winslow, (*Explication Anatomique, Traité du Bas-ventre*), « ce sont deux corps blanchâtres, boubliés & mollets, longs de trois ou quatre travers de doigt, & large d'un travers de doigt, & épaiss environ d'un tiers de cette largeur, & situés obliquement entre le Rectum & la partie inférieure de la Vessie, de manière que leurs extrémités supérieures sont éloignées l'une de l'autre, & que les inférieures sont jointes ensemble entre les extrémités des Canaux Déferens, dont elles imitent & l'obliquité & la courbure.

« Elles sont inégalement arondies par en-haut, & leur largeur diminue par degrés vers en-bas. Elles forment par l'union de leurs extrémités inférieures une espèce de fourche, dont les branches seroient larges & recourbées, en manière de cornes de Bœuf. Ces extrémités inférieures sont fort étroites, & forment par leur union une espèce de col menu, qui se glisse dans la Vessie vers son Orifice, & ensuite continue son chemin dans la Gouttière des Prostaters, & dans l'épauille de la portion voisine de l'Uretere, où enfin les extrémités percent également le Col de la Caroncule, comme il a été dit ci-dessus.

« Elles sont plissées en dedans, & comme dilaté en plusieurs Capsules Vésiculaires, par des replis tortueux. Leur surface externe est revêtue d'une Membrane fine, qui borde, & recouvre les replis. Cette Membrane est une vraie continuation du Tissu Cellulaire du Périnée. On peut débriser les replis, & par ce moyen déployer les Tortuosités, & rendre le corps des Vésicules beaucoup plus long, qu'il n'est quand il est replié.

« La substance interne de leur Tissu est veloutée & glanduleuse, & fournit continuellement un suc particulier, qui est digéré, exsiccé ou affiné, & perfectionné de plus en plus, en manière fontaine qu'il est reçu par les Canaux Déferens, & dont elles font les Réservoirs pendant un certain temps.

« Le passage des Canaux Déferens dans ces Vésicules est très-singulier, j'ai dit ci-dessus que les Canaux Déferens se recourbent derrière la Vessie, & s'y rencontrent par leurs extrémités fort serrées. Ces deux extrémités s'unissent en manière d'angle, & se glissent entre les extrémités voisines des Vésicules Seminales. Elles s'y unissent si étroitement ensemble, que leurs portions adolées ne paroissent faire qu'une cloison mitoyenne entre deux petits Tuyaux, dont chacun est formé en partie par l'extrémité de l'un des Canaux Déferens, & en partie par l'extrémité de la Vésicule voisine.

« L'union latérale de l'extrémité du Canal Déferent, & de l'extrémité de la Vésicule de chaque côté forme aussi une espèce de cloison particulière très-courte, qui se termine en croissant, comme une petite Valvule femellaire. L'extrémité du Canal Déferent est plus étroite que celle de la Vésicule femellaire. Cette Méchanisme permet toujours au liquide de chaque Canal Déferent de s'insinuer peu-à-peu dans la Vésicule Seminaire du même côté, & elle empêche celui de la Vésicule de rentrer dans le Canal Déferent.

« Quand on foule par un des Canaux Déferens, après avoir fermé l'Uretere, le vent pouffe la Vésicule Seminaire voisine, & la Vessie Urinaire, sans passer dans la Vésicule, ni dans le Canal de l'autre côté, à moins qu'on ne le pouffe avec violence.

« Ensuite les deux petits Tuyaux formés chacun par l'extrémité d'un Canal Déferent, & par celle d'une Vésicule Seminaire, se glissent entre la Base des Prostaters & le Canal de l'Uretere, dont ils percent obliquement l'épauille & aboutissent à la Caroncule, comme il est dit ci-dessus.

« Les Anatomistes conviennent donc que la semence humaine s'écoule pendant un certain temps dans les Vésicules. Ils ont observé ici une Valvule, qui se trouve à l'ouverture & à leur communication avec les Vaisseaux Déferens. Ils observent encore que cette Valvule permet à la semence d'entrer dans la Vésicule & l'empêche d'en sortir, & enfin que le Vésicule droit ne communique pas avec le Vésicule gauche.

Cela étant n'arriveroit pas d'où depuis si long-temps faire les recherches que l'on a faites depuis peu, pour sçavoir si l'animal se formoit dans ces Vésicules.





SIXIÈME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

Par l'admirable structure des Vésicules de l'homme, & leur situation avantageuse à la production de la Semence, ne devoit-on pas deviner leur usage ? Au lieu que les parties de la femme ne paroissent qu'un réservoir propre à se dilater & à se contracter selon le besoin de l'Embriou, ou du Fœtus, elles n'ont rien de commun avec la formation, puisque de toutes ces parties les Ovaries sont les seuls instrumens qui servent, dans le moment de la conception, à filtrer, à détacher des vaisseaux Spermatiques, une liqueur qu'ils laissent couler dans la Matrice, fécondable en cela à tant d'autres Glandes dont le corps est paré.

Si les Molecules Organiques, ou les liqueurs Pratiques, sont partagés entre le mâle & la femelle, les deux sexes n'ont-ils pas les mêmes organes & les mêmes fonctions ? Si cela n'est pas, il faut donc convenir que les Molecules & les liqueurs Pratiques ne sont pas également partagés entre les deux sexes, & de même les plus parfaites.

P. LA GLANDE PROSTATE.

Cette Glande à la figure à-peu-près d'une chaussette, elle entoure entièrement l'extrémité du Canal de l'Utérus, & se trouve aussi située entre la Vessie & le Bulbe, & forment dans cet endroit le Canal auquel elle est adhérente. Dans la situation naturelle cette Glande se trouve appuyée sur le Rectum & sa pointe est dans la Vierge interne de l'Arceade de l'Os Pubis. Son Tissu interne est spongieux, très-ferré, & on trouve dans chaque Lobe des Prostates, plusieurs Follicules qui courent dans la portion de l'Utérus vers le fond de la Courrière. Ces Glandes ont leurs Orifices autour de celui des Vésicules Seminales, au commencement de l'Utérus, ainsi que l'on va expliquer.

Q. LA GLANDE (FIGURE III.) est par sa partie inférieure, (on le voit dans la première Figure de cette Plaque par sa partie latérale marquée t.)

Le Gland ou le Chapiteau de la Vierge est formé par la continuation du Tissu spongieux de ce Canal de l'Utérus, & ne communique point avec les corps caverneux ; il leur est seulement étroitement uni. En soufflant le Tissu de l'Utérus, on le gonfle au point que ce qui n'arrive point lorsqu'on souffle dans les corps caverneux, mais ces corps communiquent au contraire de l'un à l'autre. La figure démontre ici la forme mieux que toutes les descriptions que l'on en pourroit faire. La convexité du Gland est garnie d'une velouté extrêmement fin, qui est recouverte d'une Membrane fine. La circonférence de la base est garnie d'un double rang de petits mammelons, qui se peuvent comparer comme des Glandes petites qui produisent certaine liqueur visqueuse.

R. LES CORPS CAVERNEUX, vus par leur partie inférieure dans la première Figure de cette Plaque, on les voit latéralement avec leurs vaisseaux marqués u. (Voyez leur coupe à la Figure quatrième de la même Plaque.)

Les Corps caverneux sont des Tuyaux presque cylindriques, ainsi qu'on les voit dépeints ; le Tissu ligamenteux qui forme leurs parois est élastique ; ils sont composés de Filices fines & défilées en partie tranchées & en partie plus ou moins obliques, comme on le voit dans la coupe de la quatrième Figure ; leurs cavités sont remplies d'un Tissu cellulaire & caverneux qui paroît être la continuation du Tissu extérieurement ; les Cellules communiquent ensemble & sont continuellement plus ou moins remplies de sang, à-peu-près comme le Tissu cellulaire de la Rate, avec cette différence que les parois des Cellules sont ici plus épaisses & leurs cavités sont garnies de filices. On aperçoit ici de quelle façon ils sont placés, ils se touchent à la partie supérieure de la Vierge & à leur extrémité inférieure par la communication de leurs Filices & de leurs Cellules, de sorte, comme je l'ai déjà dit, que quand on les souffle l'air de l'une remplit l'autre, & leur jonction forme deux Gouttières, une supérieure & extérieure, & l'autre inférieure & intérieure occupée par l'Utérus ; leur extrémité sur le Gland est arrondie, & le Gland se encoche dans leurs extrémités ; elles s'applatisent à cet endroit le Canal de l'Utérus.

S. LES RACINES DES CORPS CAVERNEUX sont attachées chacune en particulier de côté & d'autre au bord de la petite Branche de l'Os Iliacien & à celle de l'Os Pubis, où ils s'arrondissent ; dans cet état ils s'arrondissent entre le Gland & ces Os & font une espèce d'effort élastique lorsque le Gland est appuyé.

T. LE CANAL DE L'UTÉRUS. On voit ici la forme extérieure. Le Canal & les deux Corps caverneux forment le Fond ou la Vierge.

U. LA COUPE DE LA GLANDE PROSTATE. A. La partie antérieure de la Vessie.

B. L'OUVRAGE. C. D. Ouverture faite à la Vessie.

E. Le fond de la Vessie. F. G. Les deux embouchures des UTERES.

H. Le Col intérieur de la Vessie. I. Coupe de la Glande Prostate.

L. Coupe longitudinale du Corps caverneux dont nous avons parlé.

M. Coupe transversale de ces Corps & du Canal de l'Utérus vers le Gland.

N. MUSCLE EXTERIEUR du côté droit, attaché à la Racine du Corps caverneux.

O. Corps du Corps caverneux du côté gauche qui découvre la petite Prostate de la Coupe latérale de la grande Prostate.

P. LA PETITE PROSTATE.

H. Q. LE CANAL DE L'UTÉRUS est très-adhérent aux Corps caverneux. Le Corps qui le forme est une Laine spongieuse, excepté du côté de la Vessie où cette Laine est extrêmement membraneuse. Les Surfaces extérieures & intérieures de cette Laine, ou pour mieux dire du Canal, sont aussi membraneuses.

La substance spongieuse dont nous parlons, qui est celle qui forme le Canal, est accumulée au commencement du Canal dans la partie inférieure & postérieure, & forme une espèce de bulbe ou d'ovaire, lequel est divisé en deux parties par une cloison très-fine & membraneuse, dans le gonflement de ces parties il se fait paroître double. (Voyez la troisième Figure que nous venons d'expliquer.)

a. LE VERMIFORMIS, C'est une Lésion perçue de deux petites ouvertures de chaque côté de son sommet, quelquefois d'une seule & rarement de trois. Ces ouvertures que l'on distingue ici par deux points noirs, sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Vésicules Seminales par les femmes. A chaque côté de ces Orifices, c'est-à-dire, aux bords inférieurs & latéraux du Vermiformis, il y a quatre, cinq, ou six trous rangés en croissant, ce sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Prostates ; les deux Canaux viennent des Follicules qui existent intérieurement des Prostates ; & comme il n'y a rien d'usé dans la nature, & que le Créateur a pourvu à notre conservation dès l'instant de notre formation, ces petits Canaux rangés tout proche ceux dont nous venons de parler, fournissent par leurs bords Orifices la liqueur claire & transparente qui entoure dans l'Embriou & le fœtus dans son sein. On voit ici l'embryon & le fœtus dans son sein, on voit le canal de la Matrice où il se dépose. Cette liqueur peut même accélérer par sa viscosité le jet de cet Embriou.

b. LES LACUNES ou L'UTÉRUS.

Le Canal est tapissé intérieurement, comme nous l'avons dit, d'une Membrane très-fine. Cette Membrane est percée d'une grande quantité de Vaisseaux capillaires, & de ceux de quelques-uns de ces vaisseaux, sont les Lacunes, dont celles du côté du Gland font les plus considérables. Les Lacunes font les Orifices des Canaux Excrétoires de quelques petits corps glanduleux dispersés dans la substance spongieuse de la Laine du Canal que l'on appelle Membrane interne.

Le bord de ces Lacunes est filiforme. Ce sont apparemment les ouvertures des Canaux qui arrosent l'Embriou dans son trajet par le Canal de l'Utérus.

c. LES ANTEROSTATES, ou petites Prostates, sont deux Corps glanduleux situés aux deux côtés de la convexité du Tissu spongieux de l'Utérus près du Bulbe, de la grosseur d'un noyau de cerise, un peu oblong & aplatis, & tout-à-fait couverts des Muscles accélérateurs. Les secondes Prostates ont leur siège en viron en travers de doigt au-dessus du Vermiformis, comme je les ai représentées ici, & sont les plus considérables de toutes, elles forment même une espèce de petite rigole dirigée vers la sortie du Canal de l'Utérus.

L'Orifice de l'Utérus finit à l'extrémité du Gland par une Orifice oblong en forme de fente dont les lèvres paroissent environnées de petites fibres charnues.

Le Ligament suspensif se voit ici à la première Figure, (marquée v v) Voyez la Plaque suivante pour ce qui se rapporte dans la Démonstration des parties de l'homme.

(On se réserve de parler des Muscles des Parties basses dans l'Explication suivante.)

EXPLICATION DE LA VIII. PLANCHE.

IL me reste à démontrer dans cette Plaque deux Figures concernant les Parties de l'homme, qui n'ont pas pu contenir dans la précédente.

FIGURE I.

A, B. LA VESSIE. A. Coupe de l'OUVRAGE. B. Coupe des UTERES.

C, D. L'OS PUBIS. E, F. L'OS ILIACIEN. F. Coupe de cet Os. G. Le même Os du côté droit.

H, I, K. LA VIERGE trompée. H, I, L. LES CORPS CAVERNEUX. K. LA GLANDE PROSTATE.

M, N. LES VÉSICULES SEMINALES. O, P, Q. L'ARTERE HIAQUE. R, S, T. LA VEINE HIAQUE. U, V. LES ARTÈRES HYGASTRIQUES. Y, Z. LA VEINE HYGASTRIQUE.

DESCRIPTION DE L'ARTÈRE HYGASTRIQUE ET DE SES RAMEAUX.

a, b, c. L'ARTÈRE HYGASTRIQUE. Cet Arterre se plonge dans le fond du Bassin, ainsi qu'on peut le voir dans cette Figure, elle se recourbe & se divise en plusieurs branches, à côté du fond de la Vessie. Ces branches font en quelque sorte un nombre de quatre ou cinq principales, & se divisent à leur tour en plusieurs autres. Souvent elles forment un ou deux petits Troncs, qui ensuite se dissolvent en deux ou trois Rameaux, ce qui est fort vu dans tous les sujets ; mais on se fera seulement à considérer les endroits où ces branches vont se terminer.

La première est l'Artere Omphalique, C, que nous avons dit être la vraie continuation du Tronc Hypogastrique, & dont nous avons donné la Description dans la Table précédente.

La seconde est la petite Hiaque, b, d, c'est une branche la plus postérieure, laquelle souvent n'est qu'un rameau de la branche félicite ; elle passe entre les deux Nerfs Lombaires, & se divise en deux rameaux, dont l'un, b, e, entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les dentons de ses grands trous internes, & l'autre Rameau, b, d, j, passe derrière le Muscle Psoas, auquel il se ramifie ; il se distribue ensuite dans le Muscle Hiaque, après avoir passé derrière le Nerf Crural, & remonte par la face interne de l'Os des Iles, il se termine par un trou particulier, & quelquefois par plusieurs.

La troisième est l'Artere Scytalique, b, f, elle est ordinairement considérable & la plus grande branche de l'Hypogastrique, elle produit quelquefois un petit Rameau pour l'Os Sacrum & arrose le Muscle Pyrriforme, les Muscles de l'Anus, le Bulbe & les parties voisines du Rectum. Elle sort ensuite du Bassin au-dessus du Muscle Pyrriforme vers le Nerf Scytalique par la partie inférieure de la grande échancrure de l'Os du Bassin, & de là se distribue à droit & à gauche dans le moyen Fessier, & son Rameau le plus considérable accompagne le Nerf Scytalique jusqu'à une certaine distance.

La quatrième est l'Artere Scytalique, b, g, elle donne des Rameaux aux Muscles Pyrriforme, Quadrifémoraux, à l'Os Sacrum, à la face interne de l'Ichion, & pousse un Rameau qui va à l'articulation du Fessier sous le Muscle quadrat. Cette branche de l'Hypogastrique croise le Nerf Scytalique, & se fait en lui donnant des Arterioles, qui se distribuent au-dessus de ce Nerf ; elle remonte à la sortie du Bassin d'un côté de la surface externe des Os qui la composent & se ramifie même dans leur Tissu interne, & de l'autre côté s'épanouit dans les Muscles Fessiers, & est finalement dans le moyen & le petit.

La cinquième branche de l'Hypogastrique est l'Artere Honteuse, a, i, b, h. Cette Artere est appelée vulgairement Honteuse interne ; elle naît ici avec le Tronc de la Félicite, & produit deux principaux Rameaux. Le premier, b, h, sort avec la Félicite & la Scytalique par la grande échancrure de l'Os Iliacien, & se dissolvent en plusieurs Rameaux ; le premier, k, l, m, va directement à l'épine de l'Ichion, & passe entre les deux Ligaments, qui sont attachés à l'Os Iliacien & à l'Os Sacrum ; & en suivant la tubérosité de l'Os Iliacien, il va se plonger dans la naissance des Corps caverneux. Les autres Rameaux font des ériges qui vont au Symphise de l'Anus, & arrosent la Bulbe de l'Utérus ; & enfin cette première division de l'Artere honteuse interne communique avec une branche de l'Artere Crurale par-dessus le Col du Fessier.

Le second Rameau principal, i, n, o, p, de cette Artere se jette dans l'union de la Vessie avec le Rectum, & va dans l'union aux Vésicules Seminales, M, & au Col de la Vessie, aux Prostates & aux parties voisines du Rectum, & par la même division, il passe sous l'Os Pubis à côté de la grande Veine, qui est sous la Symphise de cet Os, & coule le long de la Vierge, r, s, où il se distribue pour le Corps caverneux ; ce Rameau communique avec la Petite Honteuse qui vient de la Veine Seminale.

Le second Rameau de la Honteuse sort souvent du Tronc même de l'Hypogastrique, comme on voit ici en x, y, & s'insinue dans les femmes, pour se distribuer à l'Utérus, & communiquer avec les Arteres Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voisines du Vagin, &c.

La sixième & dernière branche de l'Hypogastrique, est l'Obœuratrice, i, q, r. Cette branche perce les Muscles Obœurateurs ; (ce qui lui a fait donner ce nom) elle jette un petit Rameau qui passe par la Symphise de l'Os des Iles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Testicules, ensuite elle sort du Bassin par la partie inférieure du Ligament, qui occupe le grand Trou Ovale ; de là elle se distribue aux Muscles Pectineux & Trièbres, & elle communique par un petit Rameau avec l'Artere Scytalique & pousse de petites Arterioles dans le Col du Fessier qui les pénètrent.

(On verra la Description des Muscles après l'Explication de la Figure suivante.)

FIGURE II.

(Voyez la seconde Figure.) A. L'OS PUBIS. B. L'OS ILIACIEN ; C. LE LIÈGEMENT qui couvre le Trou Ovale.

D. L'extrémité de l'Artere Obœuratrice, dont nous avons parlé ci-dessus.

E. L'extrémité de l'Artere honteuse, qui va se porter aux Muscles Erecteurs.

F. L'extrémité du COCCIGÉ.

G. Le fond de l'HYGASTRIQUE.

H. LE BULBE.

I. LE CANAL DE L'UTÉRUS.

L. LES CORPS CAVERNEUX.

MUSCLES DES PARTIES DE L'HOMME.

Pour mieux démontrer les Muscles des Parties de l'homme, je vais expliquer ceux qui sont représentés dans la troisième Figure de la Plaque précédente & dans la première & seconde de celle-ci ; une seule lettre de grosse Itaque servira à les connaître dans ces quatre Figures ; & lorsqu'on voudra les tracer, on aura la boussole de la chercher dans la lettre indiquée par chacune de ces quatre Figures en particulier ; ce qui évitera la confusion.

A. Les Muscles ERECTEURS. Ces Muscles que l'on voit très-distinctement dans ces Figures, sont appuyés obliquement sur l'Os Pubis, depuis la tubérosité, ils vont accompagner la racine des Cavertaux, jusqu'à la Symphyse de l'Os Pubis, ensuite s'attachent par l'autre bout un peu avant sur les Corps cavertaux, où ils s'unissent en s'épanouissant réciproquement sur l'un & l'autre de ces Corps.

B. Les Muscles ACCÉLÉRATEURS. Les Accélérateurs forment un Muscle pyriforme, séparé par un Tendon mitoyen attaché au bas du Ligament intermédiaire des Os Pubis, à l'un des bouts des Muscles transverses & à la Spindlette cutané de l'Anus. Ces Muscles transverses & à la Spindlette cutané de l'Anus, ont deux bouts embraillant les deux Corps cavertaux, & s'attachent à la partie latérale & extérieure de ces Corps.

C. Les Muscles TRIANGULAIRES. que l'on nomme Triangulaires, sont deux paquets charnus, oblongs & étroits, attachés par leurs extrémités à la naissance de la branche de l'Os Iliacum, & vont se rencontrer ensemble sous la pointe du Périnée, où ils forment une espèce de Biscuiton, dont le milieu se fait attache commune aux Muscles de l'Utérus & aux Spindlettes cutanées de l'Anus.

D. Les Muscles PROSTATIQUES SUPÉRIEURS sont petits & fort minces, posés à côté des attaches des Muscles Obstrucateurs internes, & sous l'Os Pubis à la partie supérieure & interne, d'où ils se répondent sur les Prostatas pour les servir dans leurs actions.

E. Les PROSTATIQUES INFÉRIEURS ne sont que des petits Plans transverses, que l'on ne voit ici que dans la II. Fig. de cette Plaque, au-dessous que les précédents, attachés d'une part à la Symphyse qui tient la branche de l'Os Pubis avec l'Ichion, & de l'autre réciproquement ensemble, c'est-à-dire, que sous les Prostatas les deux n'en font qu'un, & se vont de l'angle & de l'insensibilité à la Glande, & à l'endroit où les précédents à pousser la Glande dans le besoin, ils ont certains Filers qui s'en détachent pour s'unir avec les transveres & les supérieurs dont nous venons de parler.

MUSCLES DE L'ANUS.

(Fig. II. de cette Plaque.) Comme nous n'avons pas occasion de parler ailleurs des Muscles de l'Anus, il est à propos de les décrire dans cette Figure à la suite des Muscles que nous venons de décrire.

A l'extrémité de l'Intestin Rectum il y a une espèce d'Orifice rétréci & plié, composé de Filers, lesquels forment étroitement son extrémité, & les autres lui servent de bords larges pour le soutenir dans la situation naturelle, & le remettre à son état de repos.

F. Les Spindlettes cutanées de l'Anus. Ces deux Muscles forment l'extrémité de l'Anus, & forment ensemble une espèce d'Épingle pointue des deux extrémités, l'extrémité postérieure de ces deux Muscles tient à la pointe du Cœcum, & à son Ligament cutané à la pointe antérieure de ces Muscles attachés au Tendon mitoyen du Muscle Transversale, & monte avec d'autres Muscles de l'Utérus.

Nous ne faisons pas mention du Spindlette Intestinal, ou Orbiculaire de l'Anus, dont nous avons parlé dans la cinquième Table.

G. Les RÉSERVOIRS de l'ANUS. Ce sont des portions musculaires en forme de bandes larges & minces, attachées par leurs Filers charnus tout autour de la concavité du petit Bassin depuis la Symphyse des Os Pubis jusqu'à la base de l'Épave de l'Os Ichion, & par leur extrémité opposée les Filers de ces Muscles s'étendent & s'entrelacent vers la Base des Coccyx sous la couverture du Rectum où elles s'unissent & contiennent l'Anus; elles le portent par des Filers croisés à la Vessie, au Bulbe, aux Prostatas, & enfin à toutes les parties contenues dans le petit Bassin; elles aident à la suspension & à leurs offices.

FIGURE III. & IV.

Ces deux Figures suffisent pour démontrer les parties extérieures de la femme. La troisième & cinquième Figure de cette Plaque représentent la partie d'une femme de quatorze ans qui n'a pas conçu, & la quatrième Figure est la partie d'une fille vierge de treize ans.

Pour ne pas multiplier les Explications, je vais joindre ces deux Figures, & les lettres serviront à distinguer celle dont on veut parler.

A. Le MONT DE VENUS. Cette partie avant l'âge de puberté est telle qu'elle est ici décrite.

B. Le commencement des CUILLES. C. La partie postérieure des Fesses. D. L'Anus.

E. Les GRANDES LÈVRES. ou Lèvres extérieures; ce sont deux portions de peau qui recouvrent des glandes & des corps spongieux, qui sont plus ou moins fermes selon l'âge & l'usage; elles servent à garantir des lésures de l'air contre les parties du dedans, étant approchées, & forment une espèce de repli, auquel on veut donner le nom de grande Fente.

F. Le CLITORIS; cette partie est une espèce de petite Verge, qui dans l'état moulu comme celle arrive quelquefois, ainsi que je l'ai fait voir dans la Plaque de l'Hémaphrodite que j'ai donnée; ressemble polimentement à la Verge d'un homme, & en a toutes les fondions extérieures. A la dissection de cette partie on y découvre un Troc & deux Branches à-peu-près comme celles de la Verge, le tout composé d'un tissu spongieux & caverneux, mais couvert de Tuniques & Membranes fort élastiques, mais sans Utérus; il a son extrémité une espèce de Gland. Les Lacs ont appelé cette partie *Amor sui dulcedo venens*.

G. Les NARINES; ces parties font des Lèvres intérieures faites en formes de barbe de peule, qui sont composées de quelques Filers musculaires, & ont une espèce

d'Osion, fus-sout lorsque les femmes lèvent leurs yeux (Urinas) pour former ensemble une gouttière qui écarter les Urines, & en préserve le Vagin.

H. L'Intimus; ce mot vient du Grec *Intimus*, c'est-à-dire, Membrane (surtout à vérande, c'est en son mot la cloison virgine; elle est perforée au milieu par un trou assez souvent exactement rond, de la grandeur d'un tuyau de plume de Cypre, il sert à donner passage au sang menstruel pendant la virginité. Cette Membrane est à l'entrée du Vagin, & très-facile à le rompre; à la lésion il s'y rencontre quatre petites Mouticules, que l'on appelle Caroncules.

I. Les CARONCULES font de morceaux de chairs, qui se trouvent à la place, ou à la suite de l'hymen, on les appelle *Milyspermis*; elles font au nombre de quatre, & quelquefois de deux seulement; elles sont adhérentes par une petite Membrane, qui est une continuation de l'hymen; & après la virginité elles ressemblent à des boutons de roses détachés, au lieu qu'elles sont contondues dans l'état de l'hymen; elles s'ont de telle façon, que dans certains cas, par leurs fréquents usages, on n'en trouve presque plus les traces.

L. Et L'OUVERTURE, ou le Spindlette du Col de la Vessie, par où s'écoulent les urines.

M. La FOSSÉ NAVICULAIRE formée par la jonction des Nymphes, ou la Fourchette; cette partie est fort charnue, & sert de rempart à l'entrée inférieure du Vagin.

FIGURE V.

A. Le Mont de Venus. B. les CUILLES. C. le commencement des Fesses. D. les grandes LÈVRES.

E. Les GUILLES. F. la coupe des Muscles Triceps & Pectinés. G. la Vessie. H. la coupe des Os du Bassin.

I. M. L'ÉPIFAQUE EXTÉRIEUR. L. N. l'HIPPOGASTRIQUE. O. O. la MENTRIQUE inférieure.

P. L'ARTÈRE SACRÉE. Q. Le RECTUM.

R. La MATRIÈRE d'une jeune femme qui n'a point eu d'enfant.

S. Le Col de cette Matrice ou le VAGIN.

T. PORTION DU PÉRIŒNE qui couvre le Vagin, & forme une espèce de Sac, ou le Vagin & le Rectum.

V. PORTION du RECTUM qui appuie sur le Vagin.

X. Les OVAIRES. Y. les Trompes.

Description des Ovaire & des Trompes par M. Winslow.

« Les Ovaire sont deux corps blanchâtres, ovales, aplatis & longs, situés aux côtés du fond de l'Utérus. Ils y sont attachés chacun par une espèce de Ligament dans la duplicature de Feuillet ou Aileron postérieure du Ligament large. Ils sont composés d'un tissu spongieux très-délicat, & de plusieurs petites Boudelles ou Vésicules très-fines, & de plusieurs autres noms d'Ovaire. Le tissu spongieux environne chacune de ces Vésicules fort étroitement, & paroi même fournit à chacune une espèce d'écorce ou de calice (spongieux particulier. Il les fait bien distinguer des autres Vésicules contre nature, appelées Hydatides.

« Les Ligaments des Ovaire sont renfermés dans le bord des Ailerons, ou Feuillet postérieurs des Ligaments larges, à-peu-près comme la Veine Omphalique est dans le bord du Ligament antérieur ou Ligament Omphalal du Foie. Ils sont comme des Cordons ronds, & d'un tissu filamenteux, attachés par une extrémité au coin du fond de l'Utérus, un peu au-dessus du niveau de ce fond & un peu en arrière. On les a vus en cavité, & on les a vu séparés comme des vaisseaux séparés.

« Les TROMPES de Fallope sont deux Canaux mous, les, coniques & vermiciformes, situés plus ou moins transversalement à chaque côté de l'Utérus jusques vers les parties latérales du Bassin, & renfermés dans la duplicature des Feuillet, ou Ailerons extérieurs des Ligaments larges.

« Elles sont attachées chacune par leur extrémité étroite au coin du fond de l'Utérus, & s'y ouvrent. Les extrémités font fort étroites, & n'admettent guère qu'une foie plus ou moins grosse. Ensuite le diamètre des Trompes augmente par degrés jusques aux extrémités opposées où il est environ de quatre lignes. Le corps des Trompes va un peu en serpentant, & leurs grosses extrémités sont recourbées vers les Ovaire. Les grosses extrémités des Trompes sont inégalement arrondies, & se terminent par un Orifice étroit, & un peu plissé qui est tourné vers l'Ovaire, qui aussitôt s'élargit comme une espèce de frange membraneuse, plissée & découpée. On appelle cette frange le Pavillon de la Trompe de Fallope.

Par cette description on doit connaître que les Ovaire prétendent font des faux Testicules.

Z. Les LIAMENS Ronds, que l'on appelle Cordons Vasculaires; ces Ligaments ne sont que des trouvaux d'Arteries & de Veines fort menues, entrelacées & renfermées dans un tissu cellulaire très-fin; ils se trouvent dans la duplicature des Ligaments larges depuis les côtés du fond de l'Utérus jusqu'à une ouverture annulaire du Bas-ventre.

FIGURE VI.

A. COURS DU RECTUM, B. les GUILLES, O. l'ANUS.

D. PORTION des Fesses. E. coupe des Muscles, F. position latérale de l'Os Pubis, G. PORTION de l'Os Ichion, H. PORTION du Ligament Ovaire, I. la Vessie couverte de la Matrice.

L. Rameaux des Vaisseaux Spermatiques, qui se glissent à côté de l'Utérus, & qui communiquent avec ceux de l'Hippogastrique. M. Rameaux ou Branches de l'Hippogastrique qui se répandent sur l'Utérus, & communiquent avec les Branches Spermatiques, dont nous avons parlé.

N. Les LIAMENS LARGES, ou Ailes des Chauves-Souris;

le bord supérieur de l'un & de l'autre de ces Ligaments est replié & double, & forme une espèce d'Aileron Bossant. Les Lames de ces Ligaments ont un Tissu cellulaire, à-peu-près comme les dupicateurs du Périnée, & renferment les Trompes de Fallope, les Ovaire, une partie des Vaisseaux Spermatiques & ceux qui vont au corps de l'Utérus, & les Ligaments ronds, dont nous avons parlé dans la précédente Figure.

O. Les OVAIRES; P. le MONTAGE FRANGE.

Q. Les TROMPES vides postérieurement.

R. Le Corps de la MATRIÈRE vide postérieurement.

S. La partie de la Matrice que l'on appelle le Col.

R. S. L'UTÉRUS, ou la Matrice, que Plucé appelle *Uterulus*, & d'autres *Palus*; Lucilius le nomme *Palus*, c'est-à-dire, petite Boite.

(Voyez l'Explication des parties de la Génération & de la femme ci-dessus Table seconde.)

S. Le CONDUIT de l'UTÉRUS, ou le Col de la Matrice, que l'on nomme communément *Vagite*, c'est-à-dire, Eau; le trou de ce Conduit est couché sur le Rectum, & au-dessous de la Vessie de l'urine, dont l'extrémité postérieure embrasse l'Orifice de la Matrice, & l'extrémité antérieure forme les parties extérieures que nous avons décrites.

EXPLICATION DE LA IX. PLANCHE.

Je crois que cette Plaque est la première qui ait paru pour représenter au naturel le travail de la femme, & le moment de l'accouchement. Il me parait inutile de mettre des lettres pour indiquer les Qualités de la Ventre. Le sujet qui m'a servi étoit une femme morte deux heures après l'accouchement. On voit à côté de la Matrice une partie de la partie postérieure, divisée inférieurement en trois Loies des détroits de la gauche est le plus long. Je vais faire ici la description de ce Viscère, car il n'est considérable que dans le Fœtus, il diminue à mesure que l'homme se forme, & n'est visible presque dans les vieillies perimeuses. Ce Corps est ordinairement couleur de ruelle dans les enfants, & dans l'âge avancé il est plus brun; il est situé en partie dans le Dupliquatum de la portion supérieure & antérieure du Mésentérique, & les gros Vaisseaux du Cœcum, d'où il s'étend perpendiculairement, & se divise en plusieurs parties, & par conséquent il se trouve fortifié de la cavité de la poitrine dans le Fœtus; ce Corps a des Vaisseaux particuliers que l'on appelle *Trompes*. A l'égard de son usage dans le Fœtus personne ne le connaît encore.

P. L'ÉPIFAQUE; Q. le bord antérieur des Lobes du Foie; R. la Vessie du Fœtus; S. les RAYONS de ces Viscères sont différemment conformes dans le Fœtus, & se différencient alors avec ceux de l'adulte.

T. LA VESSIE de l'UTÉRUS.

LES VAISSEAUX DU FŒTUS ET LE PLACENTA.

V. Le PLACENTA, ou Arrière-fœtus, que quelques-uns appellent le Gêzeau, & d'autres, *Ditève*, est ici hors de la Matrice, quoiqu'il paroisse que le Cordon est encore dans le Vagin. Il étoit impossible de le faire voir autrement. Plusieurs Auteurs disent, que cet amas de vaisseaux, & de masses spongieuses & charnues, n'est qu'un Tissu propre à élaborer le sang & à le préparer au Fœtus pour la nutrition, ce qui est très-vraisemblable.

Il est couvert du Chorion & de l'Amnios du côté qui regarde le Fœtus, & de l'autre il est joint au fond de la Matrice, & le Chorion lui sert d'attache.

Le CHORION est une Membrane qui enveloppe l'Embriou & une partie du Placenta. On voit ici les bords de cette Membrane X, qui s'attachent à la Matrice; cette Membrane en enveloppe une seconde que l'on nomme *Auxyons*, qui est beaucoup plus mince, & ne touche pas au Placenta; elle enveloppe entièrement l'Embriou, & est enveloppée elle-même par le Chorion. Ces deux Membranes ensemble forment un Balon ou Vessie qui contient les eaux dans lesquelles l'enfant nage, & où il respire tout le temps de la grossesse, comme dans un bain tiède qui aide à le conserver & à empêcher qu'il ne se déchire & froisse dans les mouvements violents de la femme contre les Membranes minces qui appuient sur les parois de la Matrice. Les eaux dans le moment de l'accouchement, lorsque l'enfant déchire cette Membrane, forment; & si l'enfant vient à mourir, & qu'il emporte avec lui quelque lambeau de cette couverture, on dit qu'il est né *voilé*. X dans la forme la Veine du Placenta, que l'on appelle *Veine Nutrice*, cette Veine est aussi marquée X dans le Fœtus; elle va entrer dans la Sillure du Foie; elle ne se divise que dans le Placenta. (Voyez le Corps de l'enfant; nous démontrons dans la Plaque suivante, en parlant de ce Viscère, le trajet de l'Artère suivante.)

Y. Les ARTÈRES OMBILICALES tant du Placenta que du Fœtus; dans le Fœtus ces Artères forment les *Hippogastriques*, comme nous avons dit dans l'article ci-dessus de cette Artère.

Z. L'ORÉAQUE.

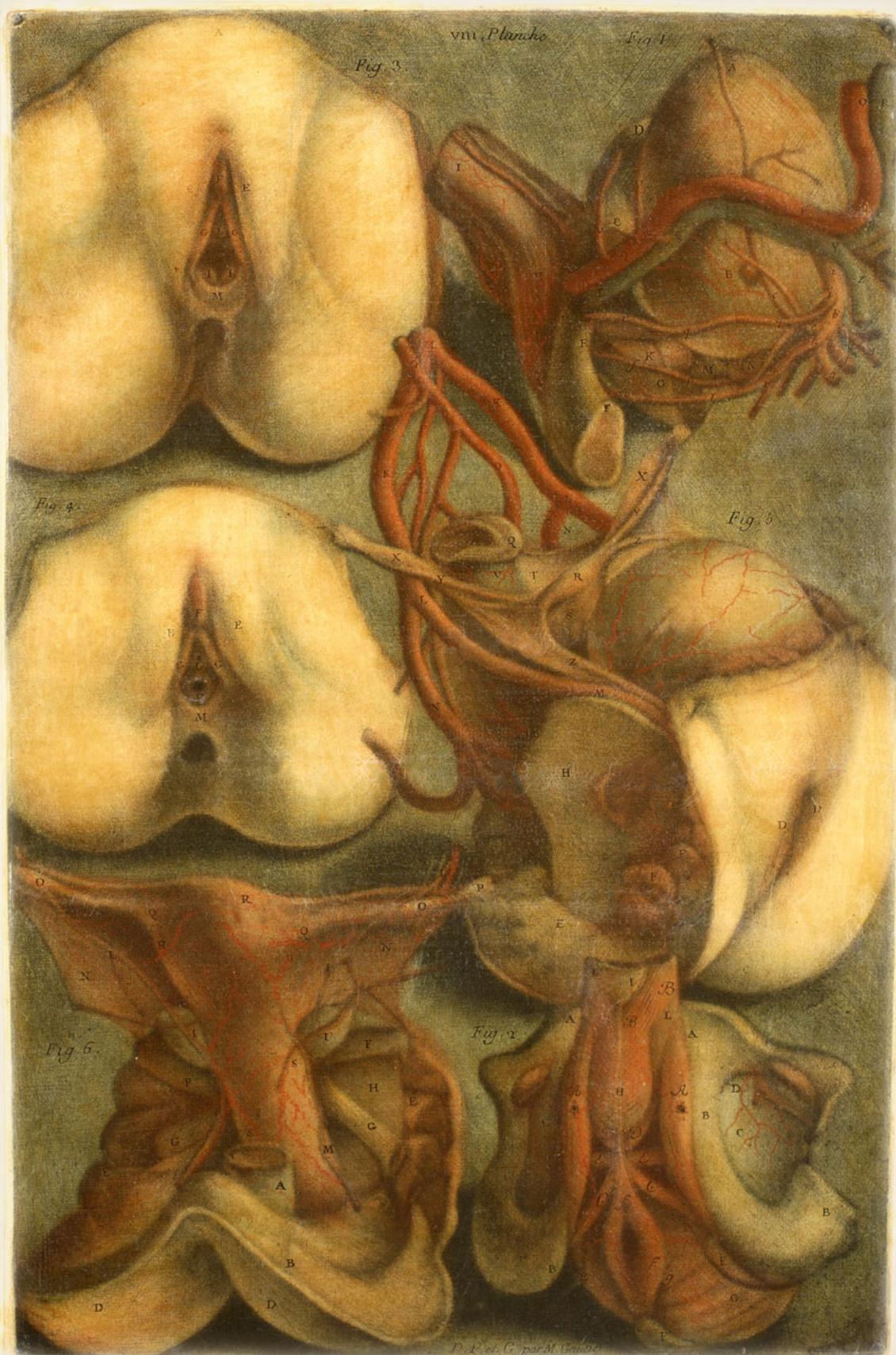


Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 2.







Planche 10. de l'Anatomie des Visceres, Disseques Sarts et Craxia au couleur par M. Gau





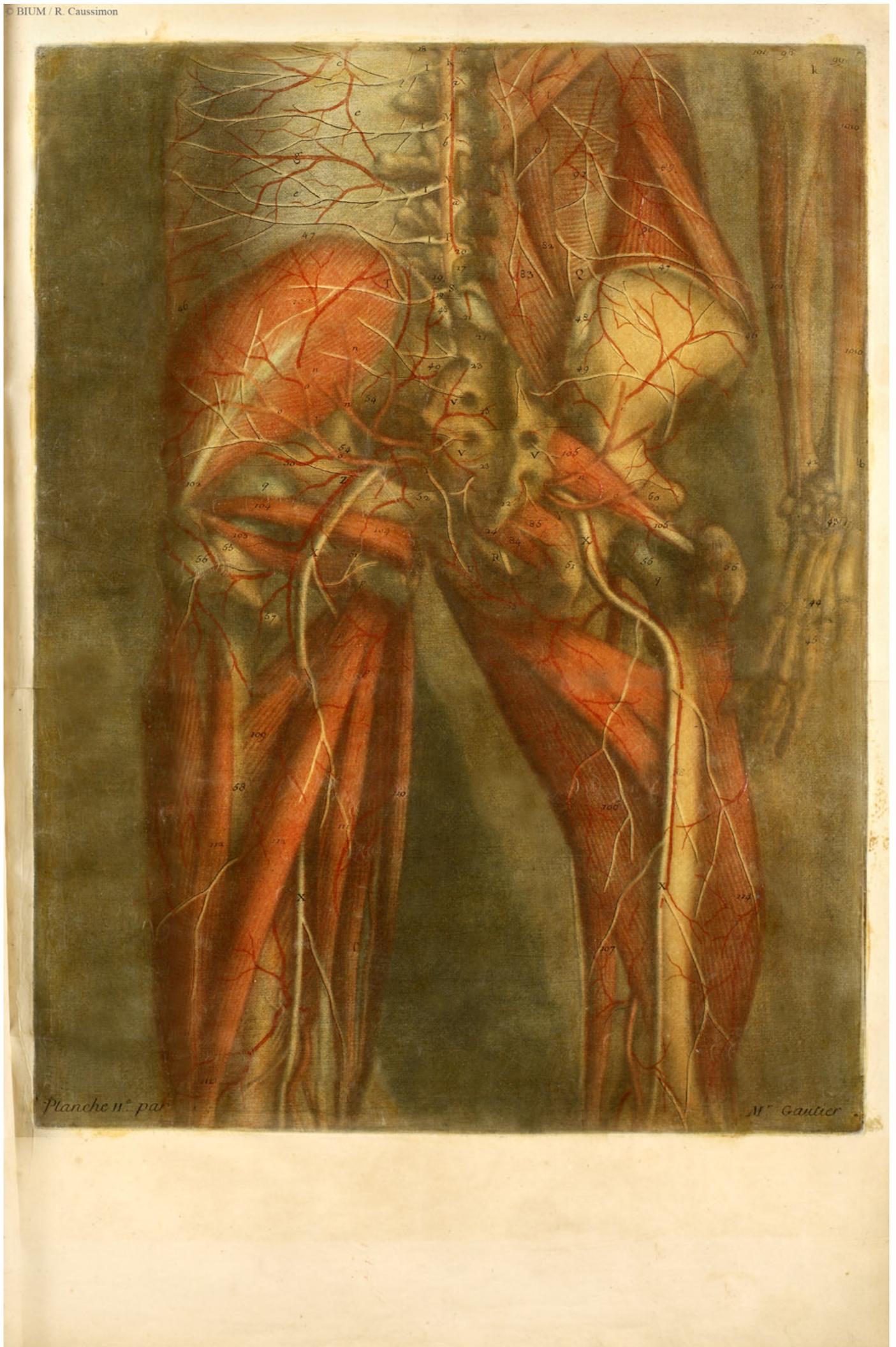
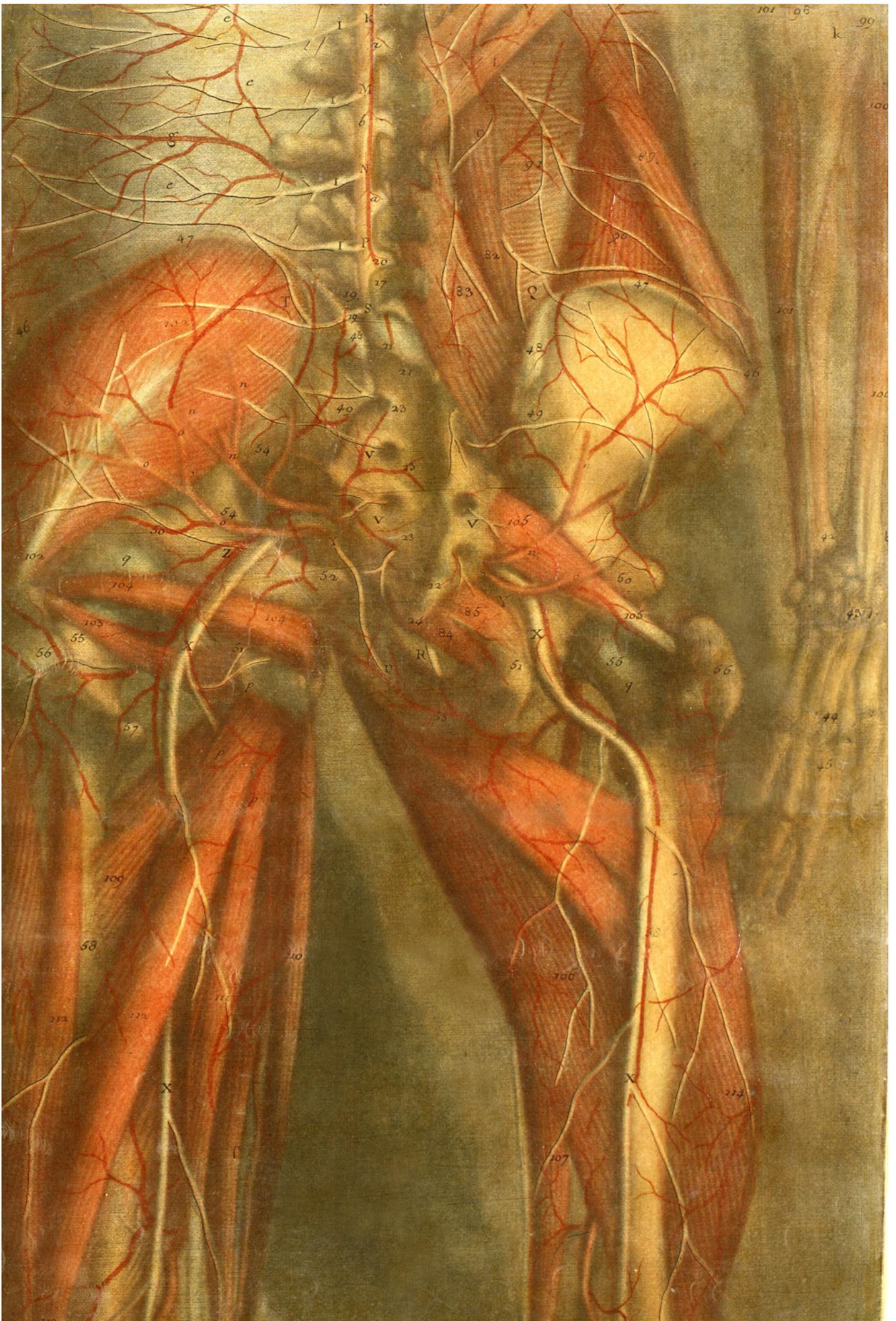


Planche n.º pa

M^r Gaultier



HUITIÈME TABLE.

SUITE DE LA SEPTIÈME TABLE.

Les paquets Nerveux de la Moëlle Epinière laissent entre eux un espace avant leur jonction, qui est occupé par un Ligament long & dense, attaché par ses extrémités à la surface de la Moëlle d'un côté, & de l'autre à la lame interne de la Dure-Mère.

Le Membrane Arachnoïde est celle qui se détache de la lame interne elle est transparente, & elle accompagne la Dure-Mère dans les allongemens qu'elle fournit aux paquets des Nerfs dont nous venons de parler.

LE NERF DE LA MOËLLE EPINIÈRE.

Les Paquets polaireux & antérieurs qui quittent la Moëlle Epinière passent de côté & d'autre par les trous inter-vertébraux, par ceux de l'Os Sacrum, & par les Eclaireurs latéraux du Coccyx, & forment plusieurs paires de Nerfs, ceux que l'on appelle Cervicaux, & cinq ou six paires de Nerfs Sacraux, selon le nombre de trous de l'Os Sacrum.

Les Nerfs Dorsaux font aussi appelés Caudaux par rapport aux Côtes sur lesquelles ils se dirigent.

LES NERFS CERVICAUX.

La première paire de ces Nerfs est la plus polaireuse de toutes, & les Ganglions sont les plus forts. Le Tronc, qu'elle forme de chaque côté jette d'abord antérieurement un petit Rameau qui forme l'Arête de communication avec le petit Rameau descendant du Nerf Sous-Occipital, & communique par celui-ci avec le grand Nerf Sympathique. Ce Tronc de Nerf jette ensuite polaireusement une Branche aller forte, jointe par un fillet avec la paire Cervicale, qui est au-dessous; & par un autre fillet cette Branche communique encore avec le Nerf Sous-Occipital, & va se distribuer aux Muscles postérieurs de la Tête, auxquels il se transfère par le Nerf Crotaphite.

Il part encore du Tronc de ces Nerfs un Fillet qui se bifurque, & dont une portion monte sur le Muscle Sternomastoïdien, autour du Nerf accésoire de la huitième paire, & après son contour, cette portion se jette sur le Muscle Splenius; l'autre portion de ce fillet communique encore avec la seconde paire Cervicale, & avec le Nerf intercostal voisin; il part de cette portion des petits Filaments, qui vont aux Muscles Antérieurs de la Tête & du Col; un de ces petits Fillets communique avec la neuvième Paire du Cervical, ou Nerf Lingual, & va se perdre aux Muscles de l'Os Hyoïde, & du cartilage Thyroïde.

La seconde paire de Nerfs Cervicaux passe entre la seconde & la troisième Vertèbre du Col. Cette paire de Nerf communique d'abord par une petite Branche avec le gros Ganglion du Nerf Intercostal, & ensuite avec les Nerfs Cervicaux de la première & de la troisième paire.

Des unions formées avec les paires de ces Nerfs, dont l'une est supérieure, & l'autre inférieure; il sort de chacune un Fillet, lesquels s'unissent ensuite pour accompagner la Veine Jugulaire, & sur leur route ils jettent une petite Branche qui communique derrière le Muscle Sternomastoïdien, avec le Nerf accésoire de la huitième paire, quelquefois en manière de Plexus. Cette Branche va derrière le Muscle Splenius; elle perce la portion supérieure du Muscle Trapèze, entre le grand Nerf Occipital & l'Oreille, & monte à la partie latérale de l'Occiput, où elle communique avec la Branche produite par le côté opposé. Elle jette aussi des Fillets au Muscle Angulaire de l'Omoplate. Mais la Branche principale va jusqu'au bas de la Veine Jugulaire; elle se détache dans cet endroit un petit Fillet pour servir aux Muscles Coraco-Hyoïdien, Sternomastoïdien, & Sternomastoïdien; et après avoir formé un contour, cette Branche, remonte par l'Arête Carotïde, & sur la Glande Parotïde, qu'elle contourne pour aller s'unir avec le Tronc de la neuvième paire du Cervical.

A l'égard du Tronc principal de la seconde Cervicale, il jette ensuite des Branches à la partie moyenne du Muscle Trapèze, aux Muscles Vertébraux voisins, & au Muscle Sternomastoïdien; il contourne ce dernier Muscle, & jette plusieurs Fillets qui vont aux Muscles Scapule & Transversaires; ce Tronc, par une autre Branche, communique une seconde fois avec la troisième paire Cervicale, à l'endroit où cette paire produit le Nerf Diaphragmatique; il contribue par conséquent à la formation de ce Nerf. Du contour dont nous venons de parler, il part quelques petits Fillets qui communiquent avec ceux de la Branche inférieure de la portion dure du Nerf Auditif.

A l'extrémité de ce contour, le Tronc se divise en deux branches, l'une monte sur le Muscle Sternomastoïdien jusqu'au bas de l'Oreille, à laquelle elle donne un Rameau sur la partie polaireuse, & un autre à la

Glande Parotïde, qui s'unît ensuite avec le Tronc de la portion dure du Nerf Auditif, & monte devant l'Oreille. L'autre Branche gagne le devant du Col, & va au Muscle Pectoralis; elle se distribue sur les Tégumens de la Gorge en donnant des Fillets aux Muscles voisins.

Cette dernière Branche communique encore avec une autre de la neuvième paire du Cervical; elle communique encore par un autre Fillet avec le grand Nerf Sympathique, & avec son Nerf accésoire par le moyen d'un petit Fillet qui va au Muscle Trapèze; elle communique encore par un autre Fillet avec un Fillet de la neuvième paire du Cervical.

Les paquets de cette troisième paire jettent plusieurs Branches qui vont aux Muscles du Col, & à toutes les parties supérieures de l'épaule.

LE NERF DIAPHRAGMATIQUE.

Parmi ces Branches de la troisième paire Cervicale, il s'en rencontre une à la partie antérieure du Col, qui est formée par un Rameau de la seconde paire (comme nous avons vu) forme le Cordon du Nerf Diaphragmatique, lequel entre dans la Poitrine, passant derrière l'extrémité antérieure de la Clavicule, où il s'ajoute par un second Fillet qui lui fournit la première paire Diaphragme.

Ce Cordon passe devant l'Arête sous-Clavière après avoir communiqué avec le grand Sympathique, il accompagne sur cette Arête le Nerf Sympathique moyen, en passant proche la naissance du Nerf Recurrent, & s'enfonce dans la Poitrine jusqu'aux Pouxons de la Pleurite, sur lequel il se colle pour descendre sur le Diaphragme.

En parcourant le Diaphragme ce Nerf communique vers sa partie inférieure, avec le grand Sympathique, & avec les Plexus voisins des Nerfs du bas-Ventre. Le Nerf Diaphragmatique du côté gauche se jette en arrière vers le Tronc de l'aorte; mais celui du côté droit descend sur la Veine Cave, & gagne la partie antérieure, qui vont porter les Elipses & le mouvement aux extrémités supérieures.

LES QUATRE DERNIÈRES PAIRES DE NERFS CERVICAUX.

Ils forment entre les Vertèbres comme les précédentes leurs trons fort ce pendant plus considérables, & sont enfoncés avec le Tronc de la première paire de Dorsaux & la Branche de communication de la troisième paire, un gros paquet enveloppé d'une gaine Membraneuse, lequel fournit six Cordons considérables, qui vont porter les Elipses & le mouvement aux extrémités supérieures.

On a donné des noms particuliers à chacun de ces Cordons, savoir,

- 1°. LE MÈDIAN, ou CORDON externe.
- 2°. LE MÈDIAN.
- 3°. LE CUBITAL.
- 4°. LE CUBITAL INTERNE.
- 5°. LE RADIAL.
- 6°. L'AVAILLAIRE, ou Articulaire.

Avant l'union des Nerfs Vertébraux, qui forment ces six Cordons, ceux qui appartiennent au Col ont des fillets de communication avec d'autres Nerfs, & jettent des fillets aux parties voisines.

Par exemple, la quatrième Paire Cervicale donne un fillet qui contribue beaucoup à la formation du Nerf Diaphragmatique; elle communique avec le grand Sympathique; elle fournit des fillets aux Muscles Scapule, Angulaire de l'Omoplate, Romboides, souvent au Muscle Trapèze, & au grand Pectoral.

Elle donne encore, avant son union avec les Paires inférieures, des fillets au Muscle sous-Scapulaire, par une Branche, qui passe ensuite par la petite échancre de la côte supérieure de l'Omoplate, laquelle va se distribuer sur le Muscle sous-Epineux, & dont une division passant sur l'Acromion, se répand au Sous-Epineux, & au petit Rond.

La cinquième Paire, avant son union avec les autres, communique avec le Nerf intercostal, ou grand Sympathique, ensuite chaque Tronc de cette Paire jette antérieurement un Rameau, qui se distribue au Muscle Scapule, & à la surface du Pectoral, & aux Tégumens voisins.

Cette paire de Nerf joint un de ses petits fillets avec un autre de la sixième Paire, pour parcourir la Convexité de la Poitrine, & les Muscles qui la couvrent, & ces fillets laissent sur la partie antérieure & moyenne du grand Dorsal, & aux Tégumens.

Les deux dernières Paires de Nerfs Cervicaux donnent aussi des fillets à leurs parties voisines.

LES NERFS BRACHIAUX.

Les six Cordons, qui composent ces Nerfs, sont fort entrelacés & fort compliqués à leur naissance, & paroissent participer, chacun en particulier, des cinq

Paires des Trons Vertébraux qui les produisent. On donne le nom de Gros Filam au Paquet Nerveux, qui forme cette Origine. Il est inutile de détailler ici de quelle façon ils se mêlent à leur naissance, à cause des variations que l'on rencontre dans les divers Sujets, il suffira de dire qu'il arrive très-souvent que la quatrième & cinquième Paires Cervicales s'unissent & forment un Tronc commun avant leur réunion générale. La septième Paire Cervicale & la première Dorsale s'unissent aussi de la même façon en un Tronc particulier. Enfin la sixième Paire s'unît avec les autres & se joint au paquet même que forment ensemble toutes ces Branches Nerveuses, à l'exception de quelques petits fillets réservés à ceux qui distillent de l'épaule pour accompagner ceux de la cinquième Paire, qui vont au-dessus de la Poitrine.

Les Anatomistes ont voulu développer la Naissance particulière de chaque Cordon, & j'ai vu de quelle Paire de Nerfs ils étoient formés; mais en cela il est à propos de ne pas les suivre; car Penneillou, & les autres, & ceux qui distillent de l'épaule pour accompagner ceux qui les produisent. On ne peut que les confondre & les confondre comme produits de la Masse totale, qu'ils ont toujours en particulier une Branche, ou deux, écartées, qu'ils se détachent aisément du paquet, & qui va jusqu'à la naissance du Plexus, où l'on peut voir alors qu'elle est la Paire Vertébrale qui le produit. On conviendrait que ce détachement ne se fait pas sans rompre plusieurs fillets qui tiennent avec les unes & les autres.

Le Nerf Médian-Coraco est celui qui paroît naître des premières Paires qui concourent au gros Plexus. Ce premier Cordon va gagner le Muscle Coraco-Brachial, & se perce obliquement de haut en bas, en lui donnant plusieurs fillets. Il descend ensuite derrière le Muscle Biceps & les fournit des petits Rameaux. Il est ensuite du côté interne de la Veine Crurale, & va jusqu'au Pouce, où il communique avec un Rameau du Nerf Radial, & s'étend sur le Poignet.

Le Nerf Médian est le second Cordon des Nerfs Brachiaux, il se forme naître des dernières Paires qui forment les six Cordons que nous décrivons précédemment. Ce Nerf, après avoir passé derrière l'arête inférieure du Muscle Coraco-Brachial, accompagne l'Arête Brachiale sous le bord interne du Biceps, & va gagner le pli du Bras, en donnant plusieurs fillets aux parties voisines pour se placer entre l'extrémité inférieure du Muscle Brachial, & celle du Rond-Profond; il passe sous ce Muscle, où il donne un Rameau particulier, qui va le long du Ligament Intercostal derrière le Muscle Quatri, ou il se ramifie, & s'allonge jusqu'au Poignet.

Le Tronc de ce Nerf passe derrière la Veine Médiane en s'approchant du Condyle interne; il descend ensuite les Muscles Sublime & Profond en leur fournissant plusieurs Rameaux; il passe ensuite sous le Ligament Transversal interne du Poignet, & va dans la Paume de la Main, où il donne deux Rameaux aux Muscles Thenar, & Anti-Thenar, deux aux Parties latérales & concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du Doigt Médian, & un à la Partie latérale du Doigt annulaire, voisine du Doigt Médian, après avoir communiqué avec un Rameau du Nerf Cubital.

Tous ces petits Rameaux du Nerf Médian vont jusqu'aux extrémités des Doigts, & dans leurs trajets fournissent des fillets aux Tégumens, aux Ligamens & aux Tendons.

Le Nerf Cubital, troisième Cordon, il communique à la sortie du Plexus avec la Racine inférieure du Nerf Médian; ce Nerf descend ensuite au côté interne du coude, entre l'Arête Brachiale, & la Veine Basilique, & donne, dans son trajet, des fillets aux Muscles voisins, & aux Tégumens; il passe ensuite entre le Condyle interne de l'Os du Bras & l'Olecranon & s'étend le long de ce nerf, ce qui rend les coups que l'on reçoit au Coude, si sensibles.

Ce Nerf descend, après avoir passé le Condyle long du Muscle Cubital interne, & le Condyle long du Muscle Cubital externe, en donnant des fillets au Muscle Quatri & aux Tégumens, & va jusqu'à l'extrémité inférieure du Cubitus.

Ce Nerf jette en cet endroit une Branche qui se tourne en dehors derrière le Tendon du Muscle Cubital externe, & va gagner la partie convexe de la Main du côté des deux derniers Doigts, où elle se distribue aux parties latérales & concaves de ces deux derniers Doigts, & par des petits fillets cette Branche se répand dans les Muscles Hypothenar, Mèthacarpiens, & aux Tégumens. Il s'y rencontre même un fillet de communication avec les Branches du Nerf Médian.

Le Tronc du Nerf Cubital passe ensuite à côté de l'Os Lenticulaire, sous le gros Ligament Annulaire Transversal, & gagne la partie de la Paume de la Main qui répond aux deux derniers Doigts, où il donne quelques fillets aux Tégumens & aux Ligamens des Os du Carpe; c'est-là où l'extrémité de ce Tronc se divise en

trois rameaux particuliers, dont un se distribue aux Muscles voisins du Pouce & aux Muscles Interosseux: le second & troisième de ces Rameaux se font servir pour les parties latérales & concaves du Doigt Annulaire, & du petit Doigt.

Le Nef Casari interne est le plus petit des six Cordons qui partent du grand Pécuni; il paraît naître de la première Branche Cervicale & de la première Dorsole: il se divise presque vers son Origine en deux Branches qui l'accompagnent, & qui coulent ensemble tout le long de la partie interne du Bras, entre les Teguments & les Muscles; & vers le Coudille interne à côté de la Basilique, ces deux Branches passent sous la Médiane, que forme cette Veine, où elles se séparent.

La plus postérieure de ces Branches descend tout le long des Teguments qui couvrent le Muscle Cubital interne, & l'Os du Coudé, & s'épanouit en plusieurs petits Filets, jusqu'au petit Doigt. La Branche antérieure descend tout le long des Teguments qui couvrent le Muscle Radial interne, & le Muscle Palmaris, pour aller se ramifier sur le Poignet.

Le Nef Radial est le Cordon le plus profond de ceux qui composent les Nerfs Brachiaux, Ce Nef naît de l'union de trois Branches qui forment du gros Pécuni. La première Branche semble tenir à la 4^e, & à la 5^e, Paire. La seconde à la 6^e, Paire, & la troisième à la 7^e, Paire Cervicale, & à la première Dorsole: mais pour détacher ces Branches Nerveuses, & les séparer du commun Pécuni, il faut couper des petites commissures entremêlées, chacune en particulier de tous les Nerfs ensemble, qui forment les six Cordons Brachiaux, ainsi que nous venons de remarquer.

Le Cordon du Nef Radial donne d'abord des Branches, qui se détachent sur l'Os du Bras proche des Muscles Ancones, & donne alors des Rameaux Cutanés, qui vont jusqu'au Coudille externe de l'Os du Bras, dont les plus considérables suivent les Teguments qui couvrent le Rayon, le Poignet, & même la convexité de la Main jusqu'au Pouce. Le Tronc principal de ce Nef revient ensuite sur le devant du Bras, en passant entre le Muscle Anconé externe, & le Muscle Brachial, & va jusqu'au pli du Bras, où il se détache en dehors, pour descendre entre l'extrémité inférieure du Muscle Brachial, & l'extrémité supérieure du Muscle Long Supinateur. Dans cette route il fournit des Rameaux à tous ces Muscles & aux parties voisines.

À la tête du Rayon, où il arrive ensuite, il jette une grosse Branche qui suit cet Os de l'avant-Bras, entre le long Supinateur & le Muscle Radial. Elle accompagne l'Artère Radiale externe, & à la partie inférieure du Rayon, elle se divise en trois Rameaux, qui parcourent les Parties convexes & latérales des Doigts & du Pouce, & les Teguments des Os du Métracarpe. Le Tronc du Cordon Radial, après avoir fourni cette grosse Branche, donne des filets au petit Anconé, au long Supinateur, & au Radial externe, il passe ensuite entre l'extrémité supérieure du Rayon & le Muscle court Supinateur, & communique en cet endroit avec un Rameau du Nef Musculo-Cutané, & va après se perdre dans le Muscle Extenseur commun des Doigts, du Poignet & du Pouce.

Le Nef Annulaire, Ce Nef est attaché au Nef Radial, & paraît naître qu'une fois Branche de ce Nef. Quelques Anatomistes le distinguent cependant, & prétendent qu'il est produit par les deux dernières Paires de Nerfs Cervicales, & qu'il est souvent détaché du Radial.

Il va dans le creux de l'Aisselle derrière la Tête de l'Os du Bras entre les Muscles grand & petit Rond, où il se ramifie; il se contourne ensuite sur le Col de cet Os pour gagner le Muscle Deltoïde: il se divise ensuite en plusieurs Rameaux, qui se répandent au Muscle Long Anconé, & à l'Ancone externe, au Sus-Epinoïde, & au grand Dorsole.

LES NERFS DORSEAUX.

Sont destinés à suivre les Côtes; ils sont appelés pour cette raison Colleaux. En sortant des Vertèbres ils jettent chacun un Filet de communication avec le grand Sympathique, & plusieurs autres filets qui vont dans les Muscles Vertébraux, & ceux qui leur font les plus voisins: ils fournissent des filets aux Teguments qui couvrent le Thorax, le Bas-Ventre, & la partie supérieure des Lombes.

Nous avons déjà dit que ces Nerfs font au nombre de douze Paires, les Sept premières suivent les vraies Côtes sur toute leur longueur jusqu'à Sternum, & se distribuent aux Muscles Inter-Colleaux qu'ils percent en plusieurs sens pour se répandre aux grands Demeures, aux Pectoraux, & aux Teguments.

Nous avons dit que la première Paire sert à la production des Nerfs Brachiaux; elle jette encore, conjointement avec la seconde Paire, des Branches Thoraciques; mais la troisième Paire est arrivée à la portion Cartilagineuse de la septième Côte, descend sur le Muscle du bas-Ventre qu'elle pénètre en plusieurs lieux, & par plusieurs Filets.

Les quatre dernières Paires quittent les extrémités des faibles Côtes, quelles parcourent, pour fournir les Fibres des Muscles du bas-Ventre. On remarque entre autres que la quatrième Paire donne quelques Filets aux Muscles du Diaphragme, & qu'elle se jette entre le Muscle Transverse & le Péritoine.

LES NERFS LOMBAIRES.

Chaque Tronc de ces Nerfs communique par un

long Filet, avec le Nef au Grand Sympathique. Ils font un nombre de cinq Paires, & chacune est particulière à une en arrière des filets aux Muscles Vertébraux, outre les communications particulières qu'ils ont ensemble, & avec le grand Nef Sympathique.

La première Paire communique avec la dernière du Dos, & donne des filets à l'une des Branches de la Paire inférieure. Il part de cette union deux petits Filets collés ensemble, qui descendent derrière le Muscle Psoas, traversent les Attaches Tendineuses du petit Muscle Diaphragmatique, & communiquent avec le grand Nef Sympathique. Ces deux pe les Rameaux vont en suite jusqu'au Ligament Tendineux de Fallope, où ils se détachent enfin d'une part pour suivre les Vaisseaux Spermatiques jusqu'aux Testicules, & l'autre pour s'épanouir sur le Peau voisine, & dans les Glandes Inguinales.

Cette première Paire, par une Branche postérieure, perce le Muscle quarré des Lombes, & passe entre les Parties postérieures des Muscles Obliques du Bas-Ventre; cette Branche s'allonge aussi sur le Muscle Sacro-Lombaire, & sur les Muscles Vertébraux: elle traverse le Muscle Oblique externe, & se distribue aux Teguments des Lombes, jusqu'aux Fesses.

Il part de cette Paire de Nef deux autres Branches antérieures, dont la première est externe; elle perce obliquement l'extrémité supérieure du Muscle Psoas, passe à travers le Muscle quarré des Lombes pour se jeter le long de la Côte de l'Os des Bras jusqu'à l'épine antérieure de cet Os. Cette Branche donne des Filets à la partie inférieure des Muscles du Bas-Ventre, & se distribue sur le Faciata & aux Teguments qui couvrent les Hanches & le bas des Cuisses.

La seconde Branche antérieure que donne la première Paire des Nerfs Lombaires est interne; elle perce, comme la précédente, le Muscle Psoas pour se jeter le long de la Côte de l'Os des Bras, & s'épanouit sur l'Anneau par où passent les Cordons & les Vaisseaux Spermatiques. Elle donne des filets à ces Cordons, & jette en cet endroit des petites Branches qui forment par l'Anneau, & aux Teguments voisins, au Palais & aux Parties naturelles des deux Sexes.

Le Tronc, que nous venons de quitter pour suivre la route des branches postérieures & antérieures, fait lui-même la route pour contribuer tout entier à la formation des Nerfs Cruraux dont nous allons parler.

La seconde Paire donne d'abord un gros Rameau, qui va au Sacro-Lombaire, au long Dorsole, aux Vertébraux, & au Quarré qu'il perce, pour se répandre sur les parties voisines; après la production de cette Branche, ce Nef en produit un autre qui s'unit, comme nous venons de dire, avec le Rameau de la première Paire, & perce la tête du Psoas, & en suivent l'étendue de ce Muscle, cette Branche gagne l'Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ventre, pour se distribuer aux Glandes Inguinales, & au Sacrum dans les Hommes, & aux grandes Lèvres dans les Femmes.

Outre ces Branches, il fait encore du Tronc de ce Nef d'autres Rameaux, & quelques Filets, l'un desquels va à la partie supérieure du Psoas: les Rameaux se divisent pour parcourir plusieurs Parties. Par exemple, les deux Rameaux, qui forment à côté du petit Filet dont nous venons de parler, s'unissent pour perce le Muscle Psoas, & passent sur la Partie inférieure du Ligament tendineux de Fallope, pour sortir de la hors du Bas-Ventre, & aller se répandre sur les Glandes Inguinales, sur l'Aponévrose Crurale, & aux Teguments des Parties antérieures de la Cuisse, jusqu'au genou. Ces Rameaux jettent aussi des Filets qui accompagnent l'Artère Crurale, & d'autres Filets des mêmes Rameaux se lient avec ceux du Nef Crural. Ce Tronc fournit un Rameau particulier, qui s'unit avec un Rameau de la troisième Paire, & en même temps avec celui de la quatrième pour former un Cordon particulier, auquel on donne le nom d'Obscurateur.

Le Cordon Obscurateur descend dans le Bassin, & sort du Bas-Ventre par la partie supérieure du Tronc Ovariolaire, & des Muscles Obscurateurs. Dans la route il perce les Obscurateurs & le Muscle Pectiné, & se divise sur la Tête du Triceps, & par quelques Filets il descend jusques sur le Muscle Grêle Postérieur.

Le Tronc donne ensuite un Rameau à la partie moyenne du Muscle Psoas, & l'autre, comme la précédente Paire, pour concourir à la composition du Cordon Crural.

La troisième Paire jette une Branche considérable en arrière, entre les Apophyses Transversales, qui se distribue aux Muscles Vertébraux, aux Sacro-Lombaires & aux Quarrés. Ce Nef s'unit ensuite avec la quatrième Paire; mais avant cette union, il jette un Rameau qui descend entre le Muscle Psoas, & le Muscle Iliaque, & qui fait ensuite le Cordon Crural comme l'Accessoire de ce Nef.

Il faut aussi considérer que pendant le trajet qu'il fait avant de s'unit à la quatrième Paire, il jette un Rameau qui va sur le Ligament Tendineux de Fallope pour gagner le Pectiné; il se termine ensuite, après son union, avec la quatrième Paire, pour former le Cordon Crural.

La quatrième Paire. Ce Nef, comme les précédents, jette en arrière des Rameaux aux Muscles Vertébraux, & communique avec le grand Nef Sympathique: il se repart aussi aux Muscles des Lombes, & donne un gros Rameau, qui se joint à la cinquième Paire, & l'unit

par s'unit avec ceux dont nous venons de parler, pour former le Cordon Crural.

La cinquième Paire passe entre la dernière Vertèbre & l'Os Sacrum, ainsi que toutes les autres Paires on passe, comme nous l'avons d'abord dit entre chaque Vertèbre, tant des Lombes, du Dos que du Col: comme l'on peut voir sur la Fig. 111. Cette cinquième Paire communique aussi avec le grand Nef Sympathique, & comme les autres, jette des Rameaux en arrière pour les Muscles Vertébraux & les voisins. Parmi ces Rameaux quelques uns vont sur les Muscles Fessiers.

Ce Nef, en se recourbant en avant, donne un Rameau au Nef Crural, descend sur la fronsule de l'Os Sacrum aux Os des Bras, entre dans le Bassin avec la Branche de communication qu'il reçoit de la quatrième Paire, dont nous venons de parler, & se joint aux Nerfs Sacrés, pour former le Pécuni qui produit le grand Nef Sciatique.

LE NERF CRURAL.

Le Cordon de ce Nef, formé par l'entrelacement des Paires des Nerfs Lombaires, ainsi que nous venons de voir, passe sous le Ligament de Fallope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Anneau Crural.

À la sortie il produit plusieurs Rameaux: quelques uns de ces Rameaux se joignent avec ceux du Nef Accessoire de la troisième Paire qui la accompagne, pour descendre sur le devant de la Cuisse jusqu'à la partie antérieure & interne du Genou; & dans leur route, ces Rameaux fournissent des Filets de chaque côté à la partie inférieure du Muscle Couturier, & se distribuent aux Teguments. Les autres Rameaux qui sortent directement du Tronc de ce Nef, vont se porter aux parties qui leur font destinées.

Les Filets postérieurs suivent le Tendon du Muscle Couturier jusqu'à son attache au Tibia, où ils se dispersent aux Teguments voisins, & quelques uns vont jusqu'à la Mallole interne, & au Calcaneum.

Le Tronc Crural se divise après la production de ces Rameaux en plusieurs Branches qui vont se répandre aux Muscles Triceps, au Couturier, au Grêle interne, au demi-Nerveux, au Muscle Droit antérieur, aux deux Vastus & au Crural. L'une de ses divisions descend distinctement entre les Muscles Couturier & Triceps, pour suivre les Vaisseaux Cruraux, jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse. Ce Rameau s'approche ensuite des Teguments à côté du Muscle Couturier, auquel il fournit quelques Filets: il se contourne ensuite derrière le Tendon de ce Muscle, passe proche son attache, & joint le Veine Saphène, qu'il accompagne jusqu'à la Mallole interne, où il donne quelques filets Cutanés, & va finir en se ramifiant sur la partie inférieure & interne du pied, & y fait un Filet tout-à-lait attaché à la Veine Saphène, & qui la suit.

LES NERFS SACRÉS.

Les Nerfs Sacrés sont ceux qui forment de l'Os Sacrum: les principaux de ces Nerfs passent par les grands Troux antérieurs de cet Os, & les autres par les Echancures latérales que forment les extrémités de cet Os.

Ces Nerfs font au nombre de cinq ou six Paires, selon la force du Sujet. Les quatre ou cinq grosses Paires forment par les grands trous de l'Os Sacrum, & à la cinquième ou sixième Paire, passe sous l'Echancure latérale, & se jettent sur le devant de la Cuisse, & se joignent à la dernière Paire des Nerfs Lombaires, pour former le gros Nef Sciatique de l'Os Sacrum. Mais de l'entrelacement qu'ils forment, ils sortent plusieurs branches, la première desquelles va se distribuer aux Vésicules Seminales, aux Prostates, à l'Utricle, aux Trompes de Fallope, aux Ligaments, & à tout ce qui compose les Parties de l'un & de l'autre Sexe. La seconde va aux mêmes Parties, à la Vessie & à l'Utricle Medium. La troisième sort du Bassin de la partie inférieure du Ligament de Fallope, passe par la Tubérosité de l'Os Iléon, & va se distribuer aux Corps Caverneux, aux Testicules, aux Muscles des parties, dans l'Homme, & dans les Femmes, aux grandes Lèvres & aux endroits voisins des parties naturelles, & dans l'un & dans l'autre Sexe, au Spincter de l'Anus.

La quatrième & la cinquième Branche font formées à l'extrémité de l'entrelacement qui va composer le Nef Sciatique. La quatrième va aux Muscles moyen & petit Fessier; & la cinquième va aux Muscles des Corps Caverneux, ou aux grandes Lèvres, & se distribue au Muscle Fessier, aux Teguments voisins, & par des Filets elle se prolonge jusqu'à la partie inférieure de la Cuisse.

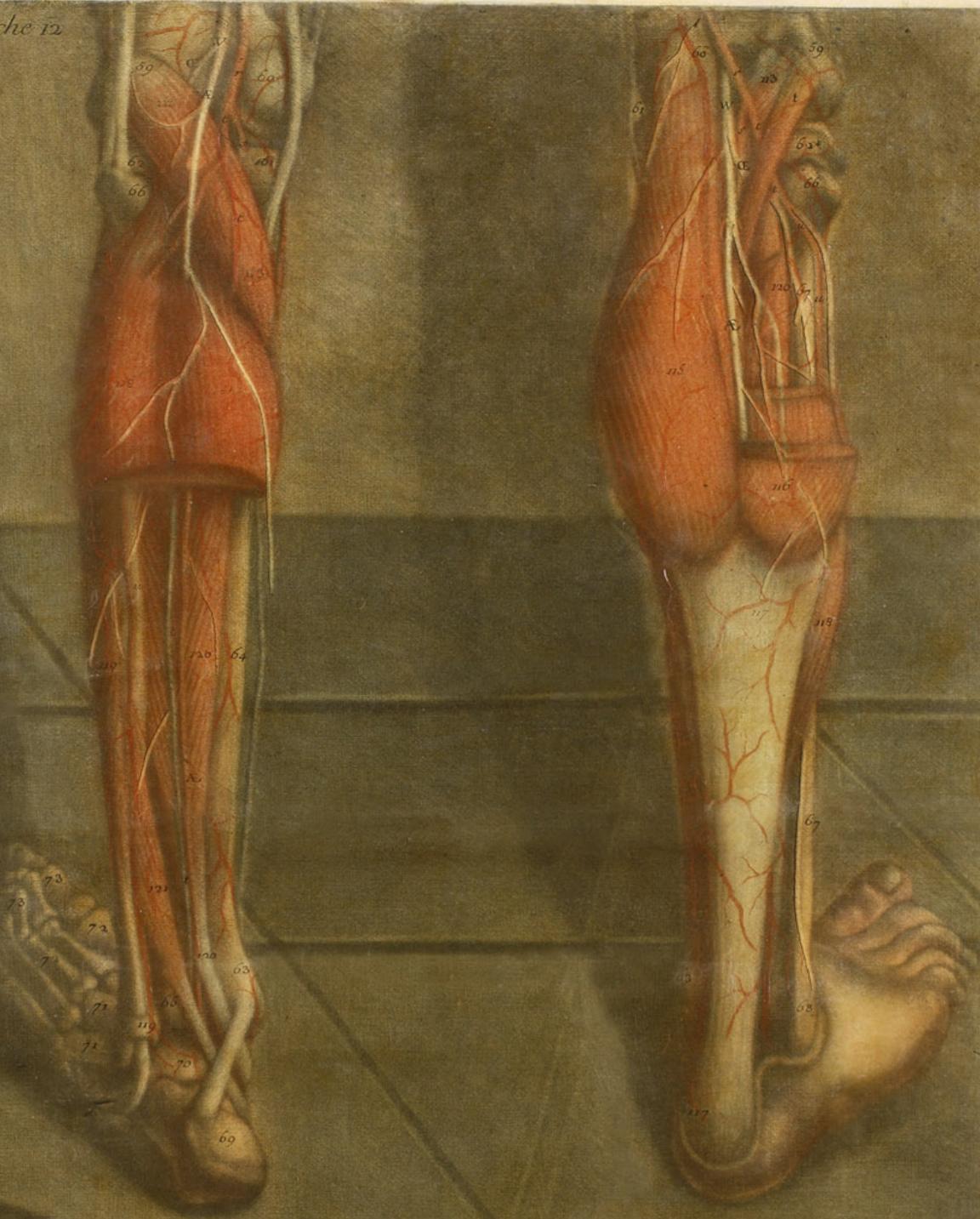
La dernière Paire des Nerfs Sacrés contient deux Cordons: l'un passe entre l'extrémité de l'Os Sacrum, & le Ligament de Coccis, & donne des filets à l'Anus & aux Teguments voisins, & l'autre descend de l'extrémité du Canal de l'Os Sacrum, & va aux mêmes Parties.

LE NERF SCIATIQUE.

Se forme ordinairement comme nous venons de dire ci-dessus; mais quelquefois il est produit par les deux dernières Paires Lombaires, & par les trois premières Paires Sacrées.

Voyez dans la première Table la suite de l'explication des Nerfs de la Moelle allongée. On donnera dans cette Table la description du grand Nef Sympathique, ou Nef sacré.

Planche 12



par M. Gautier

Aditions pour l'explication de la
Planche 10
 a. b. Le myon. a. le Corps de cet os. b. sa Base.
 c. Le trou occipital d'où sort la moelle de l'Esne.
 d. Les nœuds des os de la tête. e. le ligament occipital.
 f. Le muscle occipital. g. Le Fortion.
 h. Le pepsus paracotide. i. Le Muscle long ensané.
 k. le tendon qui forme le grand anneau de l'anneau externe.

Figure de l'homme vu par le dos
 V. l'artère vertébrale m. branches de l'artère axillaire o. suite
 de la sous-clavière n. l'artère cubitale o. l'artère radiale
 p. l'artère de l'artère cubitale q. l'artère occipitale
 r. cordon des nerfs brachiaux.
 Planche 11.
 C. le muscle demi-membraneux du côté gauche
 Planche 12.
 le plantaire

que que le Ventricule droit. A l'égard des Oreillettes, on les regarde comme deux sacs moulus fins à la base du Cœur. L'Oreillette droite est plus grande que la gauche, ainsi que son Ventricule. Les deux grandes Veines, c'est-à-dire, la Veine Cave supérieure affluente & la Veine Cave inférieure, s'abouchent ensemble dans cette Oreillette, elles ne doivent être considérées que comme les Branches. La force interne de cette Oreillette est robuste, inégale & pleine de Ligamens transversez & siliantes.

L'Oreillette gauche est un Réservoir musculueux, auquel on trouve un appendice, qui fait comme une troisième Oreillette, la Surface interne de laquelle est un peu raboteuse & refléchie à l'Oreillette droite; mais en général les Parois de l'Oreillette gauche & de son appendice sont plus épaisses que ceux de l'Oreillette droite. Les quatre Veines appellées Pulmonaires se dégagent dans cette Oreillette. Quelques Anatomistes appellent pour cette raison le Tronc des Veines Pulmonaires. Le Sac principal de cette Oreillette est assez uni en dedans & en dehors; les Couches Fibreuses se croisent en plusieurs sens.

N. B. J'aurais voulu expliquer le Cœur du Fœtus; mais il faudroit entrer dans un trop grand détail, je me réserve de donner aux Remarque dans mes Observations sur l'Hist. Nat. de l'Homme, sur la Physiologie et sur la Médecine, avec plusieurs autres Planches insérées tant sur l'Anatomie comparée, que sur l'Anatomie Microscopique.

L'AORTE SUPÉRIEURE.

Je compte l'Aorte supérieure depuis le Diaphragme jusqu'à la Naissance dans le Cœur, & je n'ai pris l'Aorte inférieure que depuis le Diaphragme, jusqu'au bout des extrémités inférieures.

L'Aorte donne en sortant du Cœur deux petites Arteries que l'on nomme Coronaires, parce qu'elles entourent le Cœur & les Oreillettes. L'une de ces deux Arteries se dilate à la partie antérieure, & s'aide à la partie postérieure de ce Viscère. On voit dans la première Figure de cette Plaque la Naissance & les Ramifications de l'Arterie Coronaire sur la partie antérieure du Cœur.

LES SOUS-CLAVIÈRES sont posées sur le Sommet de l'Arcade que fait l'Aorte en sortant du Cœur. Ces Arteries naissent derrière, & sont pour les Carotides; & d'où nous avons parlé, dans la dernière Table de l'Anatomie de la Tête. Quelques fois le Tronc de l'Arterie Sous-Clavière droite sort de Tronc commun à la Carotide du même côté.

Les deux Sous-Clavières s'écarterent latéralement, & passent sous les Clavicules, jusqu'au bord supérieur de la première Côte; la droite est plus longue par la position de l'Aorte; dans ce trajet elles jettent plusieurs Branches que nous allons détailler.

Branches de la Sous-Clavière.

La Sous-Clavière produit d'abord une Branche qui donne plusieurs gros Rameaux que l'on nomme Artères Médianes, Tibiales, Périscapulaires & Trachéales; lesquelles forment souvent chacune en particulier du Tronc même de la Sous-Clavière, ou de celui de la Mammarie interne.

La Médiane se divise en Médianale.

La Tibiale se jette sur le Tibius, & communique avec la Mammarie interne, & avec l'Arterie Costale Supérieure, ainsi que la précédente.

La Périscapulaire descend sur le Périscapulaire jusqu'au Diaphragme, où elle donne quelques petites Ramifications.

La Trachéale serpente sur la Trachée-Arterie jusqu'aux Grandes Thyroïdiennes; elle se porte jusqu'au Larynx, & jette de petits Rameaux qui vont aux Muscles Supérieurs de l'Omo-plate.

La Mammarie interne sort antérieurement de la Sous-Clavière vers la Partie moyenne de la Clavicule, & descend derrière le Cartilage des vraies Côtes. Elle donne dans ce trajet des Rameaux au Médastin, au Tibius, à la Plevre, au Périscapulaire, & aux Muscles Intercostaux; & par plusieurs Rameaux elle communique & s'anastomose avec la Mammarie interne & les Arteries Intercostales. Elle fait enfin de la Poitrine à côté de l'Épiphysse Xiphoidée pour se perdre dans le Muscle droit du Bas-Ventre, où elle communique par plusieurs petits Rameaux avec l'Arterie Épigastrique, & jette des Fillets Latéraux au Périnée.

La Cervicale est une autre Branche Supérieure de la Sous-Clavière qui se divise en deux Rameaux; le Rameau antérieur passe derrière la Carotide, & se distribue aux Grandes Jugulaires, à la Trachée-Arterie, aux Muscles du Pharynx, aux Bronches & aux Muscles antérieurs de la Tête & du Col.

Le Rameau postérieur se distribue aux Muscles Scapulaire, Angulaire de l'Omo-plate, Trapèze, aux Grandes Jugulaires & Tégumens; il passe sous l'Apophyse transverse de la dernière Vertèbre du Col, & quelquefois il traverse cette Apophyse, par un trou particulier, pour monter sur les Muscles Vertébraux du Col.

L'Arterie Vertébrale sort postérieurement de la Sous-Clavière, elle monte dans les Trouz vertébraux du Col, jette des Rameaux dans ce trajet à la Moëlle de l'épine, & aux Muscles Vertébraux; elle se recourbe en passant dans le Trou transverse de la seconde Vertèbre du Col, & se recourbe ensuite pour passer le même Trou de la première Vertèbre; après quoi elle se recourbe en troisième lieu, avant d'entrer dans le Crâne, pour passer par l'Échancrure Supérieure de cette Vertèbre, elle donne alors une petite Branche qui se ramifie sur les Parois externes de l'Occiput.

Dans le Crâne cette Arterie donne les Branches suivantes & quelques Rameaux à la partie postérieure de la Moëlle allongée, aux Corps Oligaires & Pyramidaux, au quatrième Ventricule du Cerveau, & produit dans cet endroit le Peison Coniotique du Cervelle.

Le Tronc des deux Vertébrales s'unit ensemble pour se joindre sur l'Apophyse basilaire de l'O. Occipital, & forme à l'extrémité de cette Apophyse le Tronc Basilaire. Dans la Table III. de l'Anatomie de la Tête, on peut voir les divisions de cette Arterie.

Les Arteries Spinales Postérieures & Antérieures sont des Branches pénétrantes par les deux Arteries Vertébrales, qui après s'être unies dans le Crâne, se joignent & communiquent ensemble par quatre petits Rameaux, deux desquels forment l'Arterie Spinale antérieure, & les deux autres l'Arterie Spinale postérieure, que l'on voit, dans la Plaque de l'Homme vis par le dos, tout au long placée sur la Moëlle Epinière. Cette Arterie jette à chaque Vertèbre un petit Rameau qui communique avec ceux des Arteries Intercostales & des Lombaires, à côté des Apophyses Transverses. L'Arterie Spinale antérieure a les mêmes communications.

LES OÉPHALOGESSES sont des Arteries qui portent antérieurement de l'Aorte descendante, & qui se forment sur l'Os Sphénoïde; l'une de ces Arteries quelquefois produit l'Arterie Branchiale.

LES ARTERES INTERCOSTALES SUPÉRIEURES. Ces Arteries prennent leur Origine dans l'Aorte descendante, de la Sous-Clavière, de l'Arterie Cervicale, ou de l'Arterie Branchiale, elles descendent sur la Face interne des Côtes supérieures; elles jettent des Branches aux Muscles Intercostaux, à la Plevre, aux Muscles Sous-Clavier, Sterno-Hyoïdien, au Grand & Petit Pectoral, aux Verbeuxes & à la Moëlle de l'épine.

LES ARTERES INTERCOSTALES INFÉRIEURES sont des Branches de l'Aorte descendante qui se portent vers le Corps des Vertèbres du Dos; celles du côté droit passent derrière la Veine Azygose. Elles sont presque toutes assez affoiblies, & si un Tronc de ces Arteries, par exemple, part du côté droit de l'aorte, un autre Tronc sensible part du côté gauche & à la même hauteur, ce qui forme deux ou dix Paires d'Arteries dont l'usage est d'arroser les Muscles Intercostaux.

Le Tronc principal de ces Arteries fait presque tout le long du bord inférieur de la Côte, sur laquelle il se porte jusqu'au Sternum; mais quelquefois les Branches des Intercostales, au lieu de partir immédiatement latéralement de l'Aorte, & par des Branches accolées, forment de l'Aorte par un seul Tronc, qui ensuite se divise, pour former chaque Arterie Intercostale.

Ces Arteries Intercostales jettent des Rameaux à la Plevre, percent de part & d'autre la Poitrine. Elles vont sur les parties inférieures & extérieures qui avoisinent les Côtes; comme aux Muscles Vertébraux, aux Denteles, aux Rhomboïdes, aux Trapèzes, & aux parties supérieures des Muscles du Bas-Ventre. Ces Arteries communiquent par ce moyen avec les Arteries Épigastriques & avec les Lombaires. Elles donnent encore avant d'aller aux Muscles Intercostaux, entre les Apophyses Transverses, un Rameau particulier qui nourrit les Muscles Vertébraux; d'où vient que dans le Canal même de l'épine du Dos, Chacun de ces derniers Rameaux se divise en deux Arterioles, dont l'une se porte transversalement sur la convexité de la partie antérieure de la Moëlle de l'épine, & l'autre sur celle de la partie postérieure. L'une & l'autre s'abouissent & s'anastomosent avec les parties Artérielles de côté opposé, de sorte qu'elles forment des Anneaux Artériels à côté opposés qui communiquent encore calculable par d'autres petites Ramifications, & avec l'Arterie Épiploïque postérieure. Les Arteries Lombaires sont à peu près la même chose.

LES ARTERES AXILLAIRES sont les mêmes que les Arteries Sous-Clavières. Les Troncs de celles-ci à leur sortie de la Poitrine, qui se fait par l'écartement du Muscle Scapulaire, prennent le nom d'Axillaires, parce qu'elles vont passer sous les Aisselles, elles donnent plusieurs Rameaux, avant de former les Branches des Arteries du Bras.

Rameaux de l'Arterie Axillaire.

La Mammarie externe descend sur la partie latérale de la Poitrine sur les Côtes; elle se ramifie d'une part sur les Muscles Pectoraux & à la Mamelle, aux Muscles Sous-Clavier, Grand Dentele, & Grand Dorsal; & d'autre part sur les portions supérieures des Muscles Coraco-Brachial & Biceps.

La Trachéale communique avec la fuvante par des petits Rameaux; elle va sous la Côte inférieure de l'Omo-plate, gagner le Muscle Sous-Scapulaire, le Grand & Petit Rond, le Sous-Epineux, & le Grand Dorsal, le Grand Dentele & les Intercostales.

L'Arterie Scapulaire externe va à l'articulation qui se fait de l'Omo-plate & de l'Os du Bras, & passe sur l'Échancrure de la Côte supérieure de l'Omo-plate, pour se diviser sur les Muscles Sous-Epineux, Sous-Epineux, & au Grand & Petit Rond.

L'Arterie Scapulaire interne sort vers l'Aisselle, donne des Rameaux aux Grandes Axillaires, & passe derrière le Tronc pour le ramifier aux Muscles Sous-Scapulaire, au Grand Dorsal, Sous-Epineux, & aux portions supérieures des Ancones.

Les Arteries Humérales naissent presque par l'extrémité de l'Arterie Axillaire; elles se contiennent à contre Sens sur la Tête de l'Homme. La plus forte va jusqu'au Muscle Grand Rond; elle jette dans ce cours des Rameaux aux portions supérieures des Muscles Ancones, à la Tête de l'Humérus & dans la Substance de

l'Os même; celles-ci finit ensuite son cours pour gagner la partie postérieure du Muscle Deltéroïde, auquel elle se ramifie. La petite Humérale se jette au contraire, entre la Tête de l'Os & la partie Supérieure du Biceps; donne des Rameaux à la Gaine & à la Gouttière de ce Muscle, va au Coraco-Brachial, & jette des Fillets sur le Périoste.

Arterie du Bras.

L'Arterie Branchiale est la continuation de l'Arterie Axillaire; elle prend ce nom lorsqu'elle a passé au devant du Tendon du Pectoral; elle descend alors le long de la partie interne du Bras sur le Muscle Coraco-Brachial & l'Ancon externe, derrière la Veine Basilique, le long du bord interne du Biceps, arrosant dans cette route les Muscles voisins.

Elle produit dans ce trajet plusieurs Rameaux essentiels vers la partie Supérieure; elle en donne un particulier qui contourne en arrière & traverse les Muscles Ancones, & revient ensuite sur le devant du Bras vers le Coude externe où il communique avec un Rameau de l'Arterie Radiale.

Au-dessous de l'attache du Grand Rond elle donne un autre Rameau qui se jette autour de l'Os du Bras, entre le Muscle Branchial & l'Ancon externe, lequel communique aussi avec un Rameau des Arteries de l'Avant-Bras.

Depuis l'Aisselle jusqu'au milieu du Bras, elle s'est convertie que de la peau & de la Graille, après quoi elle se cache sous le Biceps, où elle fournit des Rameaux aux Muscles voisins.

Le Tronc de l'Arterie Branchiale jette sur le milieu du Bras, en se glissant sous le Biceps, un troisième Rameau qui se distribue au Péciole, & s'anastome dans l'Os du Bras, entre le Branchial & l'Ancon; il jette ensuite un Rameau qui descend sur le Coude interne, & un autre qui va derrière ce Coude, à accompagner le Nerf, & va communiquer avec l'Arterie Cubitale. Ces Rameaux donnent des Fillets aux Muscles voisins.

Le Tronc commun de l'Arterie Branchiale étant parvenu au pli du Bras passe sous l'Apophyse du Biceps, & sous la Veine Médiane, étant accompagnée d'une Veine & d'un Nerf. Il se ramifie en même-temps sur les Muscles voisins. Après le pli du bras, ce Tronc se bifurque en deux Branches principales, dont l'une se nomme Cubitale, & l'autre Radiale. De la Bifurcation naissent plusieurs Artérielles, qui vont à la Graille, à la Peau & aux Muscles voisins.

Il est arrivé quelquefois que cette Bifurcation se fait dès le commencement de l'Arterie Branchiale.

L'Arterie Cubitale va ensuite, entre les Têtes de l'Os du Rayon & de l'Os du Coude, gagner le Ligament Inter-Osseux, où elle donne deux Rameaux; l'un appelé interne, & l'autre externe.

Le Rameau interne perce d'abord le Ligament Inter-Osseux & jette un Fillet recourbé, qui remonte vers le Coude externe & se distribue aux Muscles voisins & ce Rameau s'anastomose avec les Artères Collatérales du Bras, il descend sur la surface externe du Ligament pour se distribuer au Cubital externe, à l'Extenseur commun des Doigts & aux Extenseurs propres, & dans enfin par l'articulation inférieure du Coude avec le Rameau interne.

Le Rameau externe descend sur le Ligament Inter-Osseux, jusqu'au-dessous du Muscle Rond Pronateur, va au Muscle carré, où il perce le Ligament, & gagne la partie externe & convexe du Poignet & le Dos de la Main, où il communique avec la précédente.

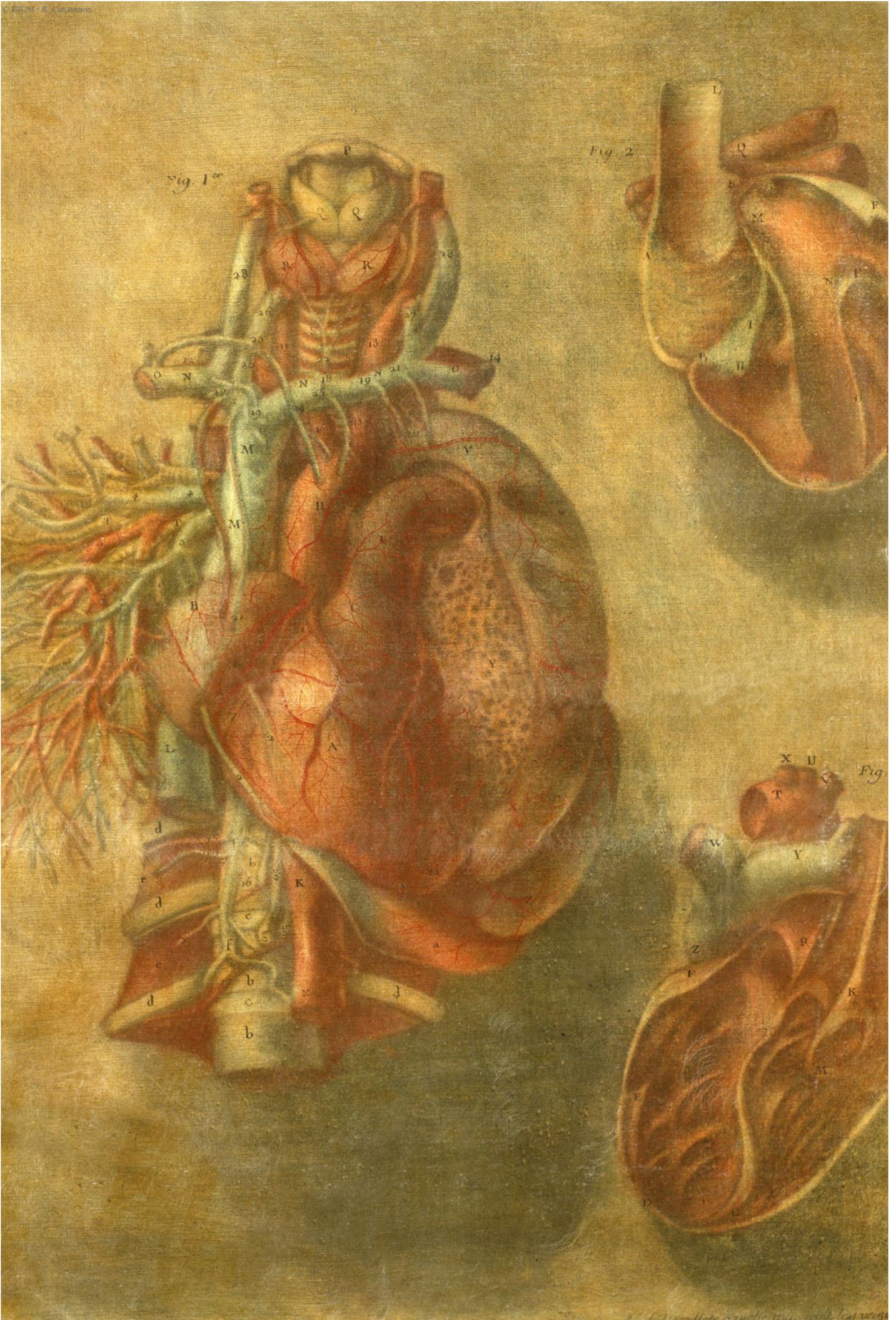
Le Tronc principal de la Cubitale descend le long du Cubital, après avoir produit les deux Rameaux que nous venons de décrire, il passe entre les Muscles Sublime, Profond & Cubital interne, en se ramifiant sur les Parties voisines. Il jette des Rameaux ensuite à plusieurs Muscles de l'avant-bras, & se jette enfin sous le Ligament Annulaire, & va dans la Main communiquer avec les Rameaux de l'Arterie Radiale, & se répandre sur les Ligamens & dans les Muscles des Doigts.

Cette Arterie forme dans cet endroit une Arcade, dont la convexité regarde les Doigts, laquelle jette quatre ou cinq Rameaux; le premier desquels va à la partie Latérale interne & postérieure du petit Doigt jusqu'à son extrémité; les trois autres passent entre les Os du Méta-Carpe, jusques vers les Têtes de ces Os, où ils le bifurquent pour embrasser les Parties latérales & internes de chaque Doigt, & ces Bifurcations s'anastomosent aux extrémités des Doigts. L'Arcade donne aussi des petits Fillets aux Muscles Inter-Osseux, aux Lombaires, au Palmaire, aux Parties voisines, & aux Tégumens. Cette Arcade se termine vers la Tête du premier Os du Méta-Carpe en communiquant avec l'Arterie Radiale.

L'Arterie Radiale jette, en se séparant de la Cubitale, un Rameau qui remonte vers le pli du Bras, tourne autour du Coude externe, & communique avec l'Arterie Branchiale. Cette Arterie descend ensuite vers la Partie interne du Rayon & se jette entre le Long Supinateur, le Rond Pronateur & les Tégumens, en se ramifiant sur ces Muscles & ses voisins. Elle serpente ensuite vers l'extrémité du Rayon, en arrosant & en fournissant du Sang aux Fichéteurs du Poignet, & au Quatrième Pronateur; elle s'approche de la Peau vers le

Plaque XIII de l'Anatomie des Viscères, Disséqués, Peints et Gravés par M. Caubert





DIXIÈME TABLE.

SUITE DE LA NEUVIÈME PLANCHE.

Bord antérieur de l'Os, & forme le *Pour*, que l'on confonde dans les *Malades*.

Cette *Artère*, après avoir communiqué avec l'*Arcade palmaire* de la *Cubitale*, pousse des *Rameaux Cutanés* au *Creux de la main*, & en jette un à la *Partie latérale & interne du Pouce*, elle se glisse ensuite entre la première *Phalange du Pouce*, & les *Tendons* du même *Doigt* pour le contourner vers la *Main*.

Le contour de cette *Artère* donne dans cet endroit un *Rameau* à la *partie latérale & externe du Pouce*, qui communique, par un petit *Fillet*, avec la *Branche* qui va à la *partie latérale & interne du même Doigt*. Il fort encore de ce contour des *Rameaux* qui se portent entre les deux premiers *Os du Métacarpe*, arrosent les *Parties voisines*, & communiquent avec de petits *Rameaux* de l'*Artère Cubitale*.

Après ce contour, l'*Artère Radiale* fournit encore des petits *Filiers* de communication avec l'*Arcade palmaire* du premier *Os du Métacarpe*, & gagne la *convexité de l'Index*, où il se perd aux *Téguments*, l'autre va à la *partie latérale & interne de l'Index*, & se rencontre avec un *Rameau* opposé que donne l'*Arcade* dont nous avons parlé: le troisième va aux *Muscles Inter-Osséux*, & forme un contour qui jette des petits *Filiers* de communication avec l'*Arcade palmaire*. La *Radiale* se termine enfin, après avoir traversé le *Muscle demi Inter-Osséux de l'Index*, vers la *Baie du premier Os du Métacarpe*, en se glissant vers le *Tendon des Fichisseurs des Doigts*, où elle s'anastomose & s'anastomose avec l'*Arcade palmaire* de la *Cubitale*.

Lorsque l'*Arcade palmaire* de la *Cubitale* aboutit au *grand Doigt*, ainsi la *Radiale* se termine à la *Tête du premier Os du Métacarpe*, où elle se divise en deux *Rameaux*; l'un va à la *Partie latérale & interne de l'Index*, & l'autre se plonge entre les *Tendons Fichisseurs* de ce *Doigt & l'Os du Métacarpe*, & après avoir communiqué avec le *Rameau Cubital*, du *grand Doigt*, va à la *partie antérieure* de ce *Doigt*, pour le rencontrer & s'unir à ce premier *Rameau*.

EXPLICATION

DE LA QUATORZIÈME PLANCHE.

CETTE Planché représente les *Parties postérieures* du *Coeur*, & de toute la *Poitrine*, en deux *Figures*.

FIGURE PREMIÈRE.

Le *Coeur* vu par la *Partie Postérieure*.

- A. B. C. LE *CAEUR*.
- A. Sa *Baie*.
- C. Sa *Pointe*.
- D. E. L'*OREILLETTE GAUCHE*.
- D. L'*APERTURE* de cette *Oreillette*.
- E. L'*EXTREMITÉ* de l'*Oreillette*, qui sert de *Trouc* aux *Veines Pulmonaires*.
- G. H. I. K. Les quatre *TROUCS* des *VEINES PULMONAIRES*.
- L. LE *TROUC* de la *VEINE CAVE INFÉRIEURE*.
- M. LE *TROUC* de la *VEINE CAVE SUPÉRIEURE*.
- N. LES *VAISSEAUX CORONAIRES*.
- O. P. LES *DEUX BRANCHES* de l'*ARTÈRE PULMONAIRE*.

FIGURE II.

La *Partie postérieure* de la *Poitrine*.

- A. B. LE *POUMON GAUCHE*.
- A. Son *Lobe postérieur*.
- B. Son *Lobe antérieur*.
- C. D. E. F. G. H. I. LE *LARINX* et les *BRONCHES*, vu par la *partie postérieure*.
- C. L'*ÉPIGLOTTE*.
- D. LE *CARTILAGE THYROÏDE*.
- K. LES *CARTILAGES ARYÉNOÏDÉES*.
- L. LES *MUSCLES CRICOTHYRÉOÏDIENS*.
- M. LE *MUSCLE ARIÉNOÏDIEN*.
- N. LES *ARTÈRES PULMONAIRES*.
- O. LES *VEINES PULMONAIRES*.
- P. L'*OREILLETTE DROITE*.
- Q. LA *VEINE CAVE INFÉRIEURE*.
- R. LA *VEINE CAVE SUPÉRIEURE*.
- S. LA *VEINE AZIGUE*.
- I. J. K. & L. *VEINES INTERCOSTALES*.
- S. LES *SOUS-CLAVIÈRES*.
- T. LES *VERTÉBRALES*.
- U. LE *TROUC* de l'*ARTÈRE*.
- V. SON *CONDUIT*.
- X. L'*ARTÈRE SOUS-CLAVIÈRE GAUCHE*.
- Z. LE *TROUC* qui produit la *SOUS-CLAVIÈRE*, la *CAROTIDE* & les *VERTÉBRALES GAUCHE*.
- Y. LES *CAROTIDES DROITE & GAUCHE*.

- W. LES *VERTÉBRALES DROITE & GAUCHE*.
- a. b. c. LE *CONDUIT* l'*ORCAIRIÈRE*.
- d. SON *OUVERTURE* dans la *Sous-Clavière gauche*.
- e. Ses *apophyses*.
- f. LES *GLANDES THYROÏDES*.

LA STRUCTURE ET L'OFFICE DES POUMONS.

Plusieurs *Auteurs* ont cherché d'approfondir la *Structure* des *Poumons*, & nous en ont donné la *Description*; mais ils ne font pas d'accord entre eux.

L'*Office* de ces *Viscères* dépend de leur *Mécanisme*, & il est difficile d'accorder leur *Structure* avec la *nature* des *Fluides*, sur lesquels ces *Viscères* effectuent leurs *fonctions*.

Ces *Fluides* sont l'*Air* & le *Sang*. Il est question de mêler l'un avec l'autre: voilà l'*usage* général des *Poumons*, & celui dont on convient. Mais lorsqu'il s'agit d'expliquer comme se fait ce *mélange*, les *sentiments* sont partagés; parce que la *difficulté* consiste à savoir si l'*Air* seul entre dans le *Sang*, ou s'il y entre avec toutes les *Parties hétérogènes* qui le suivent dans la *Trachée-Artère*; ou du moins s'il n'est suivi que des *particules du Feu*, qui sans contredit ne doivent pas être séparées de l'*Air*, lorsqu'il pénètre les *Cloisons* qui le séparent du *Sang*.

La *nécessité* d'expliquer ces *Questions* si importantes à la *Médecine*, nous les *Anatomistes* dans le cas de fabriquer les *Lobules* qui reçoivent l'*Air* dans les *Poumons* par différents *Modèles*.

Parmi ces *Auteurs*, plusieurs ont admis des *Vésicules* à l'*extrémité* de chaque *Branche*, où l'*Air* se terminoit, selon eux, pour le séparer des *Parties grossières* qui l'accompagnoient, & pour passer de là dans le *Sang*, par le moyen d'une *insinuation* de *Trouc* formés exprès sur les *Vaisseaux Sanguins* qui tapissent ces *Vésicules*, & à travers lesquels l'*Air* subtil passoit comme à travers plusieurs *Cribelles*.

D'autres ne pouvant expliquer le *Mécanisme* qui occasionne le *mélange* de l'*Air* & du *Sang* dans les *Poumons*, & ayant rejeté les *Cribelles*, parce qu'elles étoient non n'en apperçoit aucun, ont eu recours à l'*insinuation*, *réflexion* *comode* & *favorable* dont se servent les *Newtoniens*. Ils ont prétendu que le *Sang* attiré par les *Particules* de l'*Air* dans les *Poumons*, & à travers les *Pores* des *Tuniques* qui forment les *Capillaires* des *Vaisseaux Sanguins*, dont les *Cavités* des *Poumons* font entourees, sans cependant attirer les *Particules* des autres *Corps*, qui pénètrent l'*Air*, & le suivent dans les *Bronches*. Mais ces *raisons* étoient imparfaites, & n'étoient fondées que sur de simples *conjectures*.

Malgaigni en dit dans un plus grand détail, & s'est plus attaché à développer la *Structure* des *Poumons*. Il a vu ce qu'il étoit que l'*Air* s'insinuoit dans ces *Vésicules*, & la route qu'il tient pour arriver jusques aux *Capillaires* des *Vaisseaux Pulmonaires*. Il prétendit que les *Lobules* renfermés dans chaque *Lobe* du *Poumon* étoient composés de plusieurs *Filières*; & que tous les *Vésicules* d'un même *Lobule* communiquoient ensemble, sans cependant communiquer avec celles d'un autre *Lobule*. Cet *Anatomiste* dit aussi qu'outre ces *Lobules*, il y avoit des *Interstices*, ou des *Cavités* remplies de quantité des *Membranes*, dont les unes sont *parallèles*, & les autres s'entrecroisent pour former diverses *Cellules* dans lesquelles l'*Air* passe librement.

Nous avons beaucoup d'obligation à ce *Savant*; mais il étoit réservé à M. *Helvétius* de mieux approfondir la véritable *Structure* des *Poumons*; & nous pouvons nous reposer sur les *Observations* qu'il a faites de l'*Anatomie* de ces *Viscères*. C'est ce que je vais citer ici, en ajoutant quelques *Remarques* de ma façon sur les *Glandes Bronchiques*. Je donnerai aussi les *raisons Physiques* de la *Respiration* selon mes *Principes*; avec lesquelles j'expliquerai le *mélange* d'*Air* & de *Feu*, qui se fait à chaque *mouvement* de *puision*.

Dans les *Mémoires* de l'*Académie* M. *Helvétius* nous a donné une *évangée* *Dilatation* sur la *Structure* des *Poumons* de l'*Homme*; les *Observations* sont opposées au *sentiment* de M. *Malgaigni*; il n'admet aucune *Vésicule* dans les *Poumons*, il ne regarde ces *Viscères* que comme un *simple tissu* spongieux, dans lequel les *Bronches* & les *Vaisseaux Sanguins* se répandent. Cet *Anatomiste* reconnoît deux *Membranes* au *Poumon*, une *Membrane externe* & l'autre *interne*; il considère ces *Membranes* comme la *continuation* de la *Pierre*, la *Membrane externe* des *Poumons*, selon lui, est la *continuation* de la *Membrane interne* de la *Pierre*, & la *Membrane interne* de ces *Viscères* n'est que la *Membrane externe* de la *Pierre*. Il a observé que cette *Membrane interne* des *Poumons* accompagne les *Vaisseaux Pulmonaires*, & qu'elle forme plusieurs *Cellules* entrecoupées & attachées sur ces *Vaisseaux*.

M. *Helvétius* ne regarde les *Fibres* de la *Trachée-Artère* que comme des *Fibres Ligamenteuses*, couvertes d'une *Membrane* garnie d'un *Raisseau Sanguin*, & n'admet point les *Fibres charnues* des *Auteurs* qui l'ont précédé. Il truit à l'*extrémité* des *Bronches* la *Membrane externe & interne* de la *Trachée-Artère*, & nie les *Vésicules* ou *Sacs Membraneux* que ces *Auteurs* ont prétendu reconnoître au *bout* des *Bronches*, formées

par leur *continuation*. M. *Helvétius* dit au contraire, que les *Bronches* se perdent *entièrement* dans les *Lobules* sans composer le *moindre* *Vésicule*.

J'ai observé que la *Membrane interne* de la *Trachée-Artère* étoit garnie de très-petites *Glandes* qui répondent à une *insinuation* de *petits Trouc* par où decouloit une *Liquueur Mucilagineuse*, qui sert apparemment à défendre la *Surface interne* de la *Trachée-Artère* & les *Bronches*, de l'*Inflammation* de l'*Air*. M. *Boissier* a fait ces *Observations* avant moi. Il est du *sentiment* que cette *Membrane* est en *partie* *Charnue* ou *Mucilagineuse*, & en *partie* *Ligamenteuse*, contre l'*Opinion* de M. *Helvétius*. Je n'ose décider entre ces deux *grands Anatomistes*.

M. *Helvétius* prétend que l'*Air* ne passe pas d'un *Lobule* à l'autre; mais qu'il passe des *Lobules* dans leurs *Interstices*, & que de là il se rend par les *mêmes* *Lobules*, & bien loin de regarder ces *Interstices* comme les *Emboires* des *Lobules*, il les considère comme les *Réervoirs* de l'*Air*.

Il conclut de toutes ces *Observations*: 1°. Qu'il n'y a point de *Vésicules* formées par l'*extériorité* des *Bronches*. 2°. Que les *Cellules* ou *Cavités*, qui forment le *Tissu Spongieux*, sont composées, en général, par la *continuation* de la *Membrane externe* de la *Pierre*. 3°. Que l'une des *Lames* de cette *Membrane* s'enfoncée & se perd dans tous les replis des *Poumons*. 4°. Que l'autre *Lame* de la même *Membrane* forme les *Cellules* qui entourent toutes les *Ramifications* des *Vaisseaux Sanguins*, & produit encore les *Membranes* des *Interstices*, qui sont entre les *Lobules*.

M. *Helvétius* a observé que les plus grosses *Ramifications* des *Artères* & des *Veines Pulmonaires* passent le long de l'*Intérieur* des *Interstices*, & qu'elles fournissent de tous côtés, & en très-grand nombre, les *Vaisseaux Capillaires* qui se diffusent dans chaque *Lobule*, & qui se ramifient encore sur toutes les *Membranes* qui forment les *Cellules*. Il observe encore que les *Artères* s'anastomosent avec les *Capillaires* des *Veines*, & forment ce *Réseau admirable* dont *Malgaigni* a donné la *découverte*. Je ne puis me dispenser d'ajouter ici les *Reflexions* que M. *Helvétius* met à la fin de sa *Dilatation*.

1°. Le *Poumon* est incapable par lui-même de se dilater; tout son *mouvement* vient de l'*impulsion* de l'*Air*; & du *reflux* des *Fibres Ligamenteuses* de la *Trachée-Artère* qui se reposent par leur *élasticité*.

2°. L'*Air* ne peut passer d'une *Cellule* à l'autre dans le *Poumon*, ni parvenir jusques dans les *Interstices* des *Lobules* sans souffrir une *insinuation* de *Collisions*, & sans être séparé de quantité de *Parties hétérogènes* & très-grossières qui l'accompagnoient.

3°. Le même *Air* en tombant dans les *Cellules*, environne les *Vaisseaux Sanguins*, & les touche immédiatement.

4°. Toutes les *Membranes* qui composent les *Cellules*, & qui environnent les *Lobules*, sont *petites*, ou *porosées*; de sorte que l'*Air* peut facilement passer de la *Cellule* aux *Interstices*, & en revenir par la même *route*.

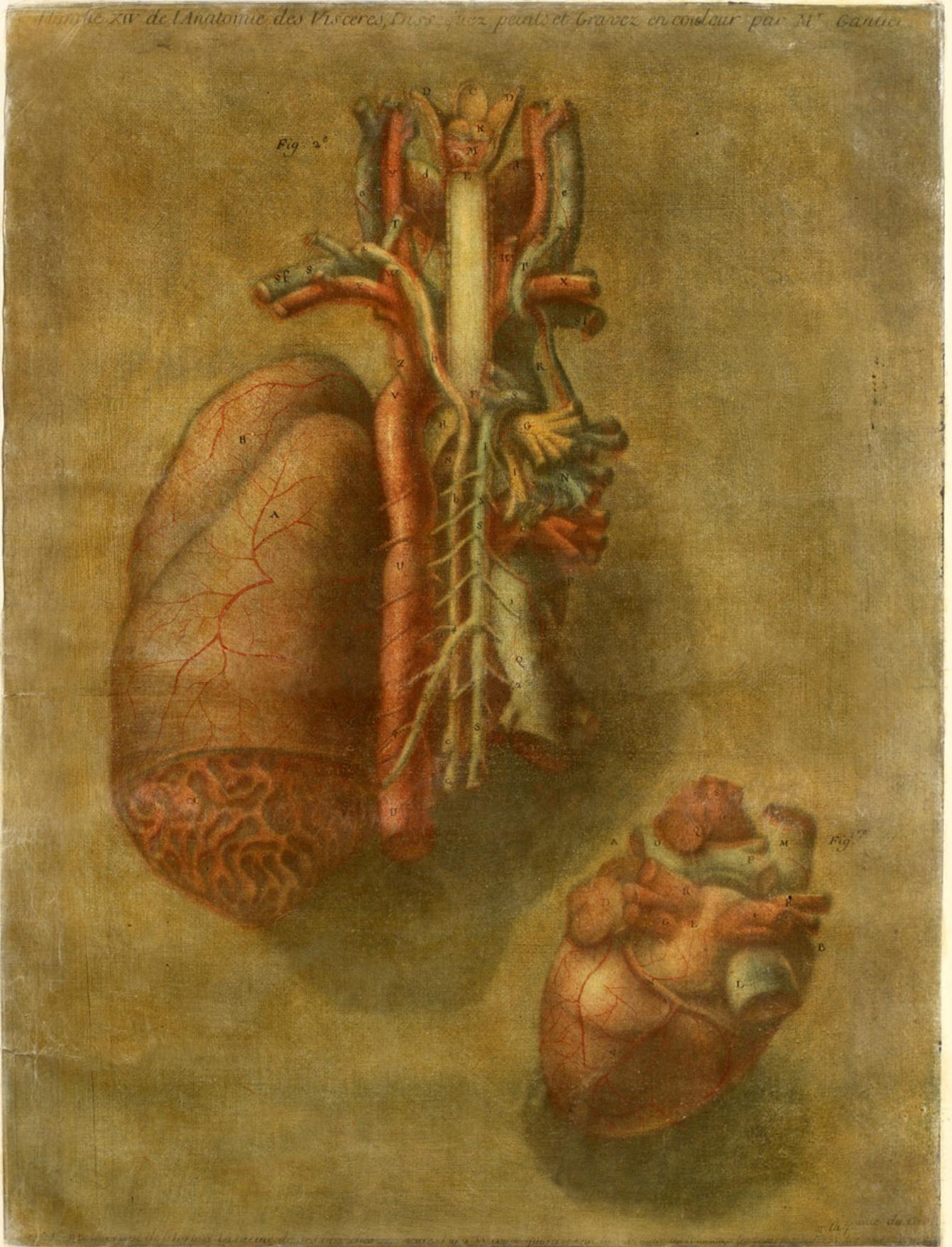
5°. Les *Interstices* sont des *Réervoirs* où l'*Air* peut être confiné en certaines occasions, & d'où il se rend avec moins de *facilité* que des *Lobules*, lesquels peuvent être assésés, pendant que leurs *Interstices* peuvent conserver leur *tenion*, & tout l'*Air* qui peut les remplir.

6°. Toutes les *Cellules*, que l'on découvre dans les *Poumons* sur lesquelles les *Vaisseaux* s'aplanissent par une *insinuation* de *petites Ramifications*, servent à donner plus de *superficie* à l'*extériorité* interne des *Poumons*, afin que l'*Air* se répande tout à la fois sur une plus grande quantité de *Particules Sanguines*.

Diffusion particulière que j'ai faite des Poumons, & des Vaisseaux Physique que j'en déduis.

Comme je *Physique* autrement que n'ont fait les *Anciens* & les *Modernes*, & comme mes *sentiments* ne s'accordent point avec ceux de *Cartésien* & des *Newtoniens*, il est impossible que je puisse concilier mes idées avec ce que dit *l'Académie* M. *Helvétius*, sur la *nature* de la *Circulation*, & sur ce qui occasionne la *différence* sensible que l'on reconnoît entre la *capacité* des *Veines* & des *Artères Pulmonaires*, & entre la *couleur* du *Sang* qui flue dans l'un & dans l'autre de ces *Vaisseaux*. (Voyez les *Mémoires* de l'*Académie* de 1718.)

J'ai apperçu, outre ce que je viens de citer ci-dessus, que toutes les *Insinuations* des *Bronches* jusques à leurs *extrémités* dans les *Lobules*, étoient garnies de *Glandes* molles, irrégulières & d'une *couleur* bleuâtre, & qu'elles diminuoient avec les *Bronches* & devenoient à la fin presque imperceptibles, que ces *Glandes* avoient leur *Office* dans la *Cavité* des *Bronches*, & qu'elles communiquoient avec les *Capillaires* des *Artères Pulmonaires*, pour recevoir les *Secretions* du *Sang*, lorsqu'il se dégageoit des *Liqueurs* glaireux qui l'accompagnoient & qu'il charrioit de la *reille* du *Corps*. 1°. C'est ce qui diminue le *Volume* de la *Masse* du *Sang Veinal*, & qui dépose les *Particules*. 2°. C'est ce qui le fait changer de *couleur*. Et enfin c'est par ces *Glandes* que sortent les *crachats* que nous *impulsons* de la *Poitrine* par la *Trachée-Artère*.



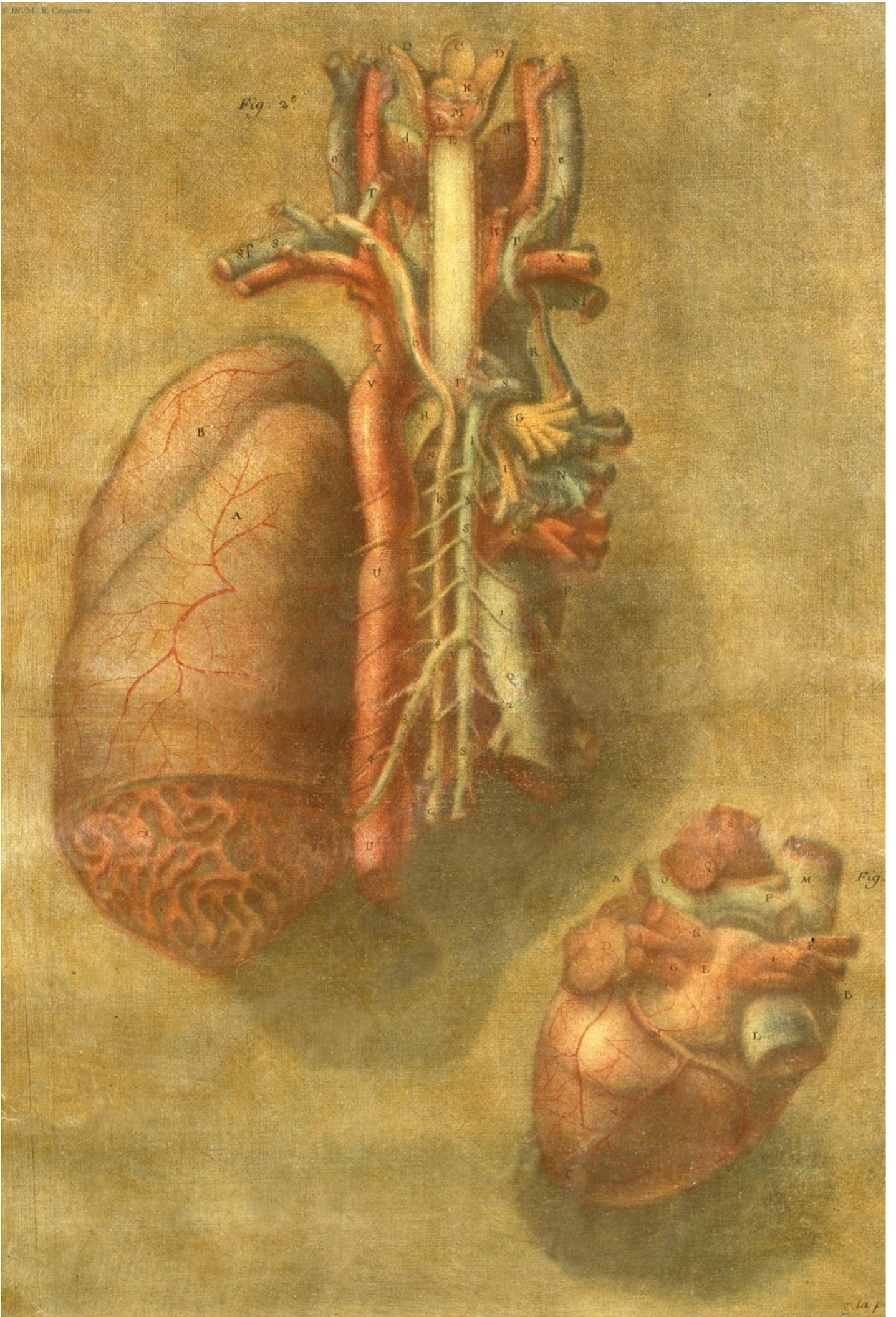
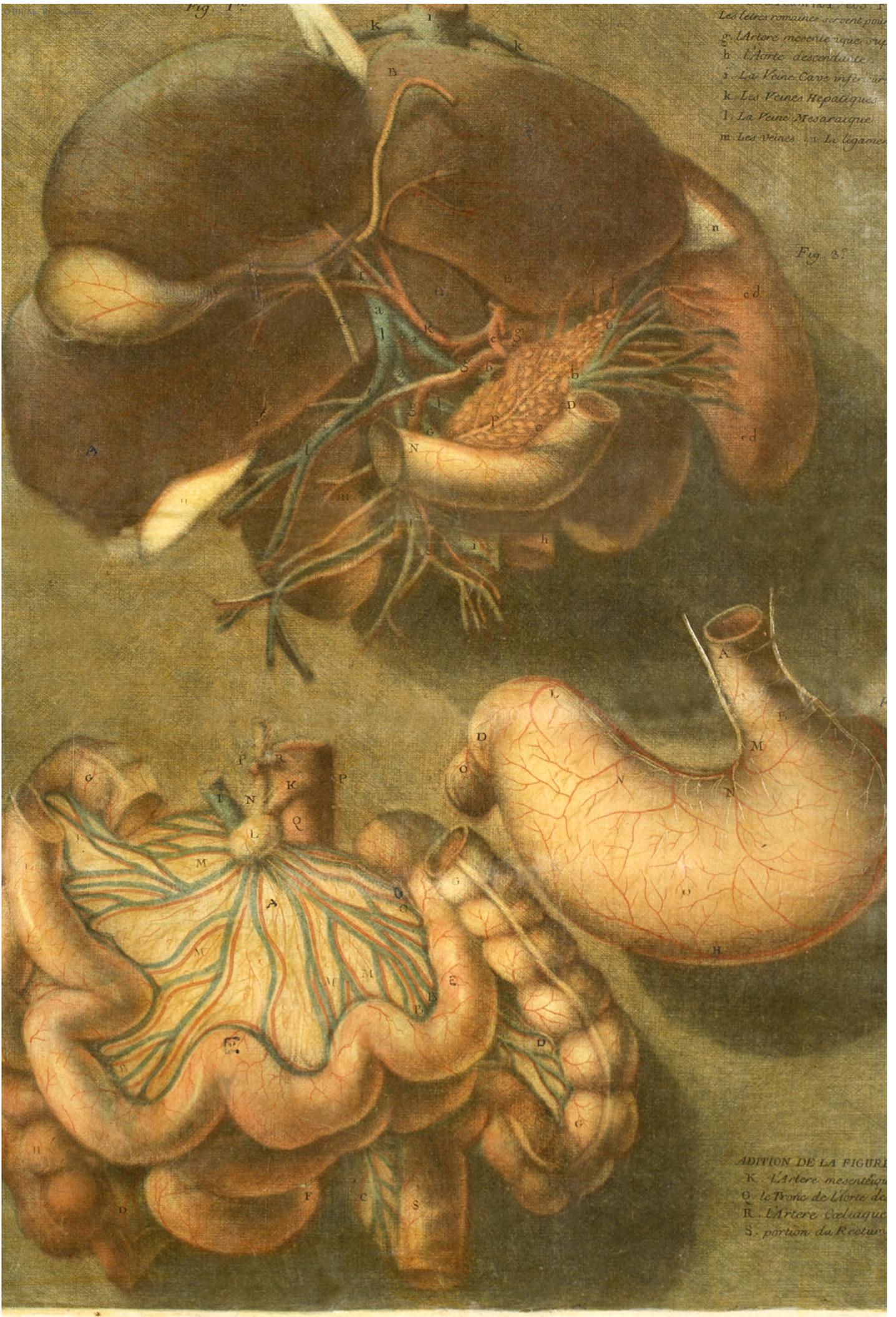


Planche XV de l'Anatomie des Visceres, Dissezuez, Peints et Gravez en Couleurs, Par M^r Gautier





ONZIÈME TABLE.

EXPLICATION

DE LA XVI. XVII. ET XVIII. PLANCHES.

ON donne dans ces trois dernières Planches de l'Anatomie des Viscères, un Spatule entier, & l'Épine détachée garnie de la Base du Cerveau, de l'Origine & de la distribution de plusieurs Nerfs. Cette Figure a déjà été donnée en raccourci & en Noir par Bartholinus-Euclidius, & ensuite répétée par M. Winslow; mais elle est trop confuse dans les Planches que nous en ont donné ces Auteurs. Nous la représentons ici en Couleur & Grandeur Naturelle; & nous espérons mieux réussir que les Personnes que ces Anatomistes ont employées pour l'exécution, par l'avantage que nous'avons de joindre en nous-mêmes la connaissance Anatomique des Parties & la pratique du Dessin & du Coloris, que ces Savans ont eu besoin d'emprunter du secours d'Autrui.

FIGURE PREMIERE.

Cette Figure comprend le Squelette tout entier.

LA TÊTE.

- A. B. C. D. L'OS CORONAL, ou POI du Front.
- B. C. D. L'APophyse Angulaire de cet Os.
- B. C. D. LA VOUTE ORBITAIRE.
- C. LE TROU SUPÉRIEUR.
- D. LA SUTURE qui sépare cet Os des Os de la Face.
- B. C. D. E. LA FORÉ ORBITAIRE.
- E. LE TROU ORBITAIRE.
- A. G. H. I. L'OS PARIÉTAL.
- A. G. LA SUTURE CORONALE.
- G. I. K. L. M. L'OS TEMPORAL.
- G. I. LA SUTURE ÉCAILLÉE.
- I. L'APophyse ZYGOMATIQUE.
- M. L'APophyse MASTOÏDE.
- K. LE TROU AUDITIF.
- O. N. B. L'OS DE LA POMETTE.
- N. L'APophyse ANGLEAIRE.
- B. LA SUTURE ANGLEAIRE.
- P. L'OS UNGUIS & le Conduit Lacrimal.
- E. LE TROU SOUS-ORBITAIRE.
- E. Q. R. S. L'OS MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.
- Q. L'APophyse NAZALE ou POI du Nez.
- R. S. Les Eminences des ALVÉOLAIRES.
- T. Les Os du NEZ.
- V. LE VOMER.
- U. X. Z. Y. W. LA MACHOIRE INTÉRIEURE.
- X. L'APophyse CONDÉLOÏDE.
- U. LA SUTURE du MÊMOIR.
- W. LE TROU MENTONNIER.
- Z. L'ANGLE de la MACHOIRE.
- &. Les Eminences des ALVÉOLAIRES.

LE TRONC.

- A. B. L'OS STERNUM.
- B. LE CARTILAGE ZEPHOÏDE.
- C. LES CLAVICULES.
- D. Les VERTÈBRES du COL.
- 1. 2. 3. 4. 5. 6. & 7. Les Sept VERTÈBRES-CÔTES.
- 8. 9. 10. 11. & 12. Les FAUSSES CÔTES.
- Leur CARTILAGE.
- F. LE CORPS des VERTÈBRES du Dos.
- G. Les APophyses TRANSVERSAIRES.
- H. LE CORPS des VERTÈBRES des LOMBES.
- I. Leurs APophyses TRANSVERSAIRES.
- K. L'OS SACRUM.
- L. LE COCCYX.
- M. N. O. P. L'OS des ILLIUMS.
- M. N. LA CROISSE de cet Os.
- O. P. L'ÉPIPE de cet Os.
- Q. R. S. L'OS PUBIS.
- R. LA SUTURE de cet Os.
- S. T. U. L'OS ISCHION.
- U. LA Branche de cet Os.
- S. LA CAVITÉ COXYLOÏDE.

LES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES.

- a. b. c. L'OMOPLATE.
- a. L'ACROMION.
- b. c. Les Bords de la CAVITÉ GLÉNOÏDE.
- d. L'APophyse CORACOÏDE au-dessus de cette Cavité.
- e. f. g. h. L'HUMÉRUS.
- e. La Tête de l'HUMÉRUS.
- f. La Cavité de cet Os.
- g. LE COURV CONDÉLOÏDE, ou Condyle interne.
- h. LE LONG CONDÉLOÏDE, ou Condyle externe.
- i. k. l. m. n. L'Os du Coude.
- j. L'OLÉCRANE.
- k. L'APophyse CORONOÏDE.
- l. Les Bords de la CAVITÉ SIGMOÏDE.
- m. n. La Tête inférieure.

- o. p. q. Son Apophyse.
- o. L'OS de RAYON.
- p. q. La Tête de cet Os & son Bord Cilindrique.
- r. L'OS ORBITAIRE.
- s. L'APophyse STILOÏDE.

Les Os du Corps.

- r. L'OS SCAPHOÏDE.
- s. L'OS LUNAIRE.
- t. L'OS CONDÉLOÏDE.
- u. L'OS TRAPEZÉ.
- v. L'OS TRAPEZOÏDE.
- w. LE GRAND OS.
- x. L'OS CONDÉLOÏDE ou CROCHU.

Les Os du Métacarpe & des Doigts.

- 1. 2. 3. 4. Les quatre Os du Métacarpe.
- 5. Les premières Phalanges des Doigts.
- 6. Les secondes Phalanges.
- 7. Les troisièmes Phalanges.

On distingue ici le Pouce des autres Doigts; sans l'indiquer particulièrement.

LES EXTRÉMITÉS INFÉRIEURES.

- a. b. c. d. e. f. g. h. i. j. k. l. m. n. o. p. q. r. s. t. u. v. w. x. y. z. L'OS du FÉMUR.
- La Tête du FÉMUR.
- Le Col du Fémur.
- Le GRAND TROCANTER.
- Le PETIT TROCANTER.
- Le Corps de cet Os.
- La BASE.
- Le CONDYLE EXTERNE.
- Le CONDYLE INTERNE.
- LA ROTULE.
- i. k. l. m. n. o. LE TIBIA.
- i. k. La Tête du Tibia.
- l. Le CONDYLE INTERNE de cet Os.
- k. Le CONDYLE EXTERNE.
- i. m. L'ÉPIPE du Tibia, ou la Créte.
- n. L'articulation du PÉRONÉ.
- La Base du Tibia.
- o. p. LA MALÉOLE INTERNE.
- o. p. LE GOUTIER.
- q. r. l. LE PÉRONÉ.
- r. La Tête du PÉRONÉ.
- s. LE Corps de cet Os.
- t. SA BASE.
- u. LA MALÉOLE EXTERNE ou Cheville du Pied.

Os du Tarse.

- v. L'ASTRAGAL.
- w. LE CALCANEUM ou POI du Talon.
- x. L'OS SCAPHOÏDE.
- y. L'OS CUÏFOÏDE.
- z. Les Os CUNÉIFORMES.

Les Os du Métacarpe & des Doigts du Pied.

- 1. 2. 3. 4. & 5. Os du MÉTACARPE.
- 1. La première Phalange du Pouce ou du gros Orteil.
- 2. La seconde Phalange de ce Doigt.
- 3. Les premières Phalanges des Orteils.
- 4. Les secondes Phalanges.
- 5. Les troisièmes Phalanges.

DEUXIÈME FIGURE.

de la II. & III. Planches.

Cette Figure représente la Moëlle en entier, vûe par la Base, posée sur les Vertèbres: c'est la Figure la plus Naturelle pour démontrer tout-à-la-fois l'Origine de tous les Nerfs, les Branches principales & le trajet du Grand Nerf Sympathique.

- A. LE CERVEAU.
- B. LE CERVELLET.
- C. LA MOÏLLE ALLONGÉE.
- D. LE TRONC de l'ARTÈRE CAROTIDE divisé en Rameaux Puffierien & Artériel.
- E. La Branche qui s'unisse entre les deux Lobes du Cerveau.
- F. Les Rameaux Antérieurs de cette Artère.
- G. Les Rameaux de cette Artère qui vont s'anastomoser avec le TRONC BASILAIRES.
- H. LE TRONC BASILAIRES.
- I. Les ARTÈRES VERTÉBRALES qui forment le TRONC BASILAIRES.
- K. L'ÉPIDOÏDÉUM.
- L. Les PÉRONCULES du CERVEAU.
- M. LA PROTUBÉRANCE ANNULAIRE, ou Pont de Paris.
- N. Les PÉRONCULES du CERVELET.
- O. LA PREMIÈRE VERTÈBRE du COL, dite Atlas.
- P. Ses Apophyses.
- Q. LE CORPS des VERTÈBRES du COL & leurs Apophyses transverses.

- R. LE CORPS des VERTÈBRES du Dos.
- S. LE CORPS des VERTÈBRES des LOMBES.
- T. L'OS SACRUM.
- V. LE COCCYX.
- X. Les TROIS Antérieurs de cet Os.
- Y. LES CARTILAGES qui unissent les Vertèbres les unes aux autres.

Les Nerfs.

- a. Le Nerf de la PREMIÈRE PAIRE, ou Olfactif.
- b. Le Nerf Optique, ou de la SECONDE PAIRE.
- c. Les Nerfs de la TROISIÈME PAIRE, ou Mûteurs des Yeux.
- d. Les Nerfs de la QUATRIÈME PAIRE, ou Nerfs Pathétiques.
- e. f. g. Les Nerfs Trijumeaux, ou de la CINQUIÈME PAIRE.
- e. LE NERF OPHTHALMIQUE.
- f. LE NERF MAXILLAIRE SUPÉRIEUR.
- g. LE NERF MAXILLAIRE INFÉRIEUR.
- h. Les Nerfs Mûteurs externes ou de la SIXIÈME PAIRE.
- s. Les Nerfs de la SEPTIÈME PAIRE, ou Nerf Auditif.
- i. Les Petits Nerfs SYMPATHIQUES, ou Portion d'une des Nerfs Auditifs.
- k. LA HUITIÈME PAIRE, ou Paire vague, selon les Anciens, & Sympathique Moyen, selon les Modernes.
- l. Les ACTEURS de la HUITIÈME PAIRE.
- m. LA NEUVIÈME PAIRE, ou Grand Hypoglossaire.
- n. Les Nerfs Sans-Occipaux, ou de la DIXIÈME PAIRE.
- o. LE NERF DIPHRYGOMATIQUE.
- p. L'EXTRÉMITÉ Supérieure des NERFS INTERCOSTAUX.
- q. LE TRONC de ces Nerfs.
- r. s. t. u. v. w. x. y. z. Les Nerfs BRACHIAUX.
- z. LE NERF MUSCULO-CUTANÉ.
- f. LE MÊMOIR.
- t. LE CUBITAL.
- u. LE CUBITAIN INTERNE.
- v. LE RADIAL.
- x. L'AXILLAIRE.
- y. Les Nerfs VERTÉBRAUX, & leur communication avec les Nerfs communément dits GRANDS INTERCOSTAUX.
- z. Les NERFS SCIATIQUES.
- ss. Les NERFS CRURAIRES.
- ww. Les NERFS SARRÉS.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Épine.

Les deux dernières Paires Sacrées qui ne concourent pas à la formation du gros Nerf Sciatique, forment la plus grande des Branches, que nous avons remarqué sortir du paquet d'où procède ce Nerf, quand il est conduit ainsi que nous l'avons esquissé. Dans certains sujets, la quatrième & la cinquième Paires sont possédées par le PÉRONÉ commun, ce qui revient toujours au même pour l'office des différentes parties.

Le Nerf Sciatique se gille en arrière sous la grande échancrure de l'Os, & sort du Bassin en donnant un Rameau qui passe entre les extrémités du Ligament Sciatique, va à l'Anus, au Périnée & aux parties naturelles. Ce Rameau communique avec la troisième Paire Sacrée, comme nous avons dit. Le Nerf Sciatique passe au même lieu entre le Muscle Piramidal, & le petit Jumeau supérieur; il passe sur les Muscles Jumeaux & le Quatrième de la Cuisse, en leur donnant de filés; ensuite il descend entre la Tubérosité de l'Os Iléon & le grand Trochanter, où il produit deux Rameaux, l'un pour le grand Fessier, & l'autre qui se bifurque pour les deux autres; c'est-à-dire le moyen & le petit Fessier. Le gros Nerf fait la partie postérieure & interne de l'Os Femur, en passant au-dessous du grand Trochanter; il produit un Rameau qui descend avec la Veine Sciatique, & qui se distribue aux Jumeaux, jusqu'à milieu du Gros de la Jambe, & quelquefois jusqu'à la Maléole externe. Le Nerf Sciatique passe entre le Muscle Biceps & le demi-Nerveux, auxquels il donne des Rameaux, ainsi qu'au Triceps; il passe après vers le creux du Jarret en s'appuyant du Condyle interne, où il commence à se diviser; il fait dans cet endroit les extrémités charnues du Biceps, & du demi-Nerveux, & s'écarte après tout-à-fait, en se gillant sur les Condyles de l'Os Femur entre les extrémités supérieures des grands Jumeaux.

La Branche qui fait la partie interne de la Jambe est plus grosse que celle qui le jette en dehors. Ces branches vont se distribuer à toute la Jambe.

La Branche interne ou Tibiale descend sur le Muscle Poplite à côté du Plantaire, ou elle jette de petits Rameaux à l'articulation du Genou, au Jambier postérieur, & perce par un Écail le Ligament Inter-Ossieux pour se distribuer à l'extrémité supérieure du Jambier antérieur. Ensuite, entre les grands Jumeaux, elle perce l'extrémité supérieure du Muscle Solaire, où elle jette un long Rameau externe, qui descend sur le derrière de la Jambe entre les Jumeaux & le Muscle Ju-



DOUZIÈME TABLE.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Épine.

Le Rameau Récurrent des Moteurs externes de la sixième Paire, forme l'origine du Grand Nerf Sympathique, ou Nerf Intercostal, M. Wharton prétend au contraire que ce Nerf n'est qu'une branche du Grand Nerf Sympathique, qui va se joindre à la sixième Paire. Il donne pour raison l'Angle aigu à cette fois qui fait le Nerf avec la sixième Paire. Mais en cela je ne suis pas de son avis, parce que le Filet Récurrent de la sixième Paire ne le bifurque nullement de bas en haut, sur divers endroits, comme il le faudrait qu'il fit, s'il étoit l'une des premières sources du Grand Nerf Intercostal; lequel n'est dans le fond qu'un assemblage de plusieurs Filets de différents Nerfs.

M. Petit, Docteur en Médecine, a démontré à l'Académie Royale des Sciences la différence de grandeur des proportions du Nerf de la sixième Paire, & a fait voir que ce Nerf est plus gros en devant entre les Filets du Grand Intercostal & l'Orbite, qu'en arrière entre le même Filet & la Naissance de la sixième Paire. Il a donné cette découverte comme une preuve du cours des Fluides qui se faisoient du Nerf Intercostal dans la tige dont je viens de parler. La grosseur du Diamètre de ce Nerf ne décide pas la question: il se pourroit qu'elle fut occasionnée ainsi que celle que l'on apperçoit dans les Ganglions des Nerfs, par une épine de Tumeur. Si les Esprits flüent du Cerveau dans les Mûcles & dans les Viscères, la grosseur de la Base du Nerf de la sixième Paire ne doit pas décider, qu'en ce sens on droit les Esprits remontent du Corps & entrent dans la Tête, pour augmenter le Volume des Nerfs qui partent du Cerveau, ce qui n'est pas admissible; puisqu'ils vont par tout ailleurs du Cerveau dans les autres parties du Corps; ce seroit porter de l'Eau à la source, que de remonter les Esprits du Corps vers le Cerveau, de la façon que l'entendent les Anatomistes.

On peut ajouter que le Nerf de la huitième Paire femelle n'est fait que pour ce Rameau Récurrent, quoique moins épais que la suite de son prétendu Tronc principal, qui après avoir produit le Rameau dont il s'agit, va passer par la fente spinale ou fente Ombilicale Supérieure & se distribue simplement au petit Mûcle Abducteur de l'Osail.

LA SEPTIÈME PAIRE.

La septième Paire est composée de chaque côté de deux Cordons Nerveux qui forment le Nerf dans la Partie Dure. Ils forment de la Partie latérale & postérieure de la Grosse Protuberance l'origine de la Moëlle Allongée, ou Pont de Varole. Ces deux Cordons s'accroissent pour gagner le Trou Auditif interne de l'Apophyse Étranglée; l'un desquels est Grosse & Dure, c'est celui qu'on appelle la Portion Dure; l'autre est plus gros & plus molle, celui-ci va se terminer dans la grande Fosse du Trou Auditif interne, où les Filets de ce Nerf passent par plusieurs Trons de la Base du Linnæon, & vont se répandre par le Périlote qui tapisse les Canaux de l'Organe Auditif.

La Portion Dure, ou petit Nerf Sympathique.

Le Tronc de ce Nerf ayant donné des Filets à la Dure-Mère & communiqué avec des Filets de la cinquième Paire, en passant dans la petite Fosse du Trou Auditif interne & dans le conduit tortueux de l'Apophyse Étranglée, il jette dans ce trajet un Filet par une petite ouverture du fond de la Capsule, qui va au Mûcle de l'Étrier; & avant de sortir du Crâne, il en jette un autre plus considérable, que l'on appelle la Grosse du Tambour, qui traverse la Capsule, de derrière en devant, en passant entre la longue Jambé de l'Épécime & la Queue du Marteau, & dans l'orb de la Capsule de l'Oreille, il va se joindre avec le Nerf Lingual.

Le Tronc effilé de la Portion Dure sort ensuite par le Trou Sûto-Mollusien pour se distribuer au vilage & aux Parties voisines.

A la sortie du Trou Mollusien, il jette deux Rameaux: le Supérieur monte & se distribue à l'Oreille externe, où il communique à la Partie postérieure avec un Rameau de la seconde Paire Cervicale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inférieur. Le Rameau inférieur se distribue par les Mûcles Stilloïdiens, Digastriques, & à la Partie supérieure & moyenne du Mûcle Sterno-Mollusien.

Le Tronc principal traverse ensuite la Glande Parotide en lui donnant plusieurs Filets, quelques-uns de ces Filets embraient l'Artère Carotide externe; le Tronc en suivant la route va jusqu'à l'Angle de la Machoire inférieure, où il se divise en deux grosses Branches.

La plus grosse Branche est Supérieure; elle s'écarte de deux ou trois travers de Digits, de la Branche inférieure. Après la séparation en plusieurs Rameaux, qui forment ce qu'on appelle la Patte d'Oye, ces Rameaux se distribuent par toute la Face; deux desquels communiquent vers le Trou Orbitaire inférieur avec le Nerf Maxillaire supérieur.

La Branche inférieure se courbe sous l'Angle de la Machoire, & se distribue par plusieurs Rameaux à tou-

tes les Parties latérales & inférieures du Visage, à la Glande Ipsi Maxillaire & aux côtés du Col. Elle communique vers le Trou Mentonier avec le Nerf Maxillaire inférieur, & se termine enfin en dedans sur les Parties latérales & volantes de la Gorge, & en dehors sur la Peau du Col & sur celle des côtés du Menton.

LA HUITIÈME PAIRE

A été nommée autrefois la Paire *Fague*; Quelques Modernes l'appellent le Nerf Sympathique Moyen. Ces Nerfs forment par plusieurs Filets de la Partie postérieure de la Moëlle Allongée de la Protuberance Annulaire ou Transversale, & de la Partie antérieure des Eminences Ombilicaires. Tous les Filets qui forment l'Origine & les Sources de ces Nerfs, se rassemblent & composent un Entonnoir qui va gagner la Partie antérieure du Trou de la Base du Crâne, devant l'extrémité du grand Sinus latéral, où il perce la Dure-Mère par plusieurs petits Trons, très-près les uns des autres, & dont l'arrangement forme comme deux Portions séparées, que l'on nomme grande & petite Portion, ou Nerf Sympathique moyen. Dans ce passage les Nerfs réunis de la huitième Paire reçoivent un Nerf accessoire de chaque côté.

Les Nerfs accessoires de la huitième Paire.

Il viennent de l'épine du Col, & grossissent dans leur route par des petits Filets qui lui fournissent les Plans Nerveux Postérieurs de l'épine; ils entrent par le Trou Occipital dans le Crâne, où ils reçoivent des Nerfs de la neuvième & dixième Paires, & vont chacun de leur côté se mêler & se joindre avec les Nerfs de la huitième Paire, avant de percer la Dure-Mère.

Ces Nerfs ainsi composés de plusieurs Filets, tant de ceux qui naissent de la Moëlle Allongée, que de ceux qui viennent de la Moëlle de l'épine, forment du Crâne, & on apperçoit qu'ils se mêlent en fortant & communiquent par quelques Filets qui se détachent du Gordon Hypoglossé & avec le Grand Nerf Intercostal. Le reste de ce Cordon perce le Mûcle Sterno-Mollusien, se distribue aux Mûcles Rhomboïdes, Triang. Complexus & Angulaire de l'Omoplate, aux Glandes du Col & aux Testicules.

La petite Portion de la huitième Paire.

La petite Portion du Nerf de la huitième Paire dont nous parlons, s'écarte après la sortie du Crâne, & quitte le gros Paquet de ce Nerf Accessoire; elle se recourbe à côté du Mûcle Digastrique, communique avec le Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inférieur, avec les Branches de la neuvième Paire, & se distribue au Pharynx & aux Mûcles voisins.

Le Nerf Sympathique moyen

Et la grosse Portion de la huitième Paire. Je ne regarde la petite Portion, dont nous venons de parler, que comme une Branche de ce Nerf. Le gros Paquet de la huitième Paire se colle d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique, ou Intercostal, & de l'autre à la neuvième Paire, ou grand Hypoglossé. Ce Nerf jette un Filet qui va au Pharynx, & forme un peu au-dessous de son union, avec la neuvième Paire, une espèce de Ganglion; il jette ensuite une troisième Branche qui va au Larynx, à la Moëlle, à la Glande Thyroïde, & aux Mûcles Holoïdiens. Le Tronc de ce Nerf descend ensuite le long des Mûcles Ventraux antérieurs du Col, à côté de l'Artère Carotide, derrière la Veine Jugulaire interne; il accompagne le Nerf Intercostal jusqu'à la dernière Vertèbre du Col, enfermé dans ce trajet avec le Nerf Intercostal, l'Artère Carotide interne & la Veine Jugulaire, dans une espèce de Gaine cellulaire. Ce Tronc en passant donne des Filets à cette Artère. À cette Veine & aux Parties voisines; il jette un Filet qui va s'unir avec le second Ganglion du Nerf Intercostal pour aller au Plexus Pulmonaire. Les deux Trons des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitième Paire, vont ensuite dans la Poitrine, chacun de leur côté, en passant devant les Artères Sous-Clavières, & se glissent sous les Pommons, en fournissant plusieurs Filets de part & d'autre. Le Tronc du côté droit fournit le Nerf Recurrent; cette Branche de Nerf contourne l'Artère Sous-Clavière, & remonte le long de la Trachée-Artère où il se distribue à l'Oesophage & à la Partie postérieure du Larynx; ce Nerf Récurrent reçoit ici un Filet accessoire du Tronc même de la huitième Paire qui le joint pour se distribuer aux Glandes & aux Mûcles voisins des Parties que nous venons de nommer.

Le Tronc du côté droit, après avoir donné le Nerf Récurrent, & avoir suivi la Trachée-Artère, forme plusieurs Branches. Les Supérieures passent devant l'extrémité inférieure de la Trachée-Artère, pour s'unir devant la bifurcation avec des Filets du grand Nerf Intercostal & avec de pareilles Ramifications, du Tronc du côté opposé de la huitième Paire.

Le Tronc du côté gauche, du Nerf moyen Sympathique, jette son Nerf Récurrent plus bas que celui du côté droit. Ce Nerf Récurrent passe sous l'Arcade de

l'Arcade, se glisse derrière le Canal ou Ligament Artériel, & remonte ensuite jusqu'au Larynx comme l'autre. Ce Tronc fait aussi comme celui du côté droit, il va s'unir, comme nous avons dit, à la bifurcation de la Trachée-Artère & avec des Filets du grand Nerf Intercostal.

L'union de tous ces Nerfs à droite & à gauche forme des entrelacements particuliers que l'on appelle Plexus Cardiaque & Plexus Pulmonaire.

Le Plexus Cardiaque se forme au-dessus du Pommou devant les Bronches; il produit quantité de Filets, qui vont au Péricarde, & les autres se transportent autour de Gros Vaisseaux pour aller au Cœur.

Le Plexus Pulmonaire jette des Filets qui se répandent autour des Bronches, & les suivent dans les Pommons.

Les Trons des Nerfs moyens Sympathiques, après avoir fourni les Filets qui produisent ces Plexus, prennent deux routes opposées: le droit se recourbe en descendant & gagne la partie postérieure, & le gauche le porte au contraire sur le devant de l'Oesophage, où ils jettent quantité de Filets de part & d'autre, & finissent enfin après avoir perdu beaucoup de leur volume, par former les Nerfs Stomachiques. Le Nerf moyen Sympathique du côté droit produit le Stomachique supérieur, & celui du côté gauche produit le Stomachique inférieur.

Ces deux Nerfs forment de la Poitrine avec l'Oesophage par l'ouverture du petit Mûcle du Diaphragme, & se distribuent par l'Élomach.

Ils produisent ensemble au Pilore un Lacis que l'on appelle Couronne Stomachique. Ce Plexus produit deux Cordons qui s'unissent vers le Tronc de l'Artère Hépatique, qu'ils accompagnent un petit espace, pour se séparer ensuite en deux Branches très-courtes, qui se jettent à droite & à gauche, au-dessus du Cordon transversal qui forme la communication des Ganglions femelle des Grands Nerfs Intercostaux, pour contribuer à la formation de plusieurs Plexus du Bas-Ventre: c'est ainsi que finit ce Nerf.

LA NEUVIÈME PAIRE.

Les Nerfs de la neuvième Paire se nomment Hypoglossé ou Nerf Lingual. Ils forment de chaque côté de la Moëlle Allongée, entre les Eminences Pyramidales, & les Corps Ombilicaires, par plusieurs Filets qui se collent ensemble, & forment chacun deux Cordons particuliers, qui percent la Dure-Mère par deux petits Trons séparés, & s'unissent après en un seul Cordon à droite & à gauche; lequel sort du Crâne par le Trou antérieur de l'Os occipital.

Ces Cordons, après leur sortie du Crâne, sont adhérens au Tronc principal de la huitième & dixième Paire. Ils passent ensuite devant le Gros Ganglion du Nerf Intercostal où ils jettent chacun un Rameau qui s'unie au Nerf Sympathique moyen; ils vont après en suite au Vaisseau Jugulaire & les Glandes internes, où ils donnent un Rameau qui se distribue aux Glandes Jugulaires & aux Parties voisines.

Ces Cordons se portent ensuite à côté du Mûcle Digastrique pour gagner l'Angle de la Machoire inférieure où ils font un contour en jetant des petits Filets au Larynx, ayant communiqué auparavant avec la première Paire Cervicale.

Ils donnent aussi un Rameau qui descend derrière le Mûcle Sterno-Mollusien, sur les Mûcles antérieurs du Col, lequel communique avec les premières Vertèbres du Col; & avec le pommou Dure du Nerf Auditif; ils vont ensuite aux Mûcles de la Langue, & entrent dans la Langue même où ils se terminent.

Ils communiquent dans cette Partie avec des Filets du Nerf Maxillaire inférieur & avec le petit Lingual de la huitième Paire.

LA DIXIÈME PAIRE.

On a donné le nom de Nerf sous-Occipital à ceux de la dixième Paire; ils prennent leur Origine de l'extrémité Antérieure de la Moëlle Allongée, vis-à-vis la Partie Postérieure des Apophyses Condiliformes de l'Os Occipital.

Ces Nerfs reçoivent ou fournissent un Filet aux Nerfs voisins de la première Paire Cervicale, avant de percer la Dure-Mère, ils passent ensuite dans la Diaphragme, pour sortir sous le Bord du grand Trou Occipital; travers l'entonnoir que forme la Dure-Mère, Capital.

Les Nerfs de la dixième Paire, après leur sortie du Tronc, vont gagner l'éclairement postérieure de l'Apophyse Oblique de la première Vertèbre du Col, devant laquelle ils se glissent sous l'Artère Vennebrale qui passe par la même Échancrure. Ils forment ensuite un Ganglion, & vont donner des Filets aux Mûcles du voisin de la tête. Ces Nerfs se contiennent ensuite, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale, derrière de la tête.

Ces Nerfs se contiennent ensuite, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale, derrière de la tête. Ces Nerfs se contiennent ensuite, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale, derrière de la tête. Ces Nerfs se contiennent ensuite, en recevant un second Rameau de la première Paire Cervicale, derrière de la tête.

Il part de la Partie supérieure de chaque contour qui forment les deux Nerfs de la dixième Paire, un Rameau, qui s'unie avec un Rameau de la première Paire Cervicale.

cale lequel, sous le nom de Nef Occipital, monte par l'Arc & se dilabre en les Parties latérales & postérieures jusqu'à son Sommet.

LES NERFS INTERCOSTAUX OU GRANDS NERFS SEMI-LUNAIRE.

On remarque particulièrement dans ces Nerfs le nombre considérable des Ganglions qui se trouvent dans toute l'étendue du Cordon Principal, qu'ils sont classés en particulier, lequel défend par les Parties latérales du Corps des vingt-quatre Vertèbres, au-dessus de la Racine de leurs Apophyses, & le long des Parties latérales de l'Os Sacrum.

Ces Ganglions sont, selon M. Winslow, des petits Corps ovales mais ne se regardent pas de même; car les uns sont plus courts & plus serrés que les autres, & ici ils ne sont que circulaires, pour servir dans l'occlusion aux mouvements involontaires & habituels de notre Corps.

Ces Ganglions communiquent par des Fillets très courts avec les Ganglions de la Moëlle de l'Épine, & de certains des Racines à plusieurs ramifications.

Sous leurs fibres, nous voyons les Origines de ces Cordons, leurs Accésaires & les Rameaux qui en dérivent.

J'ai découvert que ces Nerfs prennent chacun leur première source, par un ou deux Fillets de la cinquième Paire, & par un Fillet de la sixième Paire, qui joints ensemble, vont pénétrer dans le Canal Osseux de l'Apophyse pleurale de l'Os des Tempes. J'ai observé que ces Nerfs, avant de sortir du Canal, envoient des petits Plexus qui environnent l'Artère Carotide, dans son passage par ce Canal, & vont se plonger dans le premier Ganglion Cervical.

Ce Ganglion est le plus considérable. Il est situé derrière le Plexus devant les premières Vertèbres du Col; il est fort adhérent au Tronc de la huitième Paire, ou Nerf sympathique moyen, auquel il reçoit plusieurs Fillets.

La neuvième & la dixième Paire lui fournissent des Branches; quelques-uns la troisième Paire Cervicale lui fournit des Fillets, & même la troisième de la huitième Paire qui va au Larynx. Il semble que tous les Nerfs voisins de ce Ganglion concourent à le former.

Il part de ce Ganglion plusieurs Fillets qui vont au Pharynx, aux Muscles voisins, & à l'Artère Carotide; cette Artère lui donne en même temps des Capillaires très-fins, que l'on distingue dans les Inflammations, & qui forment une espèce de Réseau avec les Fillets Nerveux.

Au-dessus de ce Ganglion sort un Fillet qui passe devant l'Artère Carotide, & s'unit avec un Fillet de la huitième Paire, il forme un Cordon particulier qui défend devant la Veine Sous-Clavière pour aller former le Plexus Cardiaque. Celui du côté gauche s'unit avec un Fillet qui sort derrière l'Artère Sous-Clavière, de la Portion Flexionneuse que forme le Tronc du Nerf Sympathique du côté droit, & se communique avec le Nerf Recurrens du côté gauche.

Il sort encore de ce Ganglion un long Fillet Nerveux, qui va s'unit avec les Fillets du premier Ganglion Cervical, à quelques-uns du premier Dorsal, & même au grand Nerf Recurrens, pour former un autre Cordon qui s'unit ensuite avec son pareil, derrière l'Aorte pour diffuser plusieurs Fillets aux Parties voisines.

Le Cordon principal du grand Nerf Sympathique communique ensuite, après la formation du premier Ganglion, avec la troisième, quatrième, cinquième & sixième Paires Cervicales, par des Rameaux courts, qu'il reçoit, & avec lesquels il grossit son volume. A l'extrémité de ces Branches, sur le Corps du Cordon, on trouve des Ganglions intermédiaires. Ce Cordon donne quelques Fillets qui descendent sur la Trachée-Artère pour entrer dans la Poitrine.

Ces Fillets s'unissent dans la Poitrine avec les Fillets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Dorsal, pour concourir à la formation du Plexus Cardiaque & Pulmonaire.

Le Cordon du Nerf Intercostal forme ensuite, vis-à-vis la dernière Vertèbre du Col, un petit Ganglion que l'on appelle Ganglion Cervical inférieur; quelques-uns de ce Ganglion est double.

Il part de ce petit Ganglion une Branche qui passe devant l'Artère Sous-Clavière, & se communique ensuite pour se terminer au Sommet du premier Ganglion Dorsal. Ce qui forme une Artère Nerveuse dans laquelle passe l'Artère Sous-Clavière. Ces Ganglions, ainsi que le premier communiquent avec les Nerfs Vertébraux voisins.

Le petit Ganglion jette un Fillet accessoire au Nerf Recurrens de la huitième Paire; il part un Fillet de cette union qui va au Plexus Pulmonaire.

Du côté gauche de ce petit Ganglion il part un Fillet qui s'unit avec le premier Ganglion du Dos; l'union de ces deux Fillets forme un Nerf particulier qui défend entre l'Arcade de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artère Pulmonaire, où il communique avec un Fillet de la huitième Paire, pour former un Plexus ou Ganglion, qui est regardé comme la principale source du Plexus Cardiaque.

Du Plexus Cardiaque descend quantité de Fillets qui se répandent sur le Tronc des Gros Vaisseaux Sanguins, sur les Veinnettes, & sur les Ventricules du Cœur.

Le Cordon principal du Nerf Sympathique, après avoir formé le petit Ganglion Cervical, & le premier Ganglion Dorsal, descend devant le commencement des Côtes, sur le Ligament de leurs Articulations avec les Vertèbres jusqu'à la dernière côte; où il s'approche un peu plus des Vertèbres.

Dans ce trajet, ce Cordon forme un petit Ganglion entre chaque Côte, & communique aussi entre les Côtes par deux Fillets très courts avec les Nerfs Coeliaux, ou Dorsaux voisins.

Le Cordon du Nerf Intercostal jette, depuis la cinquième jusqu'à la dernière Vertèbre du Dos, cinq Branches, les quatre premières desquelles partent du cinquième, sixième, septième & huitième Ganglion du Dos, & la dernière des quatre Ganglions suivants, par plusieurs Fillets; la dernière de ces Branches est la plus épaisse.

Ces cinq Branches s'approchent à mesure qu'elles descendent, & s'unissent à côté de la dernière Vertèbre du Dos, pour former un gros Cordon court, qui perce la portion latérale du Muscle inférieur du Diaphragme en donnant des Fillets à la Surface inférieure. Ce gros Cordon, après avoir percé le Diaphragme & avoir fourni des Fillets à la Surface inférieure, produit derrière la Glande Semi-Lunaire le Plexus Semi-Lunaire.

Les Plexus, ou Ganglions Sous-Larynx, communiquent entre eux derrière l'Épipharynx, sur l'Artère Carotique, avec le Nerf Sympathique moyen, & avec le Cordon Stomachique du même Nerf. L'union de ces deux Plexus en forme un troisième moyen qui entoure l'Artère Carotique, & se dilate sur le Mésocolon.

Le Ganglion Semi-Lunaire du côté gauche produit plusieurs Fillets qui composent le Fieus Splanchnique, il est quelques-uns accompagnés d'un autre Ganglion particulier qui donne des Fillets à la Rate; le Plexus Splanchnique se dilate à la Rate, donne des Fillets au Pancréas, & entoure l'Artère Splanchnique; il communique avec le Plexus Hépatique & avec le Plexus Stomachique.

Le Ganglion Semi-Lunaire droit, accompagné d'une Portion du Plexus Carotique, & de quelques Fillets du Plexus Stomachique, forme un entrelacement de Nerfs très considérable, appelé Plexus Hépatique; lequel communique avec le Nerf Diaphragmatique. Ces Fillets entourent l'Artère Hépatique & la Veine Porte, & accompagnent les Branches de tous ces Vaisseaux dans la Substance du Foie. Ce Plexus Hépatique se répand jusqu'à la Veine du Fiel aux Canaux Biliaires, au Pancréas, au Duodénum & aux Glandes Sui-Épénées.

Chaque Ganglion Semi-Lunaire en particulier donne du côté gauche des Fillets, qui joints à ceux des précédents Ganglions Lombaires, forment le Plexus Renal qui entoure l'Artère Rénale, & se dilate aux Reins & aux Glandes Sui-Rénales. Il se détache de ce Plexus un Fillet qui accompagne les Vaisseaux Spermaticaux.

Il part, de ce Ganglion Semi-Lunaire des Fillets, qui se joignent ensuite avec les Plexus des Reins, & ces mêmes Ganglions ont produits, & avec le Plexus Coronaire Stomachique, pour former le grand Plexus Mésentérique.

Il sort des deux Ganglions quantité d'autres Fillets, qui se diffusent aux Parties voisines & qui forment une espèce de Réseau autour de la Mésentérique supérieure, laquelle renferme toutes ces Ramifications jusqu'à tout des Intestins; de ces Nerfs partent des Fillets qui entourent les Glandes Mésentériques.

Le Plexus Mésentérique fournit des Nerfs aux Parties inférieures du Bas Ventre, & à celles qui sont contenues dans le Bassin.

Le grand Cordon du Nerf Intercostal ou grand Nerf Sympathique, après avoir produit les cinq Branches dont nous venons de parler, s'élève & s'approche du petit Cordon, & perce de même la Partie latérale du Diaphragme, & s'avance sur le Corps des Vertèbres, où il grossit de nouveau par les Fillets de communication de ces deux dernières Paires Dorsales; il le grossit ensuite entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Cordon, & se trouve sous le long de l'Épine, au Releveur de l'Anne, & au Boyau Rectum.

Le grand Nerf Sympathique forme des petits Ganglions dans ce dernier Trajet, qui répondent à ceux de chaque Nerf Lombaire & Sacré, & de lesquels ils reçoivent des Fillets. Il part de ces Ganglions du Nerf Sympathique des Fillets qui vont aux Parties voisines, & qui communiquent avec les Paquets Nerveux des Plexus Mésentériques.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÈRES.

LE CANAL THORACIQUE.

Il se conduit du Châle, C'est dans ce Canal que sont portés les Aliments digérés, qui vont se mêler avec le Sang; il est mince & transparent; on le trouve sous le long de l'Épine entre la Veine Arrière & l'Aorte; il se termine dans la Veine Sous-Clavière gauche, & par une Ampoule, ou par plusieurs Branches veineuses. On a quelquefois rencontré en certains Sujets deux Canaux Thoraciques, un de chaque côté. On y remarque ordinairement deux ou trois Appendices Pamphillomeres.

Le Conduit Thoracique est garni intérieurement de Valvules Semi-Lunaires, situées de bas en haut, pour soutenir le Châle à mesure qu'il monte dans la Poitrine;

Pouverture de ce conduit dans la Sous-Clavière, est garnie de plusieurs Pellicules arrondies rangées, qui ne permettent pas la sortie du Sang, mais qui laissent passer le Châle.

Le Réervoir du Châle.

Il est appelé Réervoir de Panzer. (M. Panzer étoit Médecin de Dieppe, & grand Anatomiste. Né lui qui le premier en a bien défini la situation & la Structure.) Ce Réervoir est situé derrière la partie droite du Muscle inférieure du Diaphragme sur l'union de la dernière Vertèbre du Dos avec la première des Lombes. Il est fait comme une espèce de Sac Membraneux, de plusieurs Figures, selon les Sujets. Dans quelques-uns, il est long & ovale; dans d'autres plus court, qui ne permet pas la sortie du Sang, mais qui laissent passer le Châle.

Le Réervoir du Châle. Il est appelé Réervoir de Panzer. (M. Panzer étoit Médecin de Dieppe, & grand Anatomiste. Né lui qui le premier en a bien défini la situation & la Structure.) Ce Réervoir est situé derrière la partie droite du Muscle inférieure du Diaphragme sur l'union de la dernière Vertèbre du Dos avec la première des Lombes. Il est fait comme une espèce de Sac Membraneux, de plusieurs Figures, selon les Sujets. Dans quelques-uns, il est long & ovale; dans d'autres plus court, qui ne permet pas la sortie du Sang, mais qui laissent passer le Châle.

LE MÉSENTERE.

Nous avons parlé dans la quatrième Table, de l'Épipharynx, de la situation des Aliments, & de chaque Intestins en particulier; j'ai déjà dit de la situation de la Structure & l'Office du Mésentère, & la Nature des Vaisseaux des Glandes qui tapissent ce Viscère.

Le Mésentère est une espèce de Toile, qui est au milieu des Intestins; il leur sert de Ligature générale, & empêche ces Viscères de s'écarter, en leur permettant de flatter, simplement, les uns sur les autres, les Glandes & les Vaisseaux du Mésentère servent à nourrir les Intestins, & à conduire les Liqueurs de la Digestion dans le Sang, pour réparer les pertes que fait continuellement ce Fluide dans les fondions auxquelles le Créateur l'a destiné pour l'entretien de notre Vie.

Les Mésocolons Antérieurs ont été jadis dans un grand usage, pour savoir si les Boyaux n'ont qu'une seule racine; à savoir l'Épipharynx, ou bien les quatre qu'on les appelle les Mésocolons; Rénale, Hépatique, Cardiaque & Splanchnique. Nos Peres étoient fort portés pour les Qualités Osseuses, ainsi que les Newtoniens de nos jours; mais sans avoir recours à ces Qualités, on peut fort bien expliquer la Classification & le mouvement qu'ont tous les Intestins pour recevoir & pour laisser passer le Châle à travers les Glandes Mésentériques.

Les mouvements du Cœur, des Poumons, du Ventricule & des Intestins font des Mouvements Naturels, qui se font par l'écoulement des Sucs, & le commencement de l'Âme. Le premier est à l'impulsion générale du Sang dans les Poumons & dans tous le Corps. Le second se fait pour insufler le Feu & l'Air dans le Sang, & le Sang dans le Cœur. Le troisième sert à Triturer les Aliments & à les porter dans les Intestins, & le quatrième sert à pousser le Châle dans les Veines Latérales & à expulser les Matières fécales hors du Corps.

Les Fibres circulaires des Intestins, dans la Contracton, pressent le Châle à passer dans les Glandes, & les excusent à sortir de ces Glandes.

On divise le Mésentère en deux portions; la plus étendue est la plus courte, & celle qui s'attache aux Intestins Grêles; elle est composée d'une infinité de plis, & est appelée proprement le Mésentère. L'autre portion est plus longue, moins plissée, & continuée en forme de Spirale, & s'attache aux gros Intestins; elle est appelée pour cet effet le Mésocolon.

Ces deux portions ne font que la continuation de la Lame Membraneuse du Péritoine, redoublée sur elle-même.

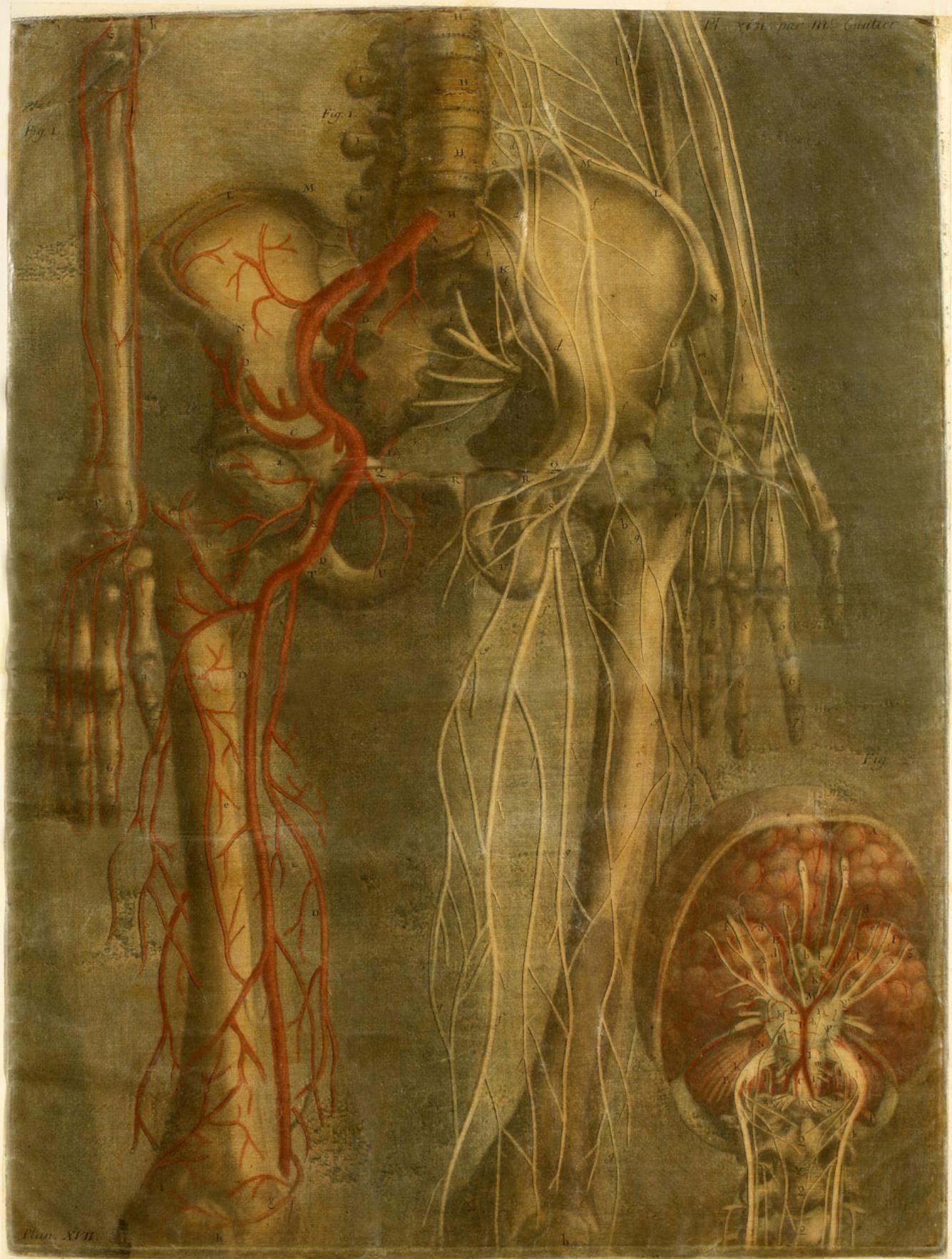
Le Mésentère commence à la dernière Courbure du Duodénum, qui descend obliquement de Gauche à Droite le long des Vertèbres Lombaires. C'est dans cet espace que la Portion Membraneuse du Péritoine se détache & produit la Duplicité des Lames, qui s'adhèrent pour former le Mésentère. Il est d'abord fort étroit, mais il s'élargit ensuite, & forme une espèce de Fraîsse Antique, dont les Plis, qui s'attachent aux Intestins, sont fort considérables.

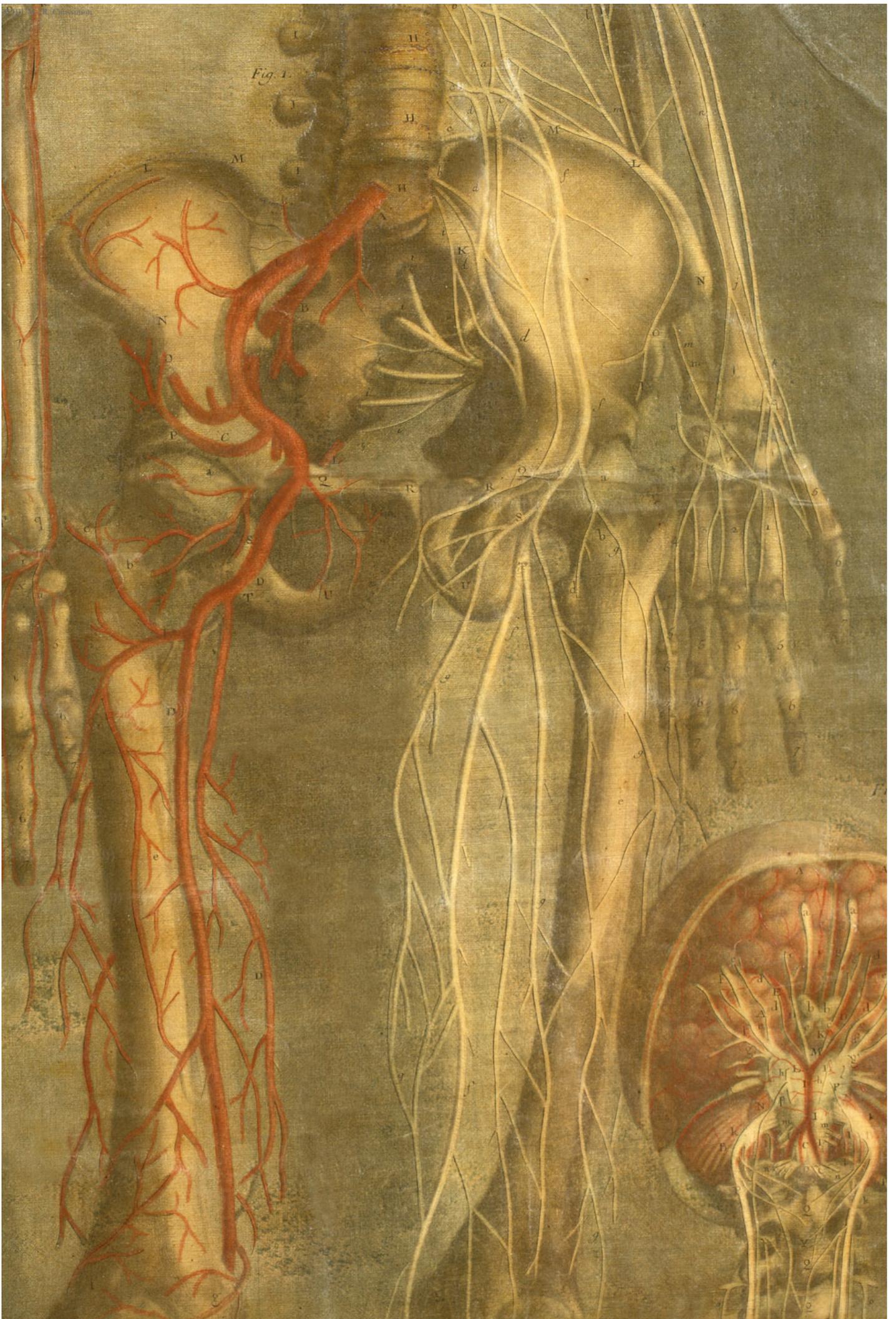
Les deux Lames du Péritoine sont jointes ensemble par une Substance Spongieuse, qui renferme les Glandes, les Vaisseaux & les Nerfs du Mésentère. Dans les Sujets d'Embonpoint on trouve beaucoup de Graisse entre ces deux Lames, qui les écarter en plusieurs endroits. L'extrémité de ces deux Lames enveloppe les Intestins, & leur sert de Tunique Extérieure.

Le Mésocolon s'attache d'abord à l'Intestin Colon, monte ensuite, pour suivre son Arc, vers le Rein droit, & s'élargit après sous le Foie, sous l'Épipharynx & sous la Rate; où il redescend dans l'Épipharynx, vers le Rein gauche, & où il se retrecit pour s'élargir ensuite & descendre sur le Muscle Psoas du côté gauche, vers les dernières Vertèbres des Lombes. Il finit les Attachements au Reclin, lequel Boyau est enroulé par une Production particulière du Péritoine.

Les Glandes Mésentériques. Les Veins Latérales & les Vaisseaux Splanchniques.

Les Glandes Mésentériques sont dispersées dans le Corps Celluleux; on les trouve entre les deux Lames du Mésentère. Elles sont fort petites & de diverses Formes, mais presque toutes applaties, & souvent entourées de Graisse. Leur Tulle paroît Cellulaire. Malgré a observé dans ces Glandes un entrelacement de fibres charnues. Les Anatomistes conviennent que jufqu'à présent ils n'ont pu distinguer les Vaisseaux Sanguins & les Secrétoires, qui pénétrant ces Glandes,





TREIZIÈME TABLE.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÈRES.

Outre les *Vaisseaux Sangifères* qui se *Répartissent* en forme de *Réseau* dans les *Glandes du Méfente*, on y voit plusieurs *Filamens Nerveux*, qui les pénètrent en tout sens; on y voit aussi un grand nombre de *Vaisseaux particuliers* & *transparans*, garnis de quantité de *Valvules en dedans*, qui forment en dehors des petits *Nœuds* fort proche les uns des autres; on appelle ces *Vaisseaux*, *Lymphatiques & Lactés*.

Les *Veines Lactées* forment des *Glandes des Intestins* par plusieurs *Ramifications*, qui se réunissent pour former un *Tronc commun*, & après avoir communiqué avec une grande partie des *Glandes du Méfente*, ces *Veines Lactées* aboutissent au *Réservoir de Foye* pour porter le *Chile* dans le *Canal Thorachique*. Il est aisé de voir la *Liquueur Blanche* que contiennent ces *Vaisseaux*, dans un *Subject* qui auroit mangé quelque temps avant la *Mort*, & fut-tout dans ceux qui pouillent de *Mort violente*. On peut voir le mouvement de la *Chylification* dans les *Chiens*, ou tout autre *Animal vivant*, aisément on ouvre le *Ventre* pendant la *Digestion*, & fait-tout après s'avoir nourri pendant vingt-quatre heures de *Lait*.

Les *Vaisseaux Lymphatiques* partent des *Glandes du Méfente* & se communiquent de suite à l'extrémité de ces *Glandes*, & forment des *Trouces particuliers*, qui vont aussi au *Réservoir*. De sorte qu'il y a des *Vaisseaux Lymphatiques* & des *Vaisseaux Lactés* par le *Méfente*.

Les *Vaisseaux Sangifères*, qui aboutissent aux *Glandes Méfentériques*, peuvent y déposer cette *Liquueur Lymphatique*, qui sans doute se mêle avec le *Chile* dans les *Veines Lactées* & dans le *Canal Thorachique*, avant le *Métabole* du *Chile* & du *Sang*, soit pour empêcher la nouvelle *Fermentation*. Toutes les *Glandes du Bas-Ventre* fournissent d'autres *Vaisseaux Lymphatiques* qui vont aboutir, ou dans le *Trouce des Veines Lactées*, ou dans le *Réservoir même du Chile*, & que quelques-uns appellent la *Courbe Lactée*.

On a des *explications des Veines du Méfente* dans la première *Table*.

LARATE.

La *Rate* est placée dans l'*Hypochondre gauche* entre le *fond de l'Estomach*, & les *veines Cèles* au bord du *Diaphragme*, & posée sur le *Rein gauche*. Elle est de couleur violette, & quelquefois tirant sur le *Rouge*, & d'autres fois sur le *bleu*; la languette est de six ou sept pouces, sur trois ou quatre de large; son extrémité postérieure est plus grêle que sa pointe ou extrémité antérieure. Ses bords sont minces & remplis de plusieurs *Jaugillies*. La *Face Intérieure* de la *Rate* est contournée & partagée par une espèce de *Gouttière*, où passent les *Nerfs* & les *Vaisseaux*.

Elle est attachée à l'*Estomach* par des *Vaisseaux* que l'on appelle *Vais Bras*; elle tient au *Pancréas* & à l'*Epiploon* par les *Ramifications de l'Artère* & de la *Veine Splénique*. Elle tient au *bord de la Diaphragme* par un *Ligament Membraneux*.

La *Substance de la Rate* est presque toute *vasculaire* & enroulée de *Veines Glanuleuses*; on trouve, entre les *Ramifications Veineuses* qui pénètrent cette substance, beaucoup de *Sang imbibé* dans un *Tissu Cotanique*, d'une extrême *finesse*, qui se termine à petits *Cathédes*, presque imperceptibles, qui communiquent ensemble.

Les *Tuniques*, qui forment l'*Enveloppe* de ce *Viscère*, sont extrêmement *serres*; l'on ne peut les distinguer qu'à l'*entrée des Vaisseaux*.

Les *Artères*, les *Veines* & les *Nerfs* entrent ensemble dans la *Rate*, & y accompagnent jusqu'aux *Cellules Cotaniques*, entourés d'une *Capacité Cellulaire* qui leur sert de *Gaine commune*.

LES EPIPLOONS.

Le *grand Epiploon* est un grand *Sac Membraneux* en forme de *Gibecière*, fort mince, environné de *Bandes Grasses* & de *Bandes Vasculaires*, collées les unes sur les autres. Il s'étend sur les *Intestins Grêles*, depuis l'*Estomach* jusqu'à la *Région Ombilicale* & quelquefois il descend plus bas. Il forme plusieurs ans entre les *Bandes* qui l'environnent; son extrémité supérieure est divisée en deux *Bords*, qui s'attachent d'une part à la *convexité de l'Arc du Colon*, & de l'autre à la *Convexité de l'Estomach*. Les extrémités, ou les *Commisures* de ces *Bords* sont attachés du côté droit à *Padherence du Duodenum* & du *Colon*, & du côté gauche à la *Spléne de la Rate*, à l'*extrémité du Pancréas* & au *fond de l'Estomach*. Il tient encore par sa partie inférieure au *Ligament Membraneux* qui soutient le *Canal Cholédoque*; le reste de l'*Epiploon* s'insère dans le *Bas-Ventre* entre la *convexité antérieure* & les *Intestins*.

Le *petit Epiploon* est attaché à la *petite Courbure de l'Estomach*, & à la *convexité du Foye*, devant le *Sinus de la Veine-Porte*; celui-ci est plus mince & plus transparent & a, à peu près, la forme d'un *Gand suspendu* & renversé, ayant plusieurs petites *Cavités* dans son fond.

Les *Membranes* de ces *Viscères* sont composées de deux *Lames* extrêmement fines jointes par un *tissu Cellulaire*, lequel accompagne les *Bandes des Vaisseaux Sangifères*, avec plus ou moins d'*épaisseur*, selon les *Ramifications* de ces *Vaisseaux*.

L'*Orifice commun* des deux *Epiploons* est *Semi-Lunaire* & borné par l'*union* des deux *Ligaments Membraneux* dont l'un s'attache au *Foye* le commencement du *Duodenum* & le *Col de la Vésicule Biliaire*, & l'autre y s'attache la *portion voisine du Colon*. De ces *Ligaments* il résulte un *bord* qui forme une ouverture assez large pour y passer le *bord du Diaphragme*.

Les *Appendices Adipeux* du *Colon* & du *Réduum* font des espèces de *petits Epiploons*.

LE PANCRÉAS

Est un *Corps Glanuleux* de *Palpée* de *Glandes* qu'on appelle *Glanuleuses*. Il est de la figure d'une *Langue* de *Chien*, long & plat, placé transversalement sous l'*Estomach* entre le *Foye* & la *Rate*; il est engagé dans la *Duplicature* de la *partie postérieure du Méso-*

lon. Sa plus *grosse extrémité* est attachée à la *convexité de la première Courbure du Duodenum*, & il couvre presque une grande partie de ces *Intestins*, de façon que ce *Bovon* se trouve placé entre le *Pancréas* & les *Vertèbres du Dos*. La *petite extrémité* du *Pancréas* est attachée à l'*Epiploon* proche la *Rate*.

Le *Pancréas* a cela de commun avec les *Reins*, qu'il forme au milieu de sa *Masse* un *Conduit*, ou *Baillet*, qui répond à une infinité de *Branches* & qui reçoit la *Liquueur Pancreatique* de plusieurs *Glandes Molles*, & fort grosses les unes sur les autres. Ce *Conduit*, appelé de *Vesig*, *Pancreatique*, sort au *Pancréas* & se porte dans le *Duodenum* ou dans le *Canal Cholédoque*. On trouve quelquefois une *Appendice au Pancréas*, nommé d'un *Conduit*, particulier qui s'ouvre dans le *grand Conduit*. Ce *grand Conduit* est quelquefois double.

Usage des Glandes Méfentériques, de la Rate, de l'Epiploon & du Pancréas.

Les *Anatomistes* disent que le *Sang* du *Méfente*, du *Pancréas*, de la *Rate* & de l'*Epiploon*, après avoir été déposé dans les *Glandes* de ces quatre *Viscères* trois différentes *Liqueurs*, retourne, décomposé sans divers *Modés*, dans la *Veine-Porte*, & selon ces mêmes *Anatomistes*, ces diverses *Métabolisations* du *Sang* que porte cette *Veine*, servent à la *composition de la Bile*. Je dis, au contraire, que si les *Glandes Biliaires* sont constituées de façon à ne séparer du *Sang* que la *Liquueur Biliaire*, il importe peu que le *Sang* entre dans ces *Glandes* composé ou non. Il doit toujours donner les mêmes *Particules* qui composent la *Bile*. Je croirois plutôt que les quatre *Viscères* dont nous parlons, fournissent quatre *Liqueurs différents*, chacun plus ou moins, selon la *température du Sang* & les *qualités* servent à mélangier le *Chile*, qui se forme dans les *Intestins*, à propos de ses *besoins*, & il me semble que le *résidu* du *Sang* en général, qui se porte de ces *Viscères* au *Foye*, par la *Veine-Porte*, mêlé avec le *Sang de l'Artère Hépatique*, de telle façon qu'il y vienne, ne produit jamais que la même *forte de Bile*, qui ne peut absolument différer, que selon l'*Etat de Santé* ou de *Maladie*. Le *Créateur* ayant prévu les *déficiences* qui résulteraient inévitablement de la *Fermentation* de plusieurs *fortes de Sangs* mêlés & décomposés, a bien voulu créer la *Veine-Porte* pour dissoudre les *particules* de *Liqueurs*, qui se précipiteroient mal-à-propos & tout d'un coup sans aucune *forte de préparation* dans la *Veine-Cave*.

La *Veine-Porte* entre dans le *Foye*, y porte ces *Liqueurs*, les mêle avec le *Sang Artériel* de ces *Viscères*, & les prépare dans les *Glandes Hépatiques* & *Biliaires*, d'où le *Sang* retourne dans la *Veine-Cave*, sous une *Modification* convenable par les *Veines Hépatiques*, & se recueille par plusieurs *Ramifications* en trois *Branches*, qui se jettent alors sans aucun danger dans le *Réservoir commun*, c'est-à-dire la *Veine-Cave*.

Fin des *Tables* & de la description des *Vaisseaux des Nerfs* & du *Vesig*.

APPROBATION.

U par ordre de Monseigneur le Chancelier, & approuvé, à Paris ce premier Septembre mil sept cent quarante-cinq.

Signé, MORAND, Censeur Royal.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A NOS BIENS HEURS CONSEILLERS LES SEIGNEURS SEIGNEURS DU PARLEMENT, MAISTRES DES REQUESTES ORDINAIRES DE NOTRE HÔTEL, GRAND CONSEIL, PRIVÉ DE PARIS, BAILLI, SÉNÉCHAUX, JURS LICENCIÉS CIVILS, & AUTRES NOT JUDICIAIRES QU'IL APPARTIENDRA; SAGEY: Notre bien aimé JACQUES GAUTIER, possédant seul l'Art & le véritable Secret de graver & d'imprimer les *Tableaux en cuivre*. Nous a fait espérer que par Aids passé devant *Bilbeux* & *Nouire* à Paris, le 12 May 1749, le *seigneur Nicolas Delpech* nous a déclaré ne rien prétendre dans la *cession* à lui faite par Aids passé devant ledit *Bilbeux* le même jour par les *Héritiers & Associés dudit feu le Blond*, au droit du *Privilège* que Nous aurons accordé audit le Blond par nos Lettres Patentes du 24 Juillet 1719, obtenues sur Artres de notre Conseil des 12 Novembre 1717, & premier Auid 1718, pour par ledit le Blond exercer seul l'Art d'imprimer les *Tableaux* avec trois *Planches* pendant l'espace de vingt années, à compter dudit jour 12 Novembre 1717, exclusivement à toutes autres personnes, & que ledit *Cession* feroit pour & au profit dudit Jacques GAUTIER, & des *Seigneurs Henry FÉVREY & Philippe STÉPHANE* que par Aids Aids passé devant ledit *Bilbeux* le 29 Janvier dernier ledits *FÉVREY & STÉPHANE* auroient fait *cession*, & transport aux *Seigneurs Maurice VIGIER & Pierre VILLARS*, de leur droit dudit *Privilège*, pour par eux en jouir avec ledit GAUTIER; que ledit *Exposé* ayant perfectionné l'Art dudit feu *le Blond* par l'invention d'une quatrième *Planche*, avec laquelle les *Tableaux* sont formés de la *Pressé* finis & parfaits; & toutes les couleurs & teintes imaginables paroissent sans le secours du *Barin* ni du *Pinceau*, & n'y ayant, ainsi que les *Seigneurs VIGIER & Pierre VILLARS*, fait des dépenses considérables pour arriver à ce degré de perfection, ils souhaiteroient faire imprimer & donner au Public une *Suite* de *Tableaux* & *Anatomies* pour la démonstration des différents Parties du *Corps Humain* mises en *couleurs*.

naturales d'après les Parties dessinées & préparées par M. DUVERNEY, Maître en Chirurgie à Paris, *Membre de l'Académie des Sciences*, & *Démonstrateur en Anatomie* en notre Jardin, avec des *Tableaux* instructifs & explicatifs de ces Parties; & pour ce motif il Nous auroient très-humblement fait supplicher de leur accorder nos Lettres de *Privilège*. A ces Causes, étant informé que les travaux entrepris par ledit *Blond* sur le *Privilège* de son *Art* de graver & d'imprimer les *Tableaux* en cuivre, ont été continués & même perfectionnés depuis la mort par ledit GAUTIER, étant important de conserver un *Art* si utile au Public pour l'*Anatomie*, la *Botanique* & l'*Histoire Naturelle*; ces *Partes* d'*Estampes* posant tout lieu de ce qui seroit exécuté avec le *Pinceau*, & voulant favorablement traiter ledit GAUTIER & les *Associés*, Nous leur avons permis & permissons par ces *Présentes*, d'exercer l'Art d'imprimer les *Tableaux* en cuivre, de donner au Public des *Planches* d'*Anatomie*, & faire imprimer les *Tableaux* instructifs & explicatifs de ces Parties, en telle forme, manière, grandeur, feuilles séparées, ou autrement, & outre de fois que bon leur semblera, & de les vendre, & faire vendre, débiter par tout notre *Royaume*, pendant le tems de vingt années, à compter de la date des *Présentes*. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, de graver ou faire graver, copier ou faire copier, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire en noir, en couleurs & en façon quelconques ledits *Ouvrages* & à tous *Imprimeurs*, autres que ceux qui seront choisis par ledit *Seigneur GAUTIER* & les *Associés*, d'imprimer les *Tableaux* instructifs qui seront jointes auxdits *Planches*, sous quelque prétexte que ce soit d'*augmentation*, correction ou surcroît, sans la permission expresse dudit *Exposé*, ou de ceux qui auroient droit de lui & de ses *Associés*, à peine de confiscation desdits *Ouvrages* contrefaits, ainsi que des *Dessins*, *Presses*, *Outils* & autres *Ustensiles* qui auroient servi à ladite contrefaçon, de trois mille livres d'amende contre chacun des *Contrevenans*, dont un tiers à Nous, un tiers à l'*Hô-*

Vol-Dieu de Paris, & l'autre siers audit GAUTIER & ses Associés, ou à ceux qui auront droit d'eux, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Prénoms feront enregistrés tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la gravure & impression en couleur d'icelles Ouvrages sera faite en notre Royaume, & non ailleurs, que les Imprimeurs se conformeront aux Réglements de la Librairie, en ce qui concerne l'impression des Tables, & que sans déroger aux Statuts de la Communauté des Imprimeurs en Taille-Blanc, ils seront tenus de faire faire l'impression de leurs Planches de la manière de ainsi qu'il en a été ordonné par le présent avec ledit Communauté, conformément aux Arrêts de notre Conseil & à ceux de notre Cour de Parlement de Paris des 16 Décembre 1747, & 11 Janvier 1749; & qu'avant de mettre en vente lesdites Tables, les Mandats d'icelles tenus remis dans le même état où l'Expédition y aura été donnée, à la suite de notre très-cher & fidèle Chancelier le Sieur DANGELEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera en suite remis deux Exemplaires, l'un de chacun desdites Planches, qui des Tables dans notre Bibliothèque publique, & un dans celle de notre très-cher & fidèle Chancelier le Sieur DANGELEAU, Chancelier de France; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit GAUTIER & ses Associés

plètement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin d'icelles Tables, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amis & fidèles Conseillers & Secrétaires, soit jointe comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles toutes Actes nécessaires, sans demander autre permission, & nous faisant chasser de Huis, Charte Normande, de Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. Donnés à Paris le vingt-septième jour du mois d'Avril, l'an de grâce mil sept cent quarante-cinq, & de notre Règne, le troisième. PAR LE ROI EN SON CONSEIL. SAINSON, Roi en son Conseil.

Regist. sur le Regist. XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 481. fol. 45. conformément au Règlement de 1723. qui fait dessein Art. 4. à trois parties, de quoi on a joint icelles pièces, avec que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, de louer & de faire acheter leurs Livres pour les vendre en leur nom, soit qu'ils en aient les Actes ou autrement; & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris huit Exemplaires de chacun, prévus par l'Art. 108. du même Règlement. A Paris le 31 Avoil 1745.

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL D'ETAT.

VU par le Roy, érant en son Conseil, l'Arrêt rendu le huit Avril dernier, par lequel Sa Majesté, conformément à l'avis donné par les Sieurs Conseillers-Commis par les Arrêts des quatorze Janvier & quinze Février dernier, auroit banni provisoirement par une partie des concessions qui furent formées entre les Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS, & VALLAUX, & par le même Arrêt, sur le fond des Conventions pendantes entre les Parties. Qui le Rapport, & tout considéré, le Roy érant en son Conseil, conformément à l'avis desdits Sieurs Conseillers, a déclaré & déclare les Actes de Société passés entre les Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS, pour l'exploitation du Privilège des Echantons en Couleurs, nuls & révoqués. Ordonne Sa Majesté, qu'en conséquence des ordres faits par le Sieur GAUTIER, d'entreprendre seul les Planches d'Anatomie qui ont été promises au Public, & de fournir la fourniture de les dériver dans une espace de temps pareil à celui qui restait à courir, lorsque le cours du travail a été interrompu par la clôture des Ateliers & Magasins; les Sieurs VIGUIER & VILLARS seront tenus de remettre audit Sieur GAUTIER toutes les Planches par lui gravées jusqu'à présent, sans du premier Esai d'Anatomie que de la faire, avec les cuivres non encore gravés, mais seulement préparés pour la gravure de la figure d'Anatomie, ensemble toutes les Expresses qui ont été tirées, deux Presses à son choix, & deux pierres à bruyers les couleurs, pour accélérer la continuation dudit travail; & au moyen de laquelle remise, ordonne Sa Majesté, que le Sieur GAUTIER sera tenu de rembourser audit Sieurs VIGUIER & VILLARS, dans le terme dont ils conviendront, ou qui seront réglés par ledits Sieurs Commisaires, les frais & déboursés par eux faits pour raison desdites Planches d'Anatomie, déduction faite par ceux de ce qui en est déjà rentré audit Sieurs VIGUIER & VILLARS, par le produit

tant des Souscriptions que de la vente & d'élite particulières des Echantons; & que le Sieur GAUTIER sera tenu d'acquiescer seul & en son propre & privé nom, ce qui se trouvera légitimement dû par ladite entreprise, soit aux Imprimeurs & en Taille-douce, soit aux Ouvriers employés au tirage des Echantons, soit aux Marchands Droguiers, qui ont fourni les couleurs. Veut & entend Sa Majesté, qu'après ladite remise, les Sieurs VIGUIER & VILLARS restent seuls en possession des Planches & Echantons en couleur, des Tableaux & sujets étrangers l'objet de l'Anatomie, & dont ils pourront jouir & disposer comme de chose à eux appartenante, & qu'ils demeurent chargés finis de toutes les dettes contractées par la Société, autres que celles qui ont été ci-dessus déclarées être à la charge du Sieur GAUTIER. Permet Sa Majesté, tant audit Sieur GAUTIER, qu'aux Sieurs VIGUIER & VILLARS, de travailler séparément & par concurrence, à perfectionner l'Art de la Gravure & l'impression des Echantons en couleur, & à charge néanmoins qu'ils ne pourront se copier les uns les autres, & pour terminer les contestations qui pourroient s'élever entre les Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS, au sujet des partages à faire ou des comptes à faire & à recevoir, Sa Majesté les a renvoyés & renvoie pardevant ledits Sieurs Commisaires auxquels elle a attribué tout pouvoir de juger lesdites contestations en dernier ressort. Fait au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y érant, le trois May mil sept cent quarante-sept. Signé, PHIL. LEPELLETIER.

Le huitième de May mil sept cent quarante-sept, le présent Arrêt a été de l'Ordre du Roy signifié aux fins & contenus audit Sieurs GAUTIER, VIGUIER & VILLARS en leurs domiciles, par nous Huissier ordinaire du Roy en ses Conseils. Signé, FLEURY DE GAUMONT.

EN 1745 je formai le projet de donner au Public un Essai de mes Planches Anatomiques, d'après la Dissection de M. Duverney, & le fit ensuite paroître en 1746. Je fus interrompu tout aussitôt par un Procès qu'on m'intenta, & qui fut cependant décidé en ma faveur par Arrêt du Conseil du 3 May 1747 (on vient d'en donner ici l'extrait). Malgré les tentatives que l'on faisoit pour me détruire, je fus confirmé dans mes droits: le Roi m'accorda le Privilège exclusif de cette entreprise, laquelle je vons heureusement de terminer.

Cet Ouvrage paroît sans doute immense, si l'on fait attention que les Pièces que l'on a représentées sont neuves, de grandeur & de couleur naturelle; qu'elles ne sont copiées d'Aucun Auteur, mais prises sur la Nature elle-même; sur laquelle il a fallu travailler avec toutes les difficultés que rencontre ordinairement une Dissection universelle du Corps humain, & très-souvent répétée; & sur-tout lorsqu'il faut avoir le temps de peindre & de graver les Sujets, & que le Peintre & le Graveur sont réunis dans la même personne, (qui que ce soit ne m'ayant aidé dans ce travail,) joint aux tracasseries presque inévitables des grandes entreprises.

De plus, que l'on réfléchisse que M. Duverney ne m'a secondé que dans la Dissection de la Mitologie, & M. Mertrud dans la Figure de la Femme seulement. * Tout le reste de l'Anatomie a été dessiné de ma main, & sous mes yeux; de sorte que j'en suis le Démonstrateur, le Peintre & le Graveur tout ensemble: ce qui me donne une espèce d'avantage, pour l'exécution de pareilles Pièces. Ayant fini mon entreprise en 1752, elle a donc duré sept ans entiers, que l'on juge par là de ma patience à soutenir, à continuer & à conduire à sa fin un pareil Ouvrage.

J'avoue cependant que cette entreprise auroit peut-être été finie en moins de temps, si je n'avois aussi donné, dans cet espace, une Philosophie nouvelle & complète, sous le titre de Système de l'Univers; attaqué & détruit l'Optique du grand Newton par un nombre infini d'Expériences, que j'ai démontrées publiquement; en outre composé deux Livres d'Observations sur l'Histoire Naturelle, sur la Physique & sur la Peinture, ornés de 24 ou 25 Planches colorées, ce qui forme deux Volumes in 4°. que l'on a imprimé aussi en 12. mais que je ne regarde que comme l'essai d'une plus grande entreprise.

J'oublierois de dire que les Figures que j'ai dessinées & peintes, pour servir de modele à mes Planches, je les ai aussi moulées en Cire, & coulées avec leurs Couleurs naturelles, de sorte que celle de l'Homme, faite sur un Invalide de l'Hôtel de Paris, est sur ses pieds, & peut servir d'étude & de curiosité à ceux que les Sujets répugnent.

* Comme je suis obligé de faire une seconde Edition de mes Planches Anatomiques qui ne tendent pas à prouger, j'avertis les Anatomes qu'il n'y aura de change aux Figures, de l'Échelle en avant des Muses. Mais à l'égard de l'Anatomie de la Tête en huit Planches, qui est un ouvrage d'actualité des corps de l'Homme, & la dernière dans cette seconde Edition en plus grandes pièces, & quoique je ne serve des mêmes chiffres & des mêmes explications, elles seront dessinées de façon qu'elles se représentent par les mêmes sujets. De sorte que les Souscripteurs pour-

ront aussi les acquiescer de les joindre au Cours complet qu'ils ont déjà, sans craindre d'avoir des nouvelles copies & de ne point par les Tables de ces auteurs pour un quart de moins de leur valeur qui sera de 48 livres & c'est le moins que l'on puisse attendre de la première Edition pour avoir les secondes en y ajoutant 14 liv. en les recevant en échange sans que tout le monde soit désolé.

Mon adresse est, GAUTIER, Perruissier du Roy, rue de la Harpe, à Paris.

Errata des Tables de l'Anatomie des Viscères.

Table septième, deuxième colonne, n°. 83. le GRAND DORAIL, lisez le long. Môme Table, troisième colonne, après les MUSCLES DE L'ŒSOPHAGE, ajoutez, * le Muscle long Antral. Au titre de la douzième Table, SUITE DE LA DESCRIPTION DES NERFS, au lieu de LA MORLE DE L'EPINE, lisez LA MORLE ALLONGÉE.

Fin du Cours complet d'Anatomie.

